

# GREEN LANTERN



TRIMESTRIEL N° 14

Belgique 35 F.

Suisse 2 50 F.

Canada 30 Lts.

**4F**

COLLECTION  
FLASH





AMIS LECTEURS



une nouvelle sensationnelle



SUITE À DE NOMBREUSES DEMANDES  
NOUS AVONS DÉCIDÉ :

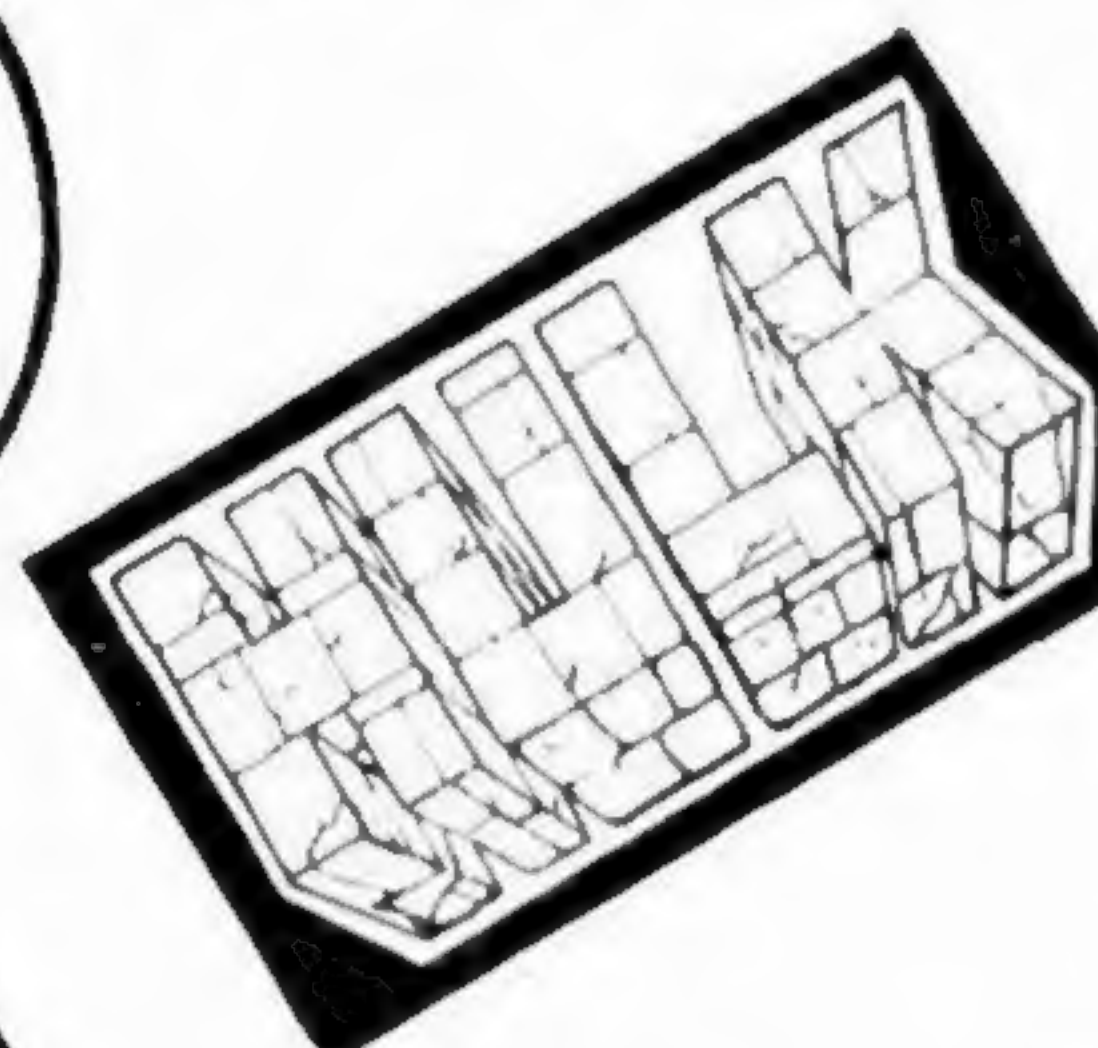


DE FAIRE PARAÎTRE PLUS SOUVENT LES  
PUBLICATIONS DE LA COLLECTION FLASH



TOUS LES MOIS . . .

vous pouvez retrouver VOS SUPER-HÉROS



SUBMARINER



TOUS LES DEUX MOIS, vous pouvez lire. . .



EN VENTE  
MARCHAND



CHEZ VOTRE  
DE JOURNAUX





Sorti tout droit d'une nouvelle série de télévision à succès, un bandit possède des pouvoirs de loin supérieurs à ceux que procure l'anneau de Green Lantern ! D'où proviennent ces pouvoirs fantastiques ? Et quelle est la véritable identité qui se cache derrière l'étrange façade de cet extraordinaire démon ? Le gladiateur d'émeraude a les mains pleines comme on le voit sur la photo, tentant de mettre fin à des...

## VOLS SPECTACULAIRES



TEXTES : JOHN BROOME  
DESSINS : GIL KANE et  
SID GREENE



RENTRANT D'UNE MISSION INTERPLANÉTAIRE, DES NOUVELLES INHABITUELLES ATTENDENT GREEN LANTERN.

CETTE LETTRE EST ARRIVÉE PENDANT TON ABSENCE. ELLE EST ADRESSÉE À HAL JORDAN !

C'EST DE MON AMI, BARRY ALLEN.



C'EST UNE INVITATION À UN MARIAGE. JE SUIS INVITÉ À ASSISTER AU MARIAGE DE BARRY ET D'IRIS WEST

MAIS REGARDE LA DATE... LA CÉRÉMONIE A EU LIEU IL Y A DEUX JOURS...PENDANT TON ABSENCE.



C'EST EXACT, PIE. JE L'AI RATÉE. DOMMAGE... JE DEVRAI ENVOYER UN JOLI CADEAU À BARRY ET À IRIS. QUAND J'Y PENSE... ILS ONT FAIT LE GRAND SAUT !

MAIS JE ME DEMANDE SI BARRY A AVOUÉ À SA FEMME QU'IL ÉTAIT FLASH ?



PLUS TARD, DANS LA RUE OÙ VIT THOMAS (PIEFACE) KALMAKU...

TERGA RENTRERA TARD CE SOIR. POURQUOI NE MONTES-TU PAS ? JE FERAI À MANGER ET...

NON, MERCI, PIE. CETTE SOIRÉE SERA PEUT-ÊTRE IMPORTANTE POUR MOI.













JE DOIS OUBLIER CAROL ET CE QU'ELLE M'A AVOUÉ. POUR L'INSTANT, GREEN LANTERN FERAIT MIEUX DE DÉCOUVRIR CE QU'EST CET OBJET. IL POURRAIT ÊTRE DANGEREUX.



APRÈS S'ÊTRE RAPIDEMENT CHANGÉ DANS UNE SOMBRE RUELLE, UN PERSONNAGE ÉMERAUDE SE PRÉCIPITE EN AVANT.

MON ANNEAU SUIT LA PISTE QU'A EMPRUNTÉE CET OBJET DANS LE CIEL... LES MOLÉCULES D'AIR BOULEVERSÉES SONT NETTEMENT VISIBLES... ELLES ME CONDUISENT VERS CE PÂTÉ DE MAISONS.



QUELQUES INSTANTS PLUS TARD, LA PISTE MÈNE À LA CIBLE.

MINCE ! OU J'AI DES VISIONS, OU C'EST L'ÉPATEUR, EN TRAIN DE DÉVALISER LE COFFRE-FORT DE CE MAGASIN DE FOURRURES !

TIENS, TIENS ! JE NE M'ATTENDAIS PAS À TE RENCONTRER SI TÔT, GREEN LANTERN ! NE PRÉCIPITES-TU PAS UN PEU LES CHOSSES ?



COMMENT LE CROISÉ ÉMERAUDE CONNAÎT-IL L'IDENTITÉ DE CET ÉTRANGE BANDIT ? PATIENCE, LECTEUR, TOUT VOUS SERA RÉVÉLÉ EN TEMPS VOULU.

5









IL VOLE VERS CETTE  
POUTRE... IL ESSAIE  
D'ÉCARTER MON  
ÉTREINTE.



MAIS AU LIEU D'ÊTRE SÉPARÉ  
DE SON ADVERSAIRE, LE GLA-  
DIATEUR ÉMERAUDE RÉUSSIT  
À S'EMPARER DE LA POUTRE.

MAINTENANT, S'IL VEUT  
VOLER, IL DEVRA EMPOR-  
TER UNE PARTIE DE CE  
BÂTIMENT.



L'INSTANT SUIVANT...

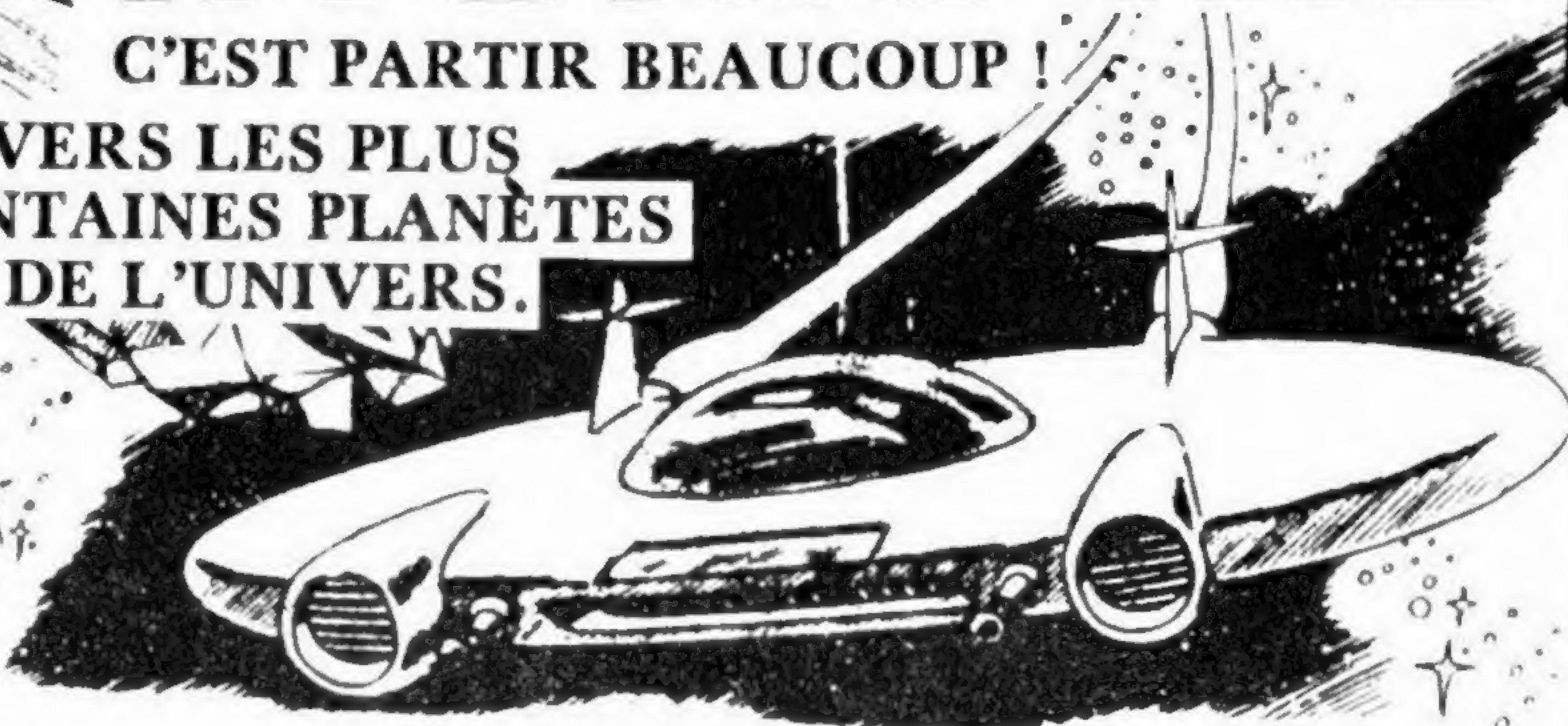
J'AI RÉUSSI À L'ENVOYER  
PERCUTER UNE AUTRE  
POUTRE... CELA L'A  
ÉTOURDI.

LIRE, C'EST PARTIR  
UN PEU. LIRE...

# ATOME KID

C'EST PARTIR BEAUCOUP !

VERS LES PLUS  
LOINTAINES PLANÈTES  
DE L'UNIVERS.



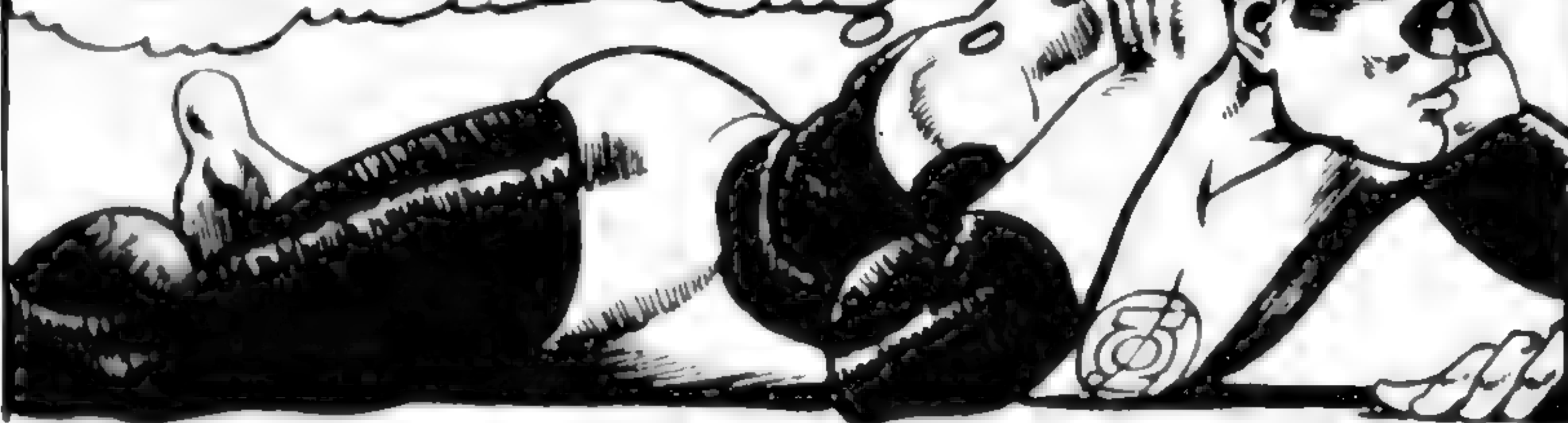






LORSQUE LE CHAMPION TOUT ENDOLORI REVIENT À LUI...

IL S'EST ENFUI... AVEC LE BUTIN. MAIS JE N'ARRIVE TOUJOURS PAS À CROIRE QUE C'EST L'ÉPATEUR QUE J'AI AFFRONTÉ. JE DOIS TIRER L'AFFAIRE AU CLAIR.



POURQUOI GREEN LANTERN EST-IL PERPLEXE ? CONTINUEZ À LIRE, CHER LECTEUR, CONTINUEZ À LIRE.

PENDANT CE TEMPS, DANS UN AUTRE QUARTIER DE LA VILLE, UN TÉLÉSPECTATEUR REGARDE SON PROGRAMME D'AVENTURES PRÉFÉRÉ.

JE NE RATE JAMAIS CE PROGRAMME LORSQUE JE LE PEUX.



NOUS VOUS TENONS MAINTENANT, L'ÉPATEUR ! EMPAREZ-VOUS DE LUI, LES GARS !

IL VOUS FAUDRA DES AILES POUR M'ATTRAPER.

LES EFFETS SPÉCIAUX DE CETTE ÉMISSION SONT FANTASTIQUES,



LA FAÇON DONT L'ÉPATEUR VOLE... LES TOURS QU'IL FAIT ! VOILÀ CE QUI FAIT LA QUALITÉ DU PROGRAMME... MÊME SI C'EST UN BANDIT QUI EN EST LE HÉROS ! C'EST LE NOUVEAU GÉNÈRE... ET IL NE FAUT PAS LE PRENDRE AU SÉRIEUX.

HA, HA, HA !  
ADIEU, MES MIGNONS !



L'ÉPATEUR SERA-T-IL PRIS ? UNE FOIS DE PLUS, L'INFÂME VAURIEN S'EST MONTRÉ PLUS MALIN QUE LES POLICIERS.

MAIS IL EST TOUJOURS PRIS AU DERNIER ÉPISODE DE LA SEMAINE.







PUIS, CHAQUE LUNDI, IL S'ÉCHAPPE MIRACULEUSEMENT DE SA PRISON... ET IL REPASSE À L'ACTION.

ENFANTS DE TOUS ÂGES, PERMETTEZ-NOUS DE VOUS RAPPELER QUE CECI N'EST QU'UN JEU ET QUE LE BANDITISME EST TOUJOURS PUNI. À DEMAIN DONC, OÙ NOUS VOUS ÉPATERONS UNE NOUVELLE FOIS.



NON LOIN DE LÀ...

PIEFACE A DIT QU'IL SERAIT SEUL CE SOIR. JE DOIS PARLER DE CE QUI VIENT DE SE PASSER AVEC QUELQU'UN... ET C'EST LUI QUE J'AI CHOISI.



BIENTÔT...

PUIS, APRÈS LE COMBAT, LORSQUE J'ESSAYAI À NOUVEAU MON ANNEAU, JE ME SUIS APERÇU QU'IL MARCHAIT BIEN. TOUT ÉTAIT EN ORDRE.

HUM ! CELA VEUT DIRE QUE...



... LE BANDIT QUE TU AS COMBATTU A LE POUVOIR D'ANNULER CELUI DE TON ANNEAU !

EXACTEMENT, PIE. ET UN MALFAITEUR DE CETTE ESPÈCE EST DOUBLEMENT DANGEREUX.



MAIS QUI EST-IL ? NATURELLEMENT, J'AI PENSÉ IMMÉDIATEMENT À L'ÉPA-TEUR DE LA TÉLÉVISION. MON ADVERSAIRE RESSEMBLAIT EXACTEMENT À L'ACTEUR QUI JOUE LE RÔLE DU HÉROS. MÊME, IL PARLAIT COMME LUI.



MAIS CE NE POUVAIT ÊTRE LUI. GREEN LANTERN. L'ÉMISSION VIENT DE SE TERMINER. JE L'AI REGARDÉE !

C'EST EXACT, PIE... À CONDITION QUE LE FEUILLETON AIT ÉTÉ DONNÉ EN DIRECT ! JE VAIS VÉRIFIER CE POINT IMMÉDIATEMENT.



ATTENDS ! EMMÈNE-MOI. C'EST L'OCCASION POUR MOI DE TE VOIR À L'ACTION... POUR LE JOURNAL QUE JE TIENS SUR QU'EN LANTERN !

D'ACCORD, VIENS !



ET BIENTÔT...

VOILÀ LE BÂTIMENT DU STUDIO. JUSTE EN FACE DE NOUS.

NOUS SOMMES ARRIVÉS ICI TELLEMENT RAPIDEMENT QUE SI LE SPECTACLE ÉTAIT EN DIRECT, LES ACTEURS DOIVENT ÊTRE ENCORE SUR LES LIEUX.













APRÈS CELA, MES TÂCHES EN TANT QUE CE HÉROS M'ONT SOUVENT ÉLOIGNÉ DE COAST CITY ET D'ELLE. ELLE A RENCONTRÉ CE TYPE. MAINTENANT, ELLE VA L'ÉPOUSER. JE L'AI PERDUE À JAMAIS.



OUI, JE L'AI PERDUE... A CAUSE DE MON DOUBLE RÔLE. J'AI ENVIE DE TOUT LAISSER TOMBER. L'ANNEAU, L'ACCUMULATEUR DE PUISSANCE, TOUTE LA CROISADE. POURQUOI DOIS-JE PORTER UN TEL FARDEAU ?



TU NE PEUX FAIRE CELA !

ÉCOUTE ! TU TE SOUVIENS DE L'AVENTURE QUE TU AS VÉCUE AVEC CETTE GREEN LANTERN FÉMININE ? TU TE SOUVIENS DE CE QUE TU LUI AS DIT LORSQU'ELLE VOULAIT ABANDONNER SON RÔLE ?

OUI... OUI, PIE. JE M'EN SOUVIENS BIEN ! "SI ON A ÉTÉ GREEN LANTERN, ON LE RESTERA À JAMAIS". C'EST CE QUE JE LUI AI DIT.



MERCI, PIE... TU M'AS REMIS DANS LE DROIT CHEMIN. JE NE PARLERAI PLUS JAMAIS DE LAISSER TOMBER MON RÔLE. QUOI QU'IL ADVIENNE, JE NE LAISSERAI JAMAIS TOMBER.

JE LE SAVAIS ! MAINTENANT, OCCUPONS-NOUS DE CET ÉPATEUR HEIN ?





DÉCIDÉ À TOUT, SURMONTANT LE DÉSESPOIR QU'IL A RESENTI PAR LA PERTE DE SA FIANCÉE, LE GLADIATEUR ÉMERAUDE SE PRÉPARE À L'ACTION.

PIE, NOUS SAVONS QUE L'ÉPATEUR DE LA TÉLÉVISION NE POUVAIT PAS ÊTRE LE MYSTÉRIEUX BANDIT. MAIS MAINTENANT QUE J'Y PENSE, IL Y A UN HOMME AU SUJET DUQUEL JE VOUDRAIS EN SAVOIR D'AVANTAGE.

QUI ?

L'HOMME DES EFFETS SPÉCIAUX... HENRY PETERS ! L'ÉMISSION DE L'ÉPATEUR EST SURTOUT CONNUE POUR SES EFFETS SPÉCIAUX.

C'EST VRAI, LES TRUCAGES SONT FORMIDABLES.



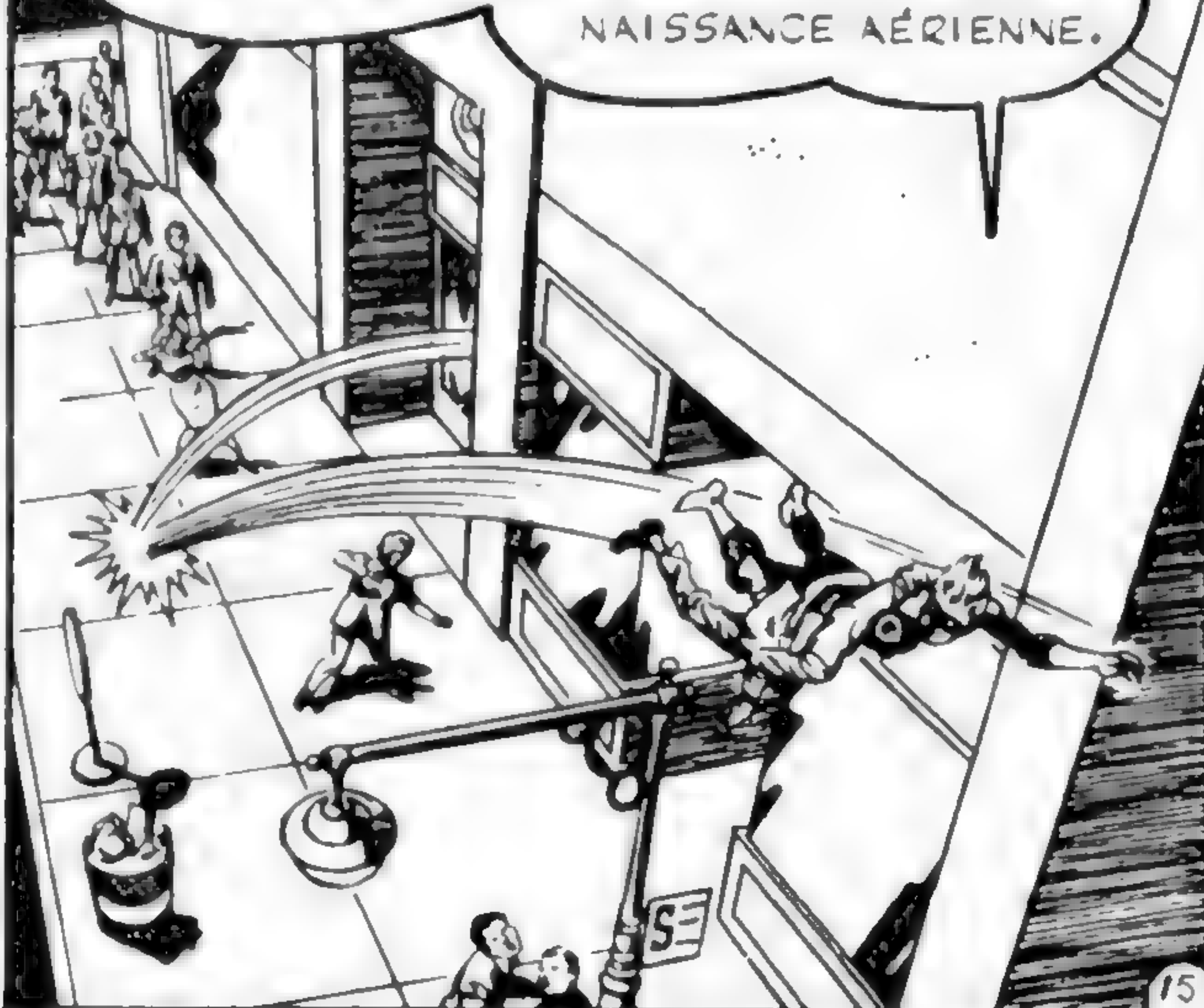
BON. MAINTENANT, SI JE NE ME TROMPE PAS, LE MYSTÉRIEUX BANDIT NE FRAPPERA PLUS AVANT L'ÉMISSION DE DEMAIN SOIR... COMME IL L'A FAIT CE SOIR. CELA NOUS DONNE UN PEU DE TEMPS POUR ESPIONNER CE PETERS.

BONNE IDÉE, GREEN LANTERN... POUR AUTANT QUE TU M'EM-MENES.



BIENTÔT, AU CENTRE DE LA VILLE...

JE VIENS D'APPRENDRE QU'IL VIENT DE QUITTER LE STUDIO, PIE... ET QU'IL RENTRE GÉNÉRALEMENT CHEZ LUI EN TRAVERSANT LE PARC À PIED. VIENS... NOUS ALLONS FAIRE UNE PETITE RECONNAISSANCE AÉRIENNE.





L'IMMENSE RAYON DE PUISSANCE VÉHICULE LES DEUX AMIS AU-DESSUS D'UN PAYSAGE VERDOYANT, AU CENTRE DE LA VILLE...

LE VOILÀ. CHUT... N'ATTIRE PAS SON ATTENTION SUR NOUS. JE VAIS UTILISER MON ANNEAU POUR PÉNÉTRER SON CERVEAU. DE CETTE FAÇON, JE CONNAÎTRAI LA VÉRITÉ BIEN PLUS VITE QU'EN L'INTERROGEANT.



ALORS, LE RAYON MAGIQUE EST MIS EN JEU.

HEIN ? JE NE COMPRENDS PAS.

QU'Y A-T-IL ?









JE FRANCHIS LA BARRIÈRE MAIS CE QUE JE PERÇOIS EST FANTASTIQUE. JE VAIS TE BRANCHER AFIN QUE TU PUISSES PERCEVOIR LES MÊMES IMPRESSIONS MENTALES QUE JE REÇOIS PAR MON ANNEAU.



JE NE SUIS PAS LE BANDIT QUE VOUS RECHERCHER.

MON VÉRITABLE NOM EST KAHU IBOR. JE VIENS DE LA DOUZIÈME PLANÈTE DE L'ÉTOILE ALDRIN. DANS MON PAYS NATAL, ÉTHOR, JE N'ÉTAIS QU'UN PERSONNAGE DE PEU D'IMPORTANCE.



"L'UN DE CEUX QUI, CHAQUE JOUR, SERVENT LES ÉRUDITS ET LES ÉTUDIANTS DU GRAND CENTRE D'INFORMATIONS D'ÉTHOR CITY."

VOILÀ LA MENTO-BOBINE QUE VOUS AVEZ DEMANDÉE, MONSIEUR... CONTENANT TOUTES LES INVENTIONS DÉCOUVERTES DANS NOTRE MONDE AU COURS DES DERNIERS MILLÉNAIRES.

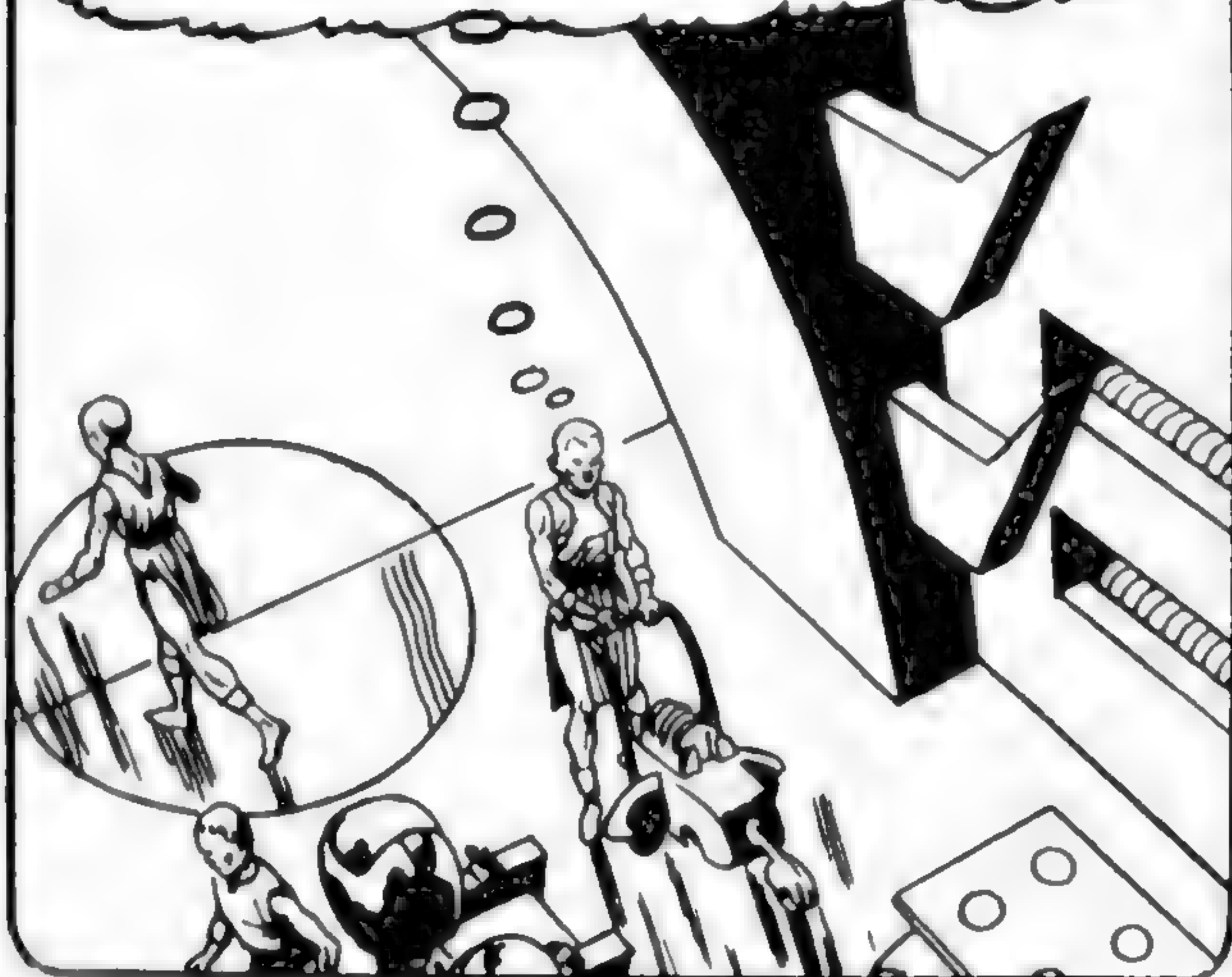
INSÉREZ-LA DANS LE MENTO-ÉMETTEUR, JE VOUS PRIE.





"TOUTE NOTRE SCIENCE ÉTAIT CLASSÉE DANS DES MENTO-BOBINES QUI COMMUNIQUEAIENT DIRECTEMENT LEUR CONTENU À L'ESPRIT DU LECTEUR. APRÈS, MA TÂCHE ÉTAIT DE RANGER LES BOBINES."

TOUS LES GENS QUE JE SERS SONT OCCUPÉS... ILS ONT UN CENTRE D'INTÉRÊT DANS LA VIE. SEULE, MA VIE SEMBLE ÊTRE UNE ROUTINE... SANS AUCUN BUT.



"J'ÉTAIS MÉCONTENT, MALHEUREUX DE MON SORT. PUIS, UN SOIR..."

C'EST UNE ÉTRANGE BOBINE QUE QUELQU'UN A UTILISÉE... "ÉTRANGES COUTUMES D'AUTRES MONDES." JE SUIS CURIeux. QUE PEUVENT ÊTRE CES ÉTRANGES COUTUMES ?



"DÉSObÉISSANT AU RÈGLEMENT, JE RESTAI APRÈS LA FERMETURE ET INSÉRAI LA BOBINE DANS UN MENTO-ÉMETTEUR."

SUR LA PLANÈTE XK 12B3... LES HABITANTS PRENNENT PLAISIR À DES OCCUPATIONS FRIVOLES COMME NOS PREMIERS ANCÊTRES ! PAR EXEMPLE, UN GRAND NOMBRE D'ENTRE EUX VA RÉGULIÈREMENT AU THÉÂTRE.

THÉÂTRE ?  
QUE DIA-  
BLE... ?



AU THÉÂTRE, DES HOMMES ET DES FEMMES, NOMMÉS ACTEURS, JOUENT UN RÔLE SUR UNE PLATE-FORME APPELÉE SCÈNE. VOUS ALLEZ VOIR MAINTENANT UNE PARTIE D'UN DRAME TYPIQUE JOUÉ SUR XK 12B3 ENREGISTRÉ POUR NOS ARCHIVES.



19



JE NE T'ABANDONNERAI JAMAIS.  
QU'ILS ME DÉTRUISENT MAIS JE  
NE T'ABANDONNERAI JAMAIS.

COMME CETTE  
PIÈCE EST PAS-  
SIONNANTE !



"PENDANT PLUSIEURS JOURS, JE JOUAI DES  
SCÈNES DES VIEILLES ROBINES. BIEN QUE JE  
L'IGNORE, J'ÉTAIS DEVENU CE QUE VOUS, TER-  
RIENS, appelez, un "MORDU" DU THÉÂTRE."

MAINTENANT, J'AI UN CENTRE D'INTÉRÊT  
DANS LA VIE. C'EST LE THÉÂTRE. JE DOIS  
TRAVAILLER DANS CE DOMAINE. MAIS COM-  
MENT LE POURRAIS-JE ? IL N'Y A NI DRA-  
MES NI PIÈCES DE THÉÂTRE EN ETHOR.  
NOUS SOMMES DEVENUS TROP SÉRIEUX...  
TROP SOBRES.



"TOUT À COUP, JE RÉALISAI CE QUE JE  
DEVAIS FAIRE."

ALLER SUR LA PLANÈTE XK 12B3. SES  
HABITANTS NOUS RESSEMBLENT, À  
NOUS LES ÉTHORANS. JE VAIS COM-  
MENCER UNE NOUVELLE VIE ET FAIRE  
DU THÉÂTRE MA CARRIÈRE.



"LA RÉALISATION DE MES RÊVES ÉTAIT D'UNE  
SIMPLICITÉ ENFANTINE. JE ME DIRIGEAI VERS UN  
CENTRE DE TÉLÉTRANSPORT GOUVERNEMENTAL."

IL EST INTERDIT DE SE TÉLÉTRANSPORTER EN  
DEHORS DE LA GALAXIE. JE SAIS QUE JE RIS-  
QUE LA PRISON... MAIS JE RISQUERAI N'IM-  
PORTE QUOI POUR ATTEINDRE MON BUT.





COMME J'AVAIS ACCÈS AUX BOBINES DE DONNÉES,  
IL M'A ÉTÉ AISÉ DE DÉCOUVRIR LES COORDONNÉES  
EXACTES DE XK 12B3. TOUT CE QUE JE DOIS FAIRE  
C'EST TOURNER CES BOUTONS CONVENABLEMENT  
ET BRANCHER LE TÉLÉTRANSPOR-  
TEUR À SA PUISSANCE MAXI-  
MUM.



"PRESQUE AU MÊME  
INSTANT..."

HEU... HEIN ?  
Y SUIS-JE ? EST-CE  
LA PLANÈTE SUR LA-  
QUELLE JE DÉSIRAIS  
VIVRE ?



"CE L'ÉTAIT. XK 12B3, COMME  
VOUS L'AVEZ PEUT-ÊTRE DEVI-  
NÉ, N'ÉTAIT AUTRE QUE VOTRE  
TERRE, OÙ JE SUIS EN TRAIN DE  
ME CRÉER UN FOYER."

JE DOIS PRENDRE GARDE DE NE  
PAS AVOIR RECOURS AUX POU-  
VOIRS MENTAUX QUE JE POSSÈ-  
DE, LESQUELS SONT CHOSE  
COURANTE EN ÉTHOR, MAIS SONT  
APPAREMMENT INCONNUS ICI.  
JE N'UTILISERAI QUE LA TÉ-  
LÉPATHIE POUR APPRENDRE  
LEUR LANGUE...

JE DOIS VENDRE  
CES ACTIONS.

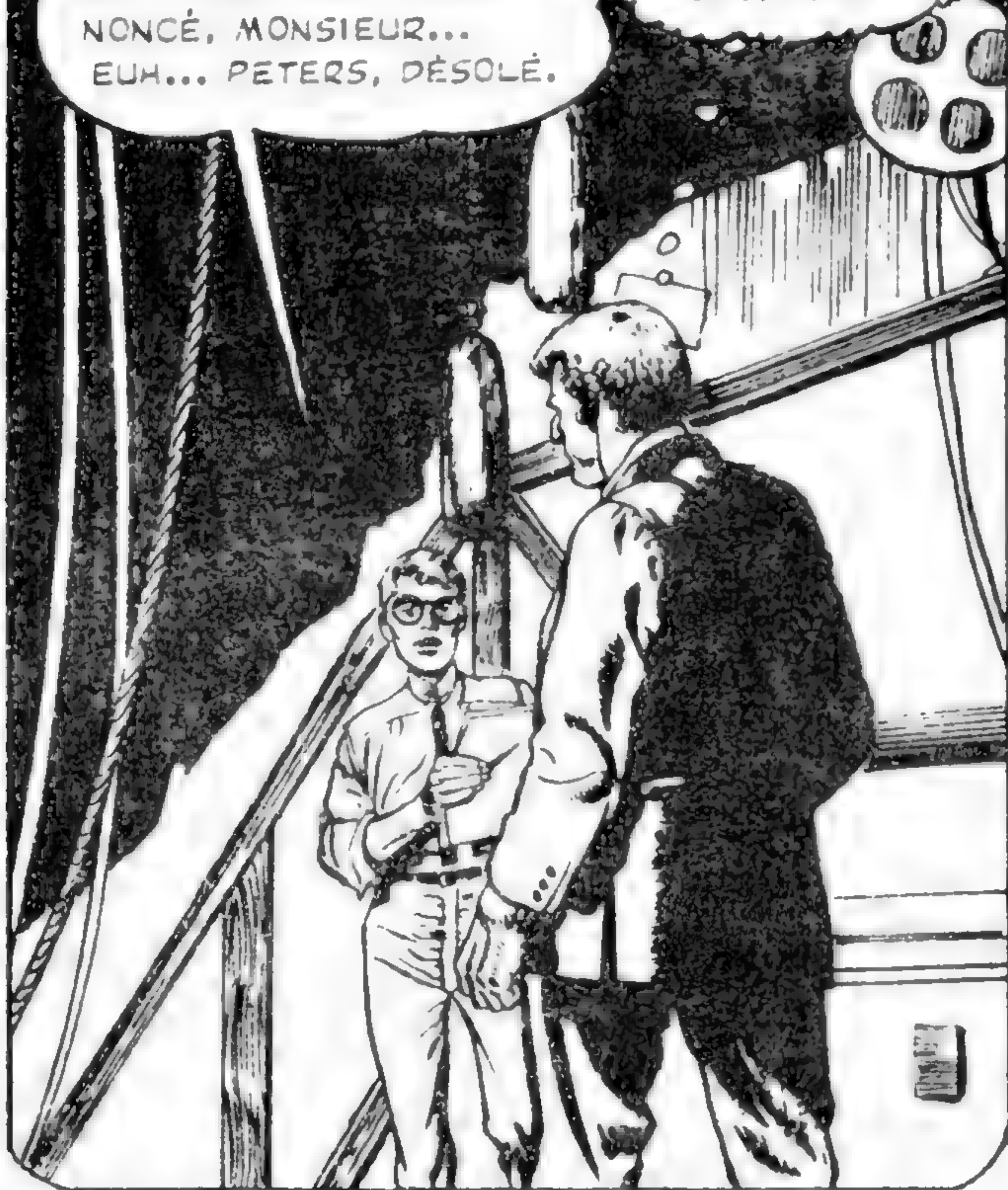




MAIS JE DÉCOUVRIS BIENTÔT QU' APPRENDRE UNE  
LANGUE ET L' UTILISER ÉTAIENT DEUX CHOSES  
DIFFÉRENTES.

OUI, NOUS AVONS BE-  
SOIN D' UN ACTEUR POUR  
CE RÔLE MAIS VOTRE AC-  
CENT EST TROP... PRO-  
NONCÉ, MONSIEUR...  
EUH... PETERS, DÉSOLÉ.

C' EST LE DIXIÈME  
METTEUR EN SCÈNE  
QUI VIENT DE ME  
RENNVOYER.



DÉSESPÉRÉ, EN SACHANT À QUEL SAINT  
ME VOUER, IL N' Y AVAIT QU' UNE SEULE  
ISSUE POUR MOI.

LA TÉLÉVISION ! JE ME SUIS TROUVÉ  
UN TRISTE TRAVAIL DANS UNE NOUVEL-  
LE ÉMISSION INTITULÉE " L' ÉPA-  
TEUR " . CE N' EST PAS DE L' INTER-  
PRÉTATION MAIS COMME ON DIT ICI.  
LES MENDIANTS N' ONT PAS LE CHOIX.  
AU MOINS, JE TRAVAILLE DANS LE...  
EUH... SHOW-BUSINESS.



" CEPENDANT, MON BOULOT... MON BOULOT... EUH... "

FICHTRE ! IL REVIENT À LUI. CE N' EST  
PAS LE MOMENT D' INTERROMPRE CE RÉ-  
CIT. JE DOIS AGIR RAPIDEMENT... ET IL  
N' Y A QU' UNE SEULE FAÇON.









" JE NE PUS PAS ME RETENIR. AUTOMATIQUEMENT, J' AGIS POUR EMPÊCHER LE DÉSASTRE."

JE LE SOUTIENS PAR FORCE MENTALE. J' ESPÈRE QUE PERSONNE N' A REMARQUÉ CE QUI S' EST RÉELLEMENT PASSÉ.

OUF !... C' ÉTAIT TOUT JUSTE.



" LA PLUPART DES SPECTATEURS DE CETTE SCENE FURENT ABASOURDIS MAIS NE SOUPÇONNÈRENT RIEN."

LE FIL A DÛ SE BRISER JUSTE AVANT QUE VOUS N' ATTERRISSIEZ, N' EST-CE PAS, KEN ?

OUI, OU BIEN IL A RÉELLEMENT APPRIS À VOLER ! HA, HA !



" PLUS TARD, L' ÉPATEUR ME PRIT À PART ET..."

CE FIL NE S' EST PAS BRISÉ AVANT QUE J' ATTERRISSIE, N' EST-CE PAS, PETERS ? IL S' EST BRISÉ AU MILIEU DE LA PIÈCE... MAIS VOUS, VOUS AVEZ FAIT QUELQUE CHOSE ?

JE... JE NE VOIS PAS DE QUOI VOUS PARLEZ, MONSIEUR BALDWIN.



" CE SOIR-LÀ..."

NOUS SUIVONS LE MÊME TRAJET, PETERS. CELA VOUS DÉRANGE SI JE VOUS ACCOMPAGNE ?

IL M' ATTENDAIT.





JE NE DÉCRIRAI PAS EN DÉTAIL COMMENT BALDWIN M'ARRACHA MON SECRET. IL SUFFIRA DE DIRE QU'IL ÉTAIT PATIENT ET TRÈS RUSÉ. IL ME CACHA MÊME SES INTENTIONS. IL FIT SEMBLANT D'ÊTRE MON AMI, ET J'AVAIS BESOIN D'UN AMI, FINALEMENT, JE LUI DIS TOUT. JE LUI FIS JURER LE SECRET.

JE LUI DIS TOUT À PROPOS D'ÉTHOR... DE NOTRE CIVILISATION SUPER-SCIENTIFIQUE...

COMME J'AVAIS ENVIE DE DEVENIR ACTEUR!

JE VOIS !



"SUR LE CHAMP, IL EXIGEAIT QUE JE LUI APPRENNE COMMENT UTILISER LES POUVOIRS EXTRAORDINAIRES DU CERVEAU. J'ÉTAIS RÉTIF MAIS IL ÉTAIT TRÈS PERSUASIF."

CROIS-MOI, PETERS, JE NE FERAI QU'UTILISER LES POUVOIRS POUR LES EFFETS SPÉCIAUX DE L'ÉMISSION. JE FERAI SENSATION. JE FERAI ATTENTION

"INNOCEMMENT, JE DEVINS SON MONITEUR. IL FIT DE RAPIDES PROGRÈS."

C'EST ÇA ! NE CESSE PAS DE TE CONCENTRER. LE CHAT NE SERA PAS BLESSÉ EN TOMBANT.





" IL APPRIT VITE, SI VITE QUE, BIENTÔT, IL ME DÉPASSA, MOI, SON PROFESSEUR ET ALORS QUE JE N'ÉTAIS PAS SUR MES GARDES, IL DEVINT MAÎTRE DE MOI."

DÈS CET INSTANT, PETERS... TU N'AURAS PLUS DE PENSÉES PROPRES. TU FERRAS UNIQUEMENT CE QUE JE T'ORDONNERAI DE FAIRE. JE NE VEUX PAS RISQUER DE TE VOIR RÉVÉLER TES INCROYABLES SECRETS À QUELQU'UN D'AUTRE... JAMAIS !



" IL PARALYSA MA CONSCIENCE ET FIT DE MOI UN AUTOMATE. MAIS VOTRE ANNEAU A PÉNÉTRÉ MON SUBCONSCIENT, GREEN LANTERN, OÙ LUI, NE PEUT PÉNÉTRER."

JE DOIS VOUS METTRE EN GARDE. MON ESPRIT EST ENCORE EN CONTACT AVEC LUI. JE SAIS DONC QU'IL VA COMMETTRE UN DÉLIT DES PLUS AUDACIEUX EN CE MOMENT MÊME. VOUS DEVEZ L'EN EMPÊCHER, RÉPARER LE MAL QUE J'AI PROVOQUÉ INVOLONTAIREMENT.



L'ENDROIT DU DÉLIT NE M'EST PAS FAMILIER... MAIS J'EN AI UNE IMAGE MENTALE.

C'EST ASSEZ ! PIE, OCCUPE-TOI DE LUI PENDANT MON ABSENCE.



CETTE FOIS, JE VAIS L'EMPORTER SUR L'ÉPATEUR... ME MONTRER À SA HAUTEUR.

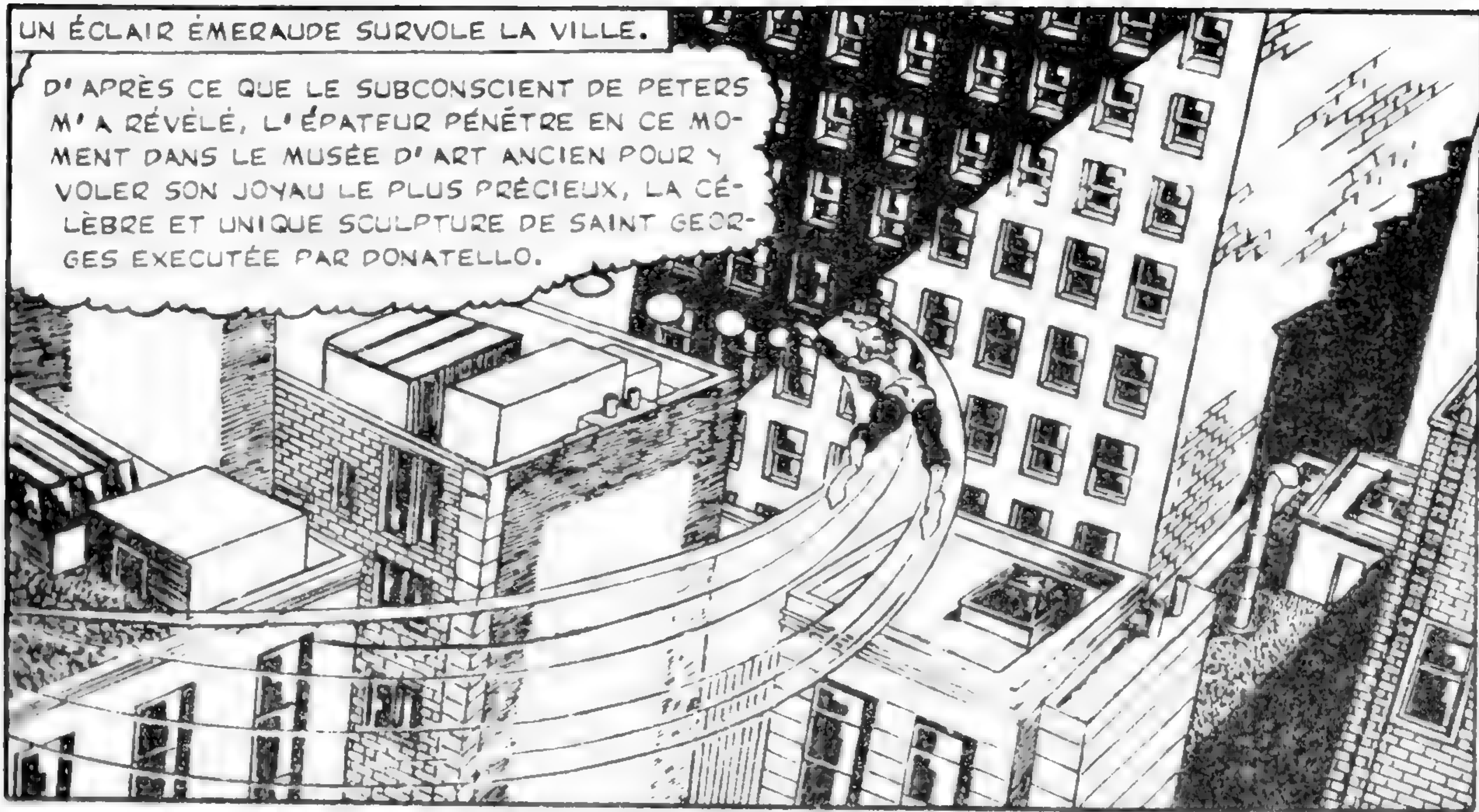
EH BIEN ! QUELLE HISTOIRE J'AURAI À NOTER DANS LE JOURNAL DE GREEN LANTERN !





UN ÉCLAIR ÉMERAUDE SURVOLE LA VILLE.

D'APRÈS CE QUE LE SUBCONSCIENT DE PETERS M'A RÉVÉLÉ, L'ÉPATEUR PÉNÈTRE EN CE MOMENT DANS LE MUSÉE D'ART ANCIEN POUR Y VOLER SON JOYAU LE PLUS PRÉCIEUX, LA CÉLÈBRE ET UNIQUE SCULPTURE DE SAINT GEORGES EXÉCUTÉE PAR DONATELLO.



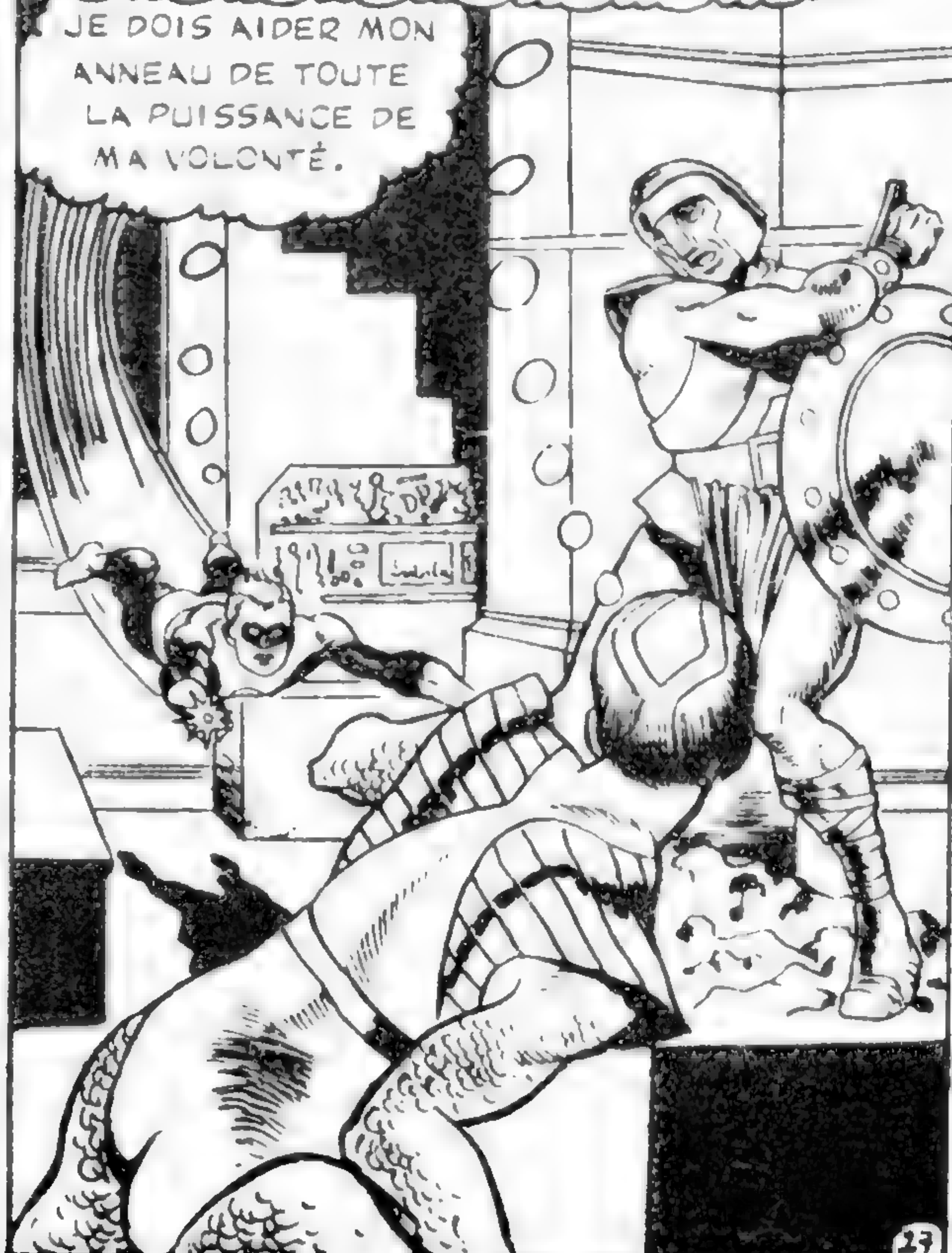
A CE MOMENT-LÀ...

LE FORFAIT QUE J'AI RÉALISÉ CE SOIR AVAIT POUR SEUL BUT DE TESTER MES POUVOIRS ET DE M'ÉTABLIR UN ALIBI. MAINTENANT QUE J'AI PROUVÉ QUE L'ACTEUR KEN BALDWIN NE POUVAIT COMMETTRE DES VOLS EN TANT QU'ÉPATEUR, JE VAIS ENTREPRENDRE SÉRIEUSEMENT MA CARRIÈRE DE BANDIT.



MES POUVOIRS SONT TELS QUE JE PUIS OBTENIR TOUT CE QUE JE DÉSIRE. JE PEUX SATISFAIRE TOUS MES DÉSIRS. MON PREMIER DÉSIR... C'EST CETTE CÉLÈBRE SCULPTURE. JE VAIS DONC L'EMPORTER. HEIN ?

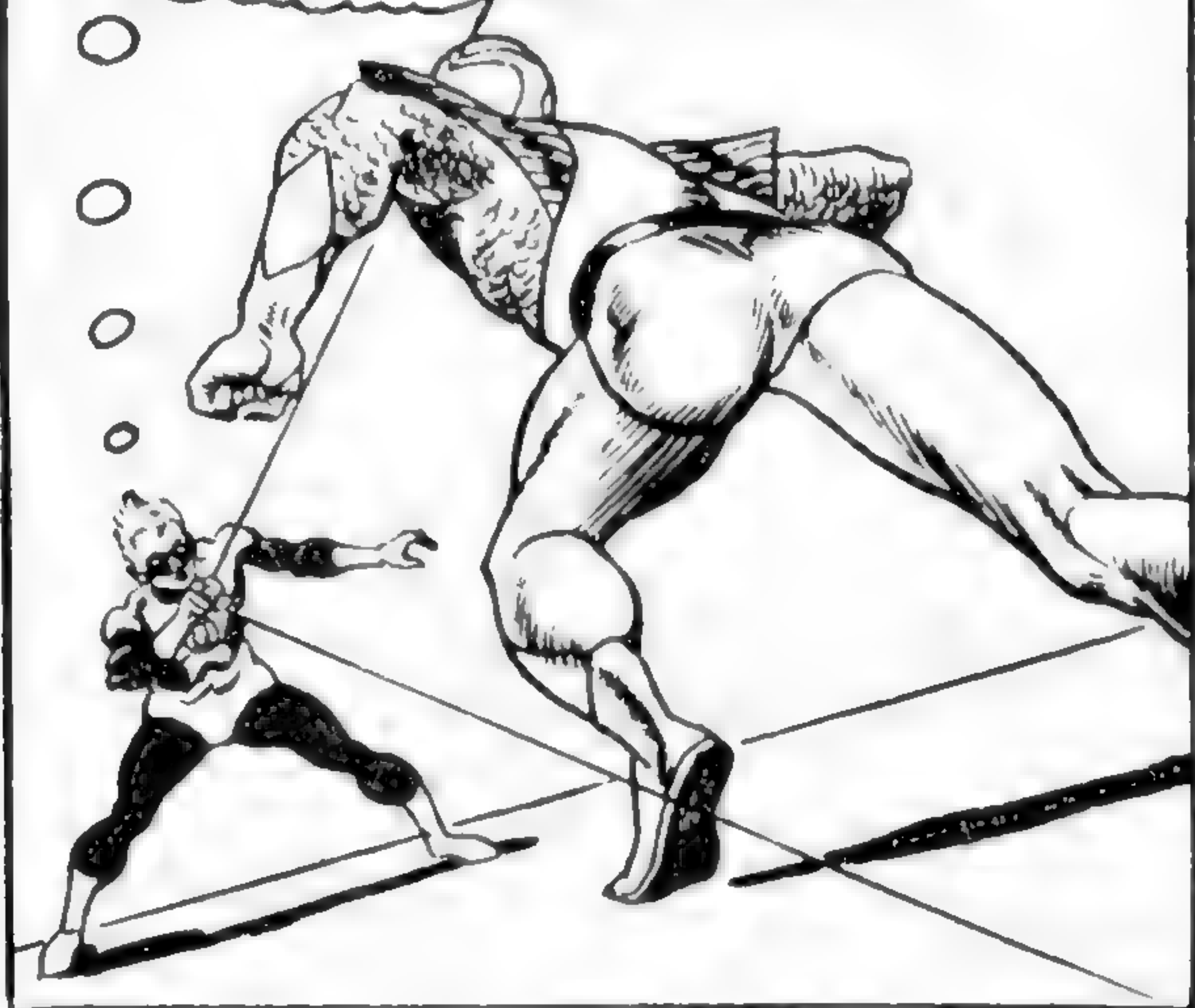
JE DOIS AIDER MON ANNEAU DE TOUTE LA PUISSANCE DE MA VOLONTÉ.





LE PUISSANT RAYON EST PROJETÉ...

EH ! CELA N' A TOUJOURS PAS D' EFFET SUR LUI. LES POUVOIRS MENTAUX QU' IL A APPRIS DE PETERS SONT PLUS PUISSANTS QUE TOUT. IL PEUT ANNULER LA FORCE DE MON RAYON.



MAIS IL NE PEUT PAS ME BLESSER. MON ANNEAU ME PROTÈGE DE CET ÉCLAIR D' ÉNERGIE CERVICALE QU' IL VIENT DE ME DÉCOCHER.

BAH ! NE TE FAIS PAS D' ILLUSIONS, GREEN LANTERN ! TU NE POURRAS PAS ME TENIR TÊTE LONGTEMPS.



MES POUVOIRS MENTAUX ME DONNENT UNE ÉNORME FORCE PHYSIQUE.

... ET LA CAPACITÉ DE ME DÉDOUBLER...

... INSTANTANÉMENT ET À MA GUISE !

IL EST EN TRIPLE EXEMPLAIRE, MAINTENANT... ET TOUS S' ÉLANCENT SUR MOI.



JE NE PEUX RIEN FAIRE D' AUTRE QUE DE ME LANCER DANS LA BAGARRE ET ME BATTRE COMME UN LION.

SI L' ÉNERGIE MENTALE NE PEUT VOUS TOUCHER...

... UN BON COUP DE POING SERA PEUT-ÊTRE EFFICACE.





MALGRÉ SA FRÉNÉSIE SINISTRE, LE GLADIATEUR VERT EST ACCULÉ...

LE FAIT DE M'ÊTRE  
DIVISER EN TROIS...

... N'A PAS DIMI-  
NUÉ MA FORCE !

CELA L'A  
ACCRUE.

DES MUSCLES D'ACIER EXPLOSENT, SANS QU'ON S'Y ATTENDE.

MA SEULE CHANCE EST DE  
ME JETER EN ARRIÈRE...  
COMME CECI.

LA BATAILLE CONTINUE DE FAIRE RAGE.

J'AI L'IMPRESSION D'ÊTRE  
SAINT GEORGES COMBATTANT  
TROIS DRAGONS À LA FOIS.



DANS LA MÊLÉE, UN POING ATTEINT SA CIBLE AVEC UN EFFET DE DYNAMITE.

BIEN VISÉ, CETTE FOIS. J'AI RÉGLÉ SON COMPTE À L'UN DES ÉPATEURS. IL NE SE RÉVEILLERA PAS DE CE COUP-LÀ AVANT LONGTEMPS.



SI CELUI QUE J'AI ASSOMMÉ ÉTAIT UN DOUBLE, ALORS, LE VÉRITABLE ÉPATEUR CRÉERAIT UN AUTRE DOUBLE POUR LE REMPLACER. PUISQU'IL NE L'A PAS FAIT, CELA VEUT PEUT-ÊTRE DIRE QUE J'AI ASSOMMÉ LE VÉRITABLE BANDIT !



ET CELA ME DONNE UNE IDÉE... SI SEULEMENT JE PEUX ME DÉBARRASSER DE CES DEUX-LÀ POUR LA METTRE À EXÉCUTION.



EN UN GRAND BOND, LE GLADIATEUR EST AUX CÔTÉS DE SON ENNEMI ÉTENDU PAR TERRE.

PENDANT QU'IL EST ASSOMMÉ, MON ANNEAU DEVRAIT POUVOIR PÉNÉTRER SON ESPRIT, ACCROCHER SES POUVOIRS SUPER-MENTAUX ET LES ÉLIMINER. MAIS JE N'AI QU'UN INSTANT... LES DEUX AUTRES S'ÉLANCENT SUR MOI.





LE PUISSANT RAYON MAGIQUE ACCOMPLIT SA TÂCHE RAPIDEMENT ET EFFICACEMENT.

OH !

AH !

CELA MARCHE ! J'AI SUPPRIMÉ LES SUPER-POUVOIRS DE MON ENNEMI ET, AUTOMATIQUEMENT, SES DEUX DOUBLES DISPARAISSENT, ET RETOURNENT AU NÉANT.



DANS LA NUIT...

OÙ  
SUIS-JE ?

LÀ N'EST PAS LA QUESTION,  
BALDWIN. CE QUI IMPORTE  
DE SAVOIR C'EST OÙ VOUS  
ALLEZ ET LA RÉPONSE EST : À  
LA POLICE.



APRES QUE L'ACTEUR VAINCU, DÉLESTÉ DE  
SES POUVOIRS UNIQUES, A ÉTÉ MIS DERRIÈRE  
LES BARREAUX...

ET, BIEN SÛR, BALDWIN S'EST CRÉÉ UN  
ALIBI PARFAIT EN APPARENCE EN CONCE-  
VANT UN DOUBLE DE LUI-MÊME QUI  
COMMIT LE PREMIER DÉLIT... PENDANT  
QU'IL APPARAÎSSAIT À LA TÉLÉVISION  
EN MÊME TEMPS.

QUELLE  
HISTOIRE !









" IL FIT UNE PAUSE... ET JE SUS QU' IL PEN-  
SAIT À SON AMBITION DE DEVENIR UN ACTEUR.  
UNE AMBITION QUI, MAINTENANT, NE SERAIT  
JAMAIS RÉALISÉE."

REMERCE GREEN LANTERN POUR M' AVOIR  
LIBÉRÉ DE L' ÉPATEUR... ET POUR M' AVOIR  
RENDU MES POUVOIRS. JE VAIS LES UTILI-  
SER MAINTENANT POUR INTERVERTIR LE PRO-  
CÉDÉ DE TÉLÉTRANSPORT...  
ET RENTRER AU  
PAYS. ADIEU ,  
L' AMI.



" L' INSTANT SUIVANT, IL ÉTAIT... PARTI.  
COMME ÇA !"

AINSI, PETERS, KAHU IBOR, EST REN-  
TRÉ AU BERCAIL. PEUT-ÊTRE SERONT-  
ILS CLÉMENTS ENVERS LUI...VOYANT  
QU' IL S' EST RENDU VOLONTAIREMENT  
OU S' IL VA EN PRISON, IL Y FONDERA  
PEUT-ÊTRE UNE COMPAGNIE DE THÉÂ-  
TRE.

EH, C' EST  
UNE IDÉE.



ÉDITION  
SPÉCIALE !  
GREEN LAN-  
TERN CAPTU-  
RE L' ÉPA-  
TEUR.

G.L., TU ES LE PLUS PUISSANT !  
QUE FERAIT COAST CITY SANS TOI ?

PIE, J' AI DES NOUVEL-  
LES POUR TOI. IL SE  
PEUT QUE COAST CITY DOI-  
VE FAIRE SANS MOI.



HEIN ?  
QUE  
VEUX-  
TU DI-  
RE ?

JE VEUX DIRE... QUE JE NE  
PEUX RESTER DANS LA MÊME  
VILLE QUE CAROL... EN LA SA-  
CHANT MARIÉE À UN AUTRE  
HOMME. JE VAIS QUITTER  
COAST CITY. C' EST UNE VIL-  
LE D' AMERS SOUVENIRS  
POUR MOI.



33







WILLY BARNES ÉTAIT UN GARÇON COMME BEAUCOUP D'AUTRES... IL LUI ARRIVAIT PARFOIS DE RÊVER QU'IL ÉTAIT GRAND, FORT ET ADMIRÉ DE TOUS. UN COLIS LUI APPORTA L'IDÉE D'UNE HISTOIRE DANS LAQUELLE WILLY S'IDENTIFIA AU...

# Petit Prince d'un Jour

WILLY, CES  
HANDITS ME  
POURSUIVENT.

NE CRAINS RIEN,  
MON ONCLE,  
JE M'EN OCCU-  
PE.



QUAND WILLY BARNES ARRIVA DANS LE QUARTIER,  
IL SE MIT EN QUÊTE DE DISTRACTIONS.

AINSI TU VEUX JOUER  
AVEC NOUS ! CHAQUE  
COPAIN DOIT PRÉSENTER  
QUELQUE CHOSE... QUE  
SAIS-TU FAIRE ?

RIEN DE  
SPÉCIAL.

WILLY AURAIT VOULU MESU-  
RER 1 M80 ET IL REGRETTAIT  
D' AVOIR SEULEMENT ONZE  
ANS.

SI JE SAVAIS  
FAIRE QUEL-  
QUE CHOSE  
POUR ÉPA-  
TER LES  
GARÇONS.

WILLY !  
L'ONCLE JO-  
SEPH T' A EN-  
VOYÉ UN CA-  
DEAU.

BIEN QU' IL N' EÛT JAMAIS RENCONTRÉ SON  
ONCLE, WILLY ÉTAIT HABITUÉ À RECEVOIR  
SES CADEAUX BIZARRES DE PAYS LOINTAINS.

ENCORE UNE VIEILLE PO-  
TERIE ! SI C' ÉTAIT AU MOINS  
QUELQUE CHOSE D' INTÉ-  
RESSANT !

MAIS PARMI LES DÉBRIS DE LA POTERIE...

QUE FONT LÀ-DEDANS CETTE  
COURONNE ET CE MANTEAU ?



UNE ÉTRANGE IMPRESSION SAISIT LE GARÇON QUAND IL EUT REVÊTU CES ATTRIBUTS.

OH, OH ! VOICI  
DANS LE MIROIR  
LE PRINCE WIL-  
LY.

ET LA FANTAISIE ET  
L'IMAGINATION DE  
WILLY SE DONNÈ-  
RENT LIBRE COURS.

WILLY SORTIT POUR MONTRER SON NOU-  
VEAU CADEAU...

LES COPAINS ESSAIENT  
DE MONTER CE CHEVAL  
NERVEUX.

ÉCARTEZ-VOUS,  
VALETS, QUE JE  
ME METTE EN  
SELLE.

ÉCOUTEZ-  
MOI ÇA ! IL  
NE SE CROIT  
PAS RIEN AVEC  
CETTE DÉFRO-  
QUE.



D'UN SEUL ÉLAN, IL SAUTA SUR LE  
CHEVAL...

IL EST PASSÉ AU-  
DESSUS DE LA  
BARRE EN SOU-  
PLESSE.

EN DOUTIEZ-  
VOUS ? SUI-  
VEZ LE PRINCE  
WILLY !

TANDIS QUE LES GAMINS INTRIGUÉS COURAIENT  
DERRIÈRE LUI.

IL A RENVERSÉ LA  
BOÎTE DU PREMIER  
COUP... DEBOUT SUR  
LA SELLE.

IL EST SENSA-  
TIONNEL.





LE RENOM DE WILLY GRANDIT RAPIDEMENT.

HOURRA POUR  
LE PRINCE WIL-  
LY, NOTRE CHEF.



EN RENTRANT CHEZ LUI, IL EUT UNE GRAN-  
DE SURPRISE.

WILLY, TON ONCLE  
JOSEPH RENTRE AU  
PAYS APRÈS 40  
ANS DE VOYAGES.

SALUT, MON GAR-  
ÇON. JE VOIS QUE  
TU JOUES AVEC  
LA PANOPLIE. JE  
VOUDRAIS TE PAR-  
LER À CE SUJET.



L'ONCLE ÉTAIT UN PRESTIGIEUX PARRAIN  
SURGI DU NÉANT...

MERCI POUR TON CA-  
DEAU MON ONCLE.  
C'EST ÉPATANT.  
EST-CE QUE TU CON-  
NAIS SA LÉGENDE ?

IL Y A LONGTEMPS  
UN ROI AVAIT UN  
GARÇON PETIT ET  
CHÉTIF. IL REÇUT  
DE SON SORCIER UN  
REMÈDE. SOUS LA  
FORME DE CETTE COU-  
RONNE ET DE CE  
MANTEAU.



QUAND L'ENFANT LES  
PORTA, IL FUT TRANS-  
FORMÉ ET C'EST CE  
QUI T'ARRIVE.

C'EST FAMEUX,  
MON ONCLE.  
MAIS JE N'AI  
RIEN DIT À PAPA  
ET À MAMAN,  
PARCE QU'ILS NE  
VOIENT PAS LES CHO-  
SES COMME TOI.





L'ONCLE JOSEPH S'ENTENDAIT BIEN  
AVEC WILLY.

CE PETIT GARÇON COS-  
TUMÉ DOIT FAIRE PARTIE  
DU SPECTACLE.

IL M'A DIT DE L'AT-  
TENDRE AVEC MES  
ATTRIBUTS PRINCIERS...  
C'EST CHIC ICI.



2

JUSTE ALORS...

WILLY ! DEUX BAN-  
DITS ME POURSUI-  
VENT. AIDE-MOI !

NE CRAINS RIEN.  
MON ONCLE, JE  
M'OCCUPE D'EUX !



CE GAMIN A JETÉ L'HOMME  
SUR LE TOBOGGAN. C'EST  
UNE BELLE ATTRACTION.



5



MAINTENANT,  
L'AUTRE EST SUR  
L'HALTÈRE ATOMI-  
QUE... IL Y A SÛ-  
REMENT UN TRUC.



MAIS OÙ EST  
PASSÉ L'ON-  
CLE JOSEPH ?

POURQUOI CE GAMIN  
SE SAUVE-T-IL SI  
VITE ? C'EST BIZAR-  
RE !



PEU APRÈS...

CES BRIGANDS RECHER-  
CHAIENT CETTE PRÉ-  
CIEUSE ÉMERAUDE QUE  
J'AI RAPPORTÉE DE  
MES VOYAGES, WILLY.  
JE VAIS TE MONTRER  
LES RÉSULTATS QUE TU  
POURRAS OBTENIR AVEC  
TA PANOPLIE.

C'EST FOR-  
MIDABLE, MON  
ONCLE.



QUELQUES JOURS PLUS TARD  
TU PRÉTENDS, WILLY, POU-  
VOIR NOUS FAIRE PASSER  
LA RUE SUR CETTE CORDE ?

CERTAINEMENT, LES  
GARS... N'AYEZ PAS  
PEUR, JE ME SENS EN  
FORME.



QUAND LE "PRINCE" ET SA  
SUITE EURENT ESCALADÉ LA  
FAÇADE DU MUSÉE...

IL LE FAIT ! WILLY  
NOUS PORTE COMME UNE  
PYRAMIDE HUMAINE. IL  
EST TERRIBLE !



C'EST UN  
TOUR DE  
FORCE QUE  
L'ONCLE  
M'A SUG-  
GÉRÉ.





















# FLASH

vous entraîne dans un tourbillon  
d'aventures où seule la justice  
fait loi ! Il est le champion de la  
vitesse !

**Courez vite acheter FLASH, en vente  
chez tous les marchands de journaux.**





Serca venait d'atteindre un dinosaure-autruche.

C'était la première fois qu'il rencontrait un tel animal et il se sentait fier de l'avoir à son tableau de chasse.

Pendant un moment, avant d'utiliser son laser, bien à l'abri derrière une épaisse futaie, il avait observé les évolutions de ce curieux animal.

Sa queue rappelait celle d'un kangourou et sa tête, avec son bec corné, évoquait une autruche.

Il évoluait sur ses pattes de derrière, tandis que celles de devant, beaucoup plus petites, lui servaient de bras.

Cet extraordinaire animal n'avait pas senti la mort fondre sur lui.

A l'aide de son émetteur portatif, Serca entra en relation

avec l'astronef chargé de ramasser les dépouilles et lui signala sa prouesse.

Après cette brève émission, il quitta son abri de feuillage pour partir à la recherche d'une nouvelle proie.

Soudain, des craquements sinistres le firent sursauter.

Il n'eut que le temps de se retourner et aperçut un immense reptile qui par bonds successifs courait vers lui.

C'était un « saltoposochus » (crocodile sautant dans l'herbe). Il paraissait furieux.

Serca fit feu ; mais déjà le reptile sauteur avait bondi, ses véritables « mains » en avant, comme pour happer le chasseur venu d'un autre monde.

Foudroyé en plein vol, il s'abattit comme une masse.

Serca ne put l'éviter tout à



fait et fut brutalement plaqué au sol par une des longues pattes arrière de l'énorme bête.

Sous l'effet du choc, il resta un long moment prostré, le corps tout endolori.

Enfin, péniblement, il put se dégager et constata alors que ses membres inférieurs étaient brisés en plusieurs points, car ils lui faisaient horriblement mal.

Malheureusement, dans sa chute, l'appareil de radio avait été abimé et Serca ne put appeler à l'aide.

Il absorba un cordial et se sentit un peu mieux ; mais vite il réalisa tous les dangers que présentait sa situation.

Subitement, de chasseur, il était devenu gibier.

Des bruits sinistres emplissaient la forêt voisine et des

cris affreux retentissaient sur l'immense savane où évoluaient les gigantesques animaux sauvages qui peuplaient ce monde étrange, perdu dans une autre galaxie.

Un grondement sourd s'éleva soudain et, progressivement se rapprocha.

Avec effroi, Serca vit, bientôt, un « lézard tonnant » qui avançait lourdement.

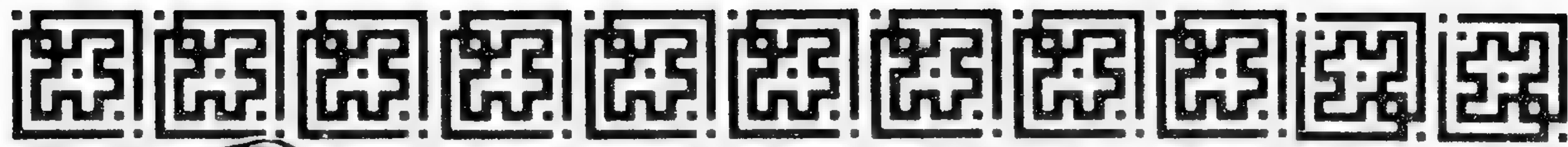
Ce brontosauve devait mesurer près de 25 mètres et peser une quarantaine de tonnes.

Par chance, cet animal était herbivore, car il ne prêta aucune attention à la dépouille du reptile sauteur derrière laquelle se cachait le chasseur de l'espace.

Il poursuivit sa route paisible et lente vers un lac voisin où, le matin même, Serca







avait abattu quelques astrapotères qui broutaient paisiblement des plantes aquatiques.

Un bruissement d'ailes attira le regard du blessé vers les nues.

Il aperçut une immense chauve-souris.

C'était un ptéranodon, qui pouvait avoir huit mètres d'envergure.

Tel l'empennage d'une flèche, sa crête osseuse lui permettait de suivre une ligne droite.

Près du lac, Serca en avait vu un, mais peut-être s'agissait-il du même, qui glissait au-dessus de l'eau et attrapait des poissons avec son grand bec de pélican.

Un instant, il craignit pour sa vie et vérifia son laser. Heureusement pour son salut,

l'arme n'avait pas été endommagée.

Le reptile volant l'ignora et disparut vers l'horizon.

Une chaleur accablante régnait et Serca se sentait défaillir.

Déjà, une forte odeur se dégageait de l'encombrant cadavre et l'incommodait de façon inquiétante.

Au prix d'efforts surhumains, il se glissa jusque sous le tronc d'un arbre géant, dont les racines évoquaient de mystérieux serpents plongeant en spirales dans le sol.

De son abri, Serca assista à un terrible combat entre un tricératops et un féroce tyrannosaure.

Le second, qui était carnivore, réussit à vaincre l'herbivore au museau en bec de per-



roquet, grâce à la puissance de ses dix tonnes.

Brusquement, il sentit la présence de l'infortuné chasseur et abandonna sa proie pantelante.

Il s'arrêta à quelques pas de l'arbre, intrigué certainement par ce menu et inhabituel fretin.

Serca leva son laser, car la tête de l'animal se trouvait à plus de six mètres du sol, et appuya sur la gâchette.

Il réussit à atteindre un des yeux et l'effrayante bête s'effondra en faisant trembler le sol.

Durant de longs moments, Serca resta allongé, les yeux levés vers un ciel trop bleu.

Il avait horriblement mal et ne voyait aucune possibilité d'atteindre le léger engin qui

l'avait mené sur le sol de cette planète maudite.

Quelque part, tout en haut, le grand vaisseau cosmique qui avait conduit son équipe, devait évoluer tranquillement en attendant le retour des chasseurs.

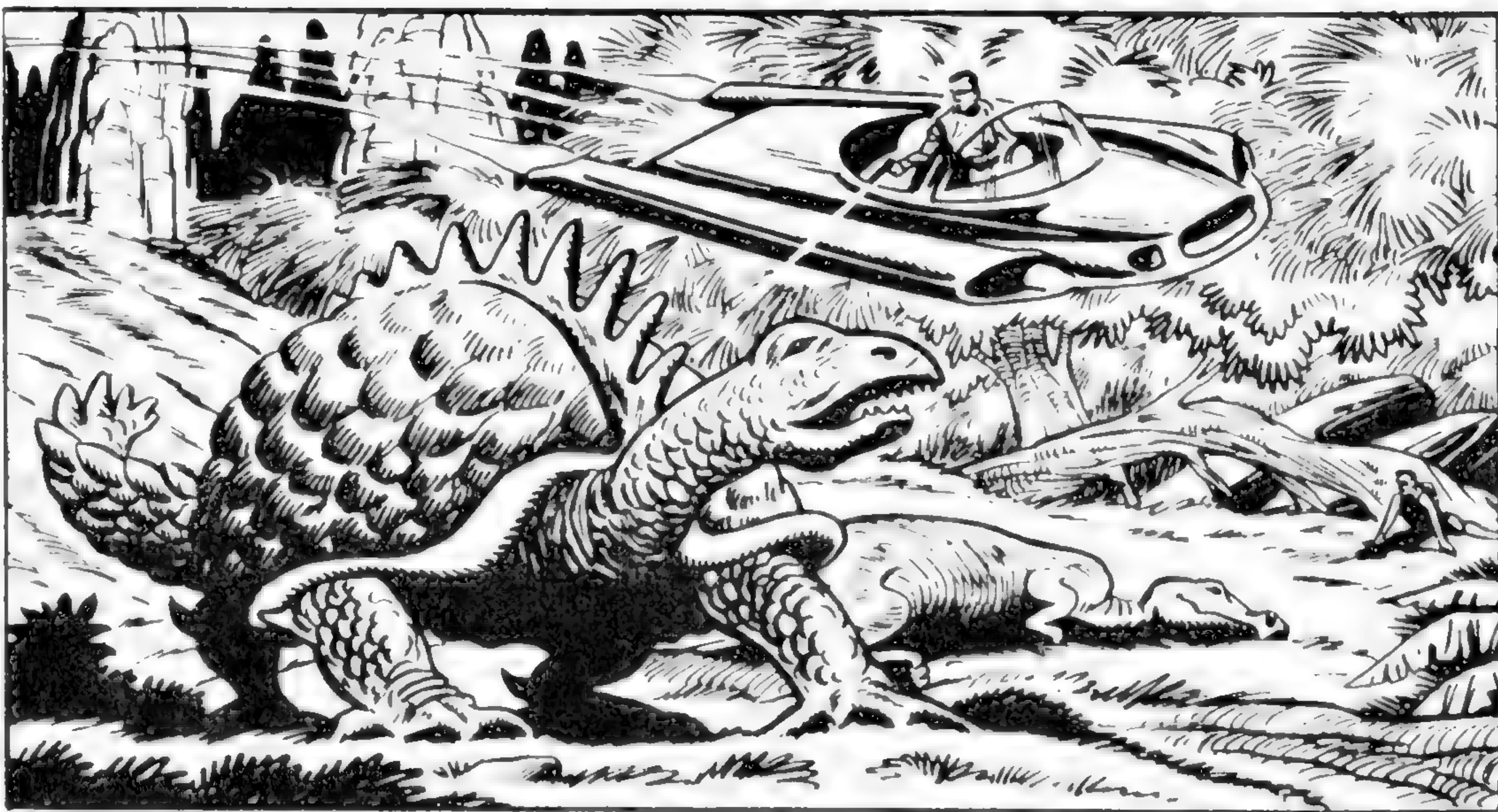
Dans un large rayon, autour de lui, les astronefs de récupération guettaient les ordres des chasseurs et s'empresaient d'aller quérir le gibier abattu pour l'emporter vers la base qui servait de point de ralliement et où se tenait le jury chargé de primer ce gigantesque safari.

Serca savait qu'un autre chasseur, son ami Bindo, s'était posé pas très loin de lui.

Seulement, afin d'éviter de se gêner, les deux concurrents avaient pris des directions dif-







férentes.

Le tout, pour lui, consistait à tenir jusqu'à l'arrivée des secours, car, ne recevant plus aucune nouvelle de lui, des recherches seraient certainement entreprises.

Avidement, Serca recherchait de l'ombre. Il avait de plus en plus chaud et il ne lui restait plus une goutte de liquide à absorber.

Dire qu'il s'était lancé avec enthousiasme dans ce fantastique safari, quand on avait annoncé la découverte d'une planète riche en bêtes de toutes sortes.

Un ronflement léger l'avertit d'un nouveau danger.

En reconnaissant l'engin de Bindo, Serca poussa un soupir de soulagement.

Sa joie se transforma rapi-

dement en crainte, quand il se rendit compte que son ami poursuivait un glyptodonte.

Cet animal évoquait un tank, avec sa carapace osseuse qui le protégeait.

Le laser de Bindo ne paraissait avoir aucun effet sur lui.

Quand il fut à quelques mètres du chasseur blessé, l'effroyable animal s'arrêta net.

Il s'accroupit et rentra la tête, ainsi que les pattes, dans sa carcasse, car il avait flairé un nouveau danger.

Avec effroi, Serca vit sortir sa queue.

Elle formait une véritable massue, avec ses anneaux osseux, ornés de nœuds et terminée par des épines acérées.

A son tour, il utilisa son laser ; mais l'animal continua



à remuer sa queue de façon menaçante.

Par chance, Bindo n'arrêta pas la poursuite et posa son appareil tout près de là.

A pas de loup, il s'approcha du glyptodonte et sursauta, quand il entendit l'appel de Serca.

En prenant bien garde d'éviter les terribles coups de queue que l'animal assenait en aveugle, les deux chasseurs, l'un portant l'autre, réussirent à prendre du champ.

Un moment après, dans le puissant vaisseau de l'espace, Serca recevait tous les soins que nécessitait son état.

A quelque temps de là, complètement remis, il put assister à la remise des prix aux meilleurs chasseurs du safari de la planète bleue, à proximi-

té d'une verdoyante vallée où étaient entreposées toutes les dépouilles.

Il y avait là un impressionnant tableau de chasse, à l'échelle galactique.

Jamais, de mémoire de chasseur, on n'avait vu autant de gibier abattu.

Malheureusement, cette hécatombe produisit rapidement de grands ravages.

Une pestilence infecte chassa les premiers explorateurs de cette planète lointaine et détruisit une grande partie de la faune.

Elle fut remplacée par des êtres infiniment plus petits qui, peu à peu, s'installèrent à la place des grands animaux et créèrent une nouvelle ère.

Chose étrange, le plus faible de tous les habitants de







la planète bleue devint, en quelques centaines de milliers d'années, le maître.

Jamais plus, les chasseurs de l'espace ne revinrent sur ce monde, dont leurs exploits cynégétiques avaient changé le destin.

Leurs descendants portèrent bien loin ailleurs le champ de leurs recherches.

Seule, une vieille légende continue à parler de la planète où les chasseurs du temps jadis exterminèrent toute vie géante.

Elle prétend qu'un couple s'y installa et fit souche, créant ainsi une nouvelle forme d'existence.

Bien entendu, cela n'est qu'une histoire fabuleuse.

D'ailleurs, son origine, selon les spécialistes, remonte

à plus de 60 millions d'années.

Vous vous rendez compte ?

A propos, savez-vous qu'en 1948, dans les vallées des Monts Tian-Chan, dans l'Asie centrale soviétique, des excavatrices servant à la création d'une usine hydro-électrique permirent la découverte d'un cimetière de dinosaures s'étendant sur une dizaine de kilomètres.

Il y avait là des herbivores et des carnivores, étrangement mêlés dans une véritable nécropole des monstres disparus.

Or, beaucoup de squelettes portaient une étrange blessure, un petit trou légèrement ovale, dont les savants n'ont pas encore pu expliquer l'origine.

Curieux, n'est-ce pas ?

FIN

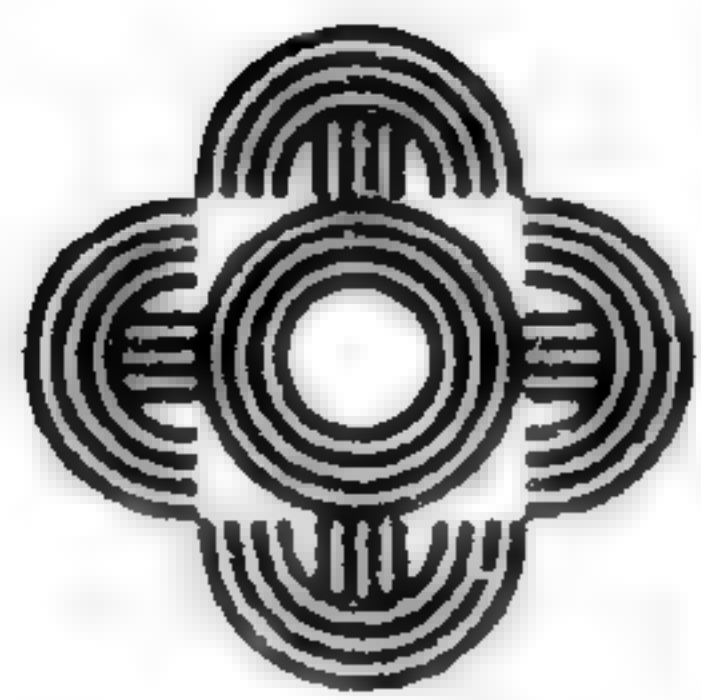


SOUS LA DOUBLE PERSONNALITÉ DE HULK  
SE CACHENT LE CŒUR TENDRE D'UN TITAN  
ET LA LUCIDITÉ D'UN GRAND SAVANT. MAIS QUI  
L'EMPORTERA SUR SON ALTER-EGO ?

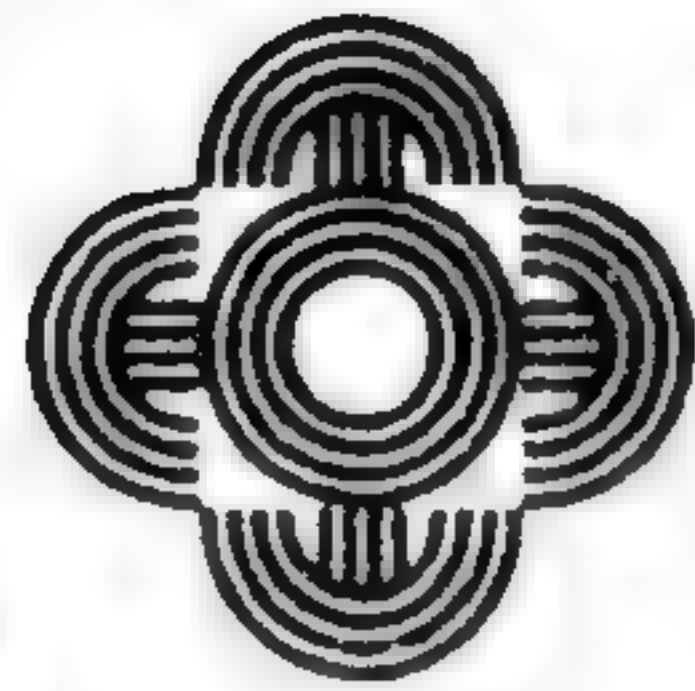


LE PLUS  
SOLITAIRE DES  
SUPER - HÉROS  
VOUS ATTEND  
DANS SA PROPRE  
PUBLICATION DE  
BANDES  
DESSINÉES POUR  
VOUS  
ENTRAINER  
DANS DE  
STUPEFIANTES  
AVENTURES .





# l'Individu de Littleville



ATTENTION ! PRENEZ GARDE ! DES ÊTRES INFORMES SE PROMÈNENT EN LIBERTÉ DANS LITTLEVILLE. QUELQUES MINUTES AUPARAVANT, C'ÉTAIENT DE RESPECTABLES CITOYENS, MAINTENANT, CE SONT DES ÊTRES DÉPOURVUS D'INTELLIGENCE QUI CAUSENT DES RAVAGES DANS LES RUES. UNE SEULE PERSONNE PEUT METTRE FIN À LEUR ACTIVITÉ DESTRUCTRICE, ROBBY REED EN FORMANT UN NUMÉRO MAGIQUE QUI LE TRANSFORME EN SUPER-HÉROS. LUI SEUL PEUT SAUVER LA VILLE, EN RÉSOUVANT CE MYSTÈRE.





C'ÉTAIT UNE JOURNÉE PAISIBLE À LITTLEVILLE  
JUSQU'À CE QU'UN SOMBRE MIASME S'ABATTE  
SUR LA VILLE, UN SINISTRE PRÉSAGE D'HEURES  
FUNESTES.

DU BROUILLARD !  
MAIS D'OÙ EST-IL  
VENU, SI SOUDAI-  
NEMENT ?

C'EST LA PREMIÈRE  
FOIS QUE NOUS AVONS  
DU BROUILLARD DANS  
LE COIN.



LA BRUME S'ÉTEND, RECOUVRANT MÊME  
LES FAUBOURGS OÙ VIT ROBBY REED AINSI  
QUE SON GRAND-PÈRE ET LEUR GOUVER-  
NANTE, MADEMOISELLE MILLIE.

DU BROUILLARD ! J'AI  
ENTENDU DIRE QU'IL  
POUVAIT ÊTRE EMPOI-  
SONNÉ !

BALIVERNES !  
PAS LA PEINE  
DE SE TRACAS-  
SER... IL SE  
DISSIPERA BIEN  
VITE.



PERSONNE NE PRÊTE DONC ATTENTION AU PHÉNOMÈNE. LES GENS CONTINUENT À S'OCCUPER DE  
LEURS AFFAIRES, DES GENS COMME LE BANQUIER CLYDE COOMBS.

BONJOUR,  
MONSIEUR  
COOMBS.



MONSIEUR COOMBS,  
QUE VOUS ARRI-  
VE-T-IL ?







UN SPECTACLE TERRIFIANT QUI EST SIGNALÉ DANS LES NOUVELLES EN BREF. CES NOUVELLES ATTEIGNENT ROBBY DANS LE LABORATOIRE SITUÉ DERRIÈRE SA MAISON.

LA FORME ÉNORME QUI ÉTAIT UN HOMME SE PROMÈNE EN LIBERTÉ DANS NOTRE VILLE.

SEUL UN SUPER-HÉROS PEUT L'ATTRAPER !

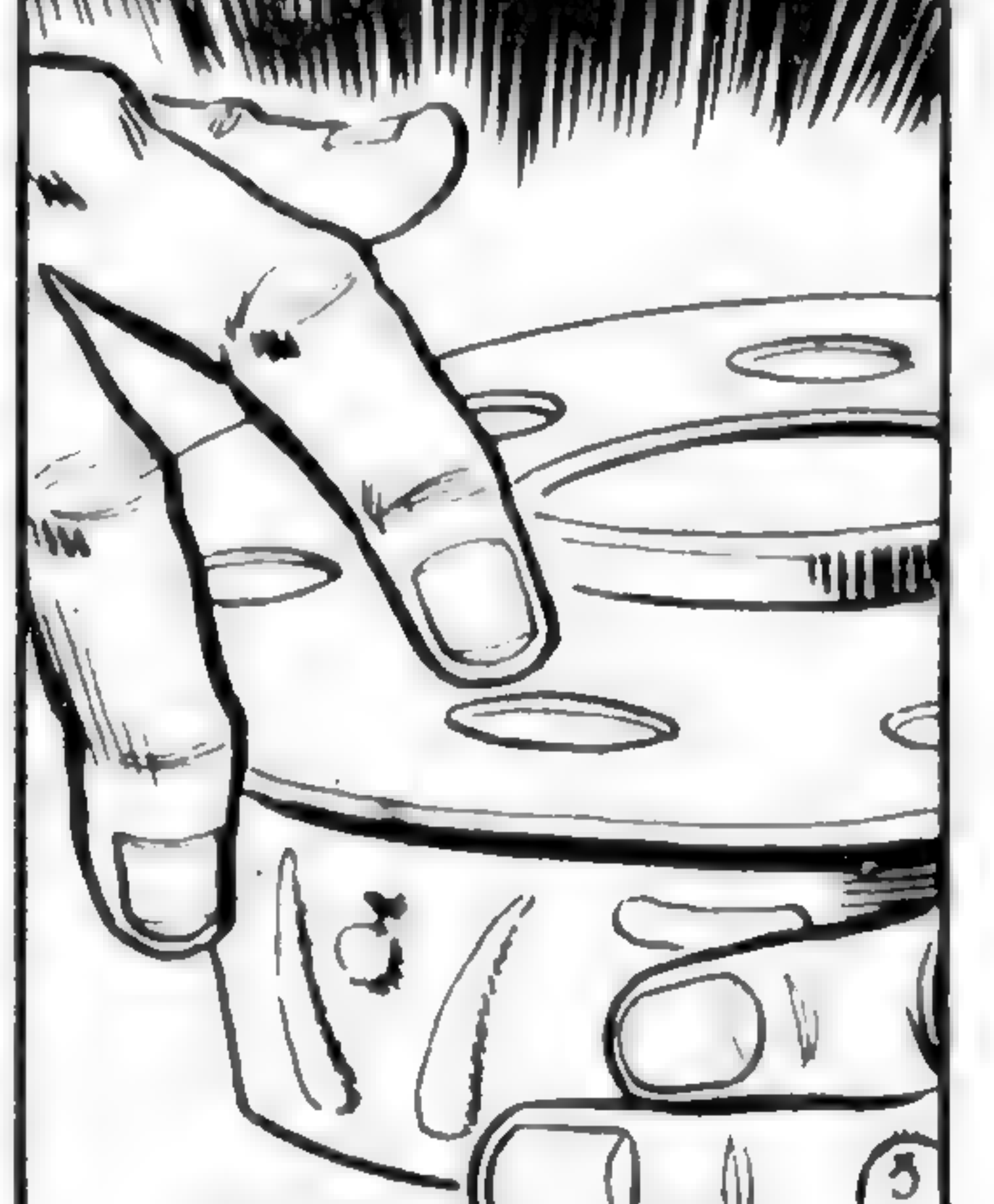


ROBBY ENLÈVE RAPIDEMENT UN ÉTRANGE OBJET BRILLANT D'UNE CACHETTE SECRÈTE SITUÉE DERRIÈRE UN PANNEAU.

JE NE SAIS PAS COMMENT CE CADRAN MAGIQUE EST ARRIVÉ DANS LA GROTTÉ OÙ JE L'AI TROUVÉ... MAIS IL NE M'A JAMAIS FAILLI LORSQU'IL Y AVAIT DES ENNUIS.



JE PEUX DEVENIR L'UN DES MILLIERS SUPER-HÉROS EN FORMANT SIMPLEMENT LES LETTRES SECRÈTES QUE J'AI DÉCODÉES ! H É R O S !





INSTANTANÉMENT, ROBBY REED SUBIT UNE TRANSFORMATION MAGIQUE.

REGARDEZ-MOI MAINTENANT. JE SENS D'ÉTRANGES POUVOIRS ME TRAVERSER, DES POUVOIRS QUI ME FONT SAVOIR QUI JE SUIS DEVENU... MONSIEUR ÉCHO.



MON CORPS ME PERMET D'ABSORBER, PUIS DE RÉFLÉCHIR DES FORCES EN CONCENTRANT MA VOLONTÉ, DONC, EN FAISANT DÉVIER LA GRAVITÉ, JE SUIS À MÊME DE VOLER.



QUELQUES INSTANTS PLUS TARD, À L'ENTRÉE DE LA VILLE...

COOMBS... IL RESSEMBLE À UN MONSTRUEUX PORC-ÉPIC. ET CES GENS N'ÉCHAPPERONT PAS À TEMPS À SES PIQUANTS.





PERMETTANT GRADUELLEMENT À LA GRAVITÉ D'EXERCER SON INFLUENCE SUR LUI, MONSIEUR ÉCHO DESCEND VERS LE SOL AFIN DE SUBIR L'ASSAUT DE CES PIQUANTS.

MON CORPS ÉTONNANT PEUT NON SEULEMENT ABSORBER LES EXPLOSIONS DES PIQUANTS...



...MAIS IL PEUT RÉFLÉCHIR LA CHARGE EXPLOSIVE. JE NE VEUX PAS BLESSER COOMBS. JE VAIS DIRIGER LA CHARGE AFIN QU'ELLE AIT POUR SEUL EFFET DE LE FAIRE RECULER.



NOUS DEVONS NOTRE VIE À CET ÉTRANGE PERSONNAGE.

CE DOIT ÊTRE UN DE CES FANTASTIQUES SUPER-HÉROS.





OH ! SES PIQUANTS ONT DIFFÉRENTS POUVOIRS. CHACUN D'ENTRE EUX EST UNE FLAMME INFERNALE CAPABLE DE FONDRE DE L'ACIER. JE NE SAIS PAS SI MON CORPS PEUT RÉSISTER À UNE CHALEUR AUSSI TERRIBLE.

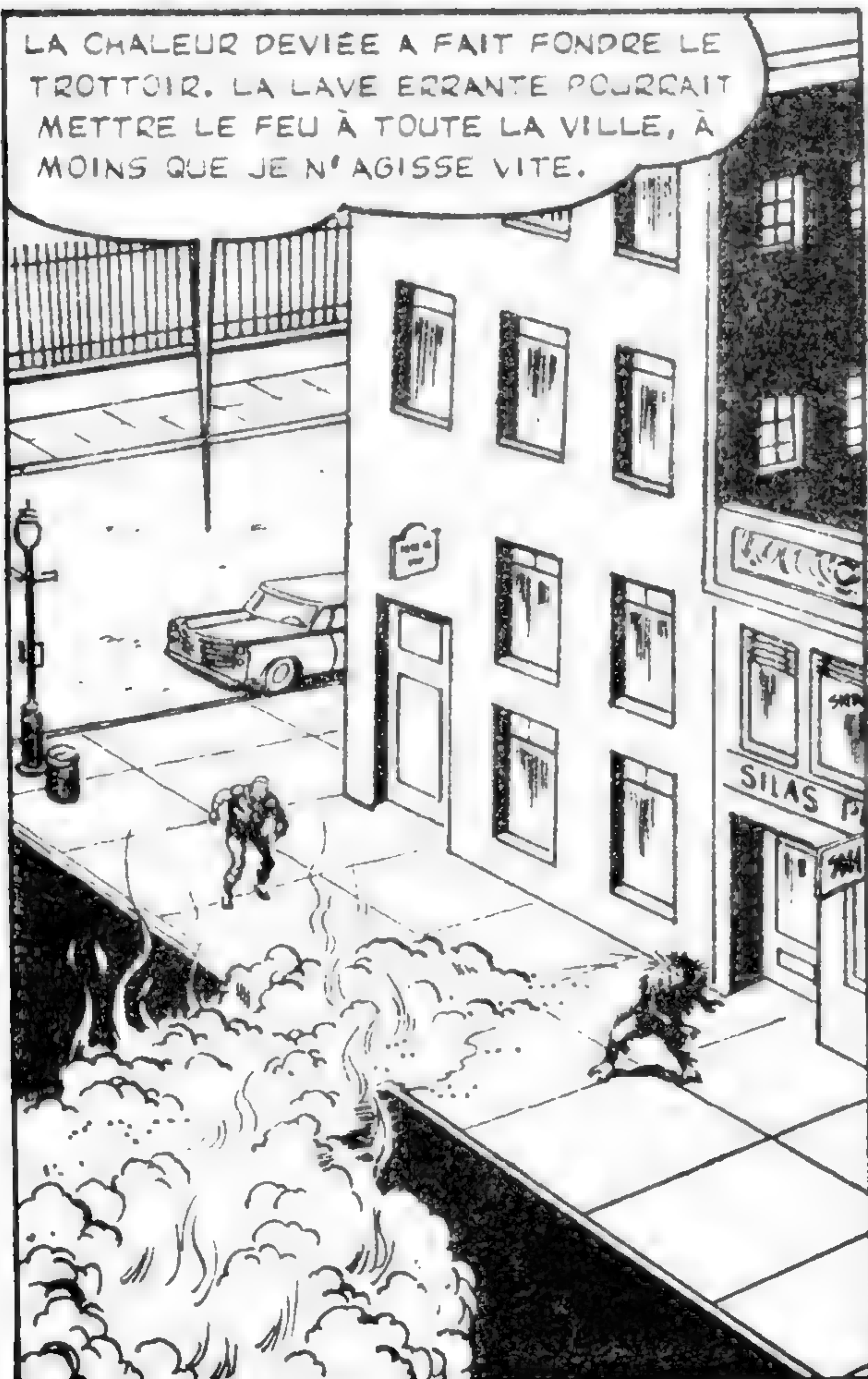


D'UNE FAÇON ASSEZ SURPRENANTE, LA FORME INCROYABLE DE MONSIEUR ÉCHO ABSORBE L'INTENSE CHALEUR... ET LA FAIT DÉVIER VERS SON POINT D'ORIGINE.



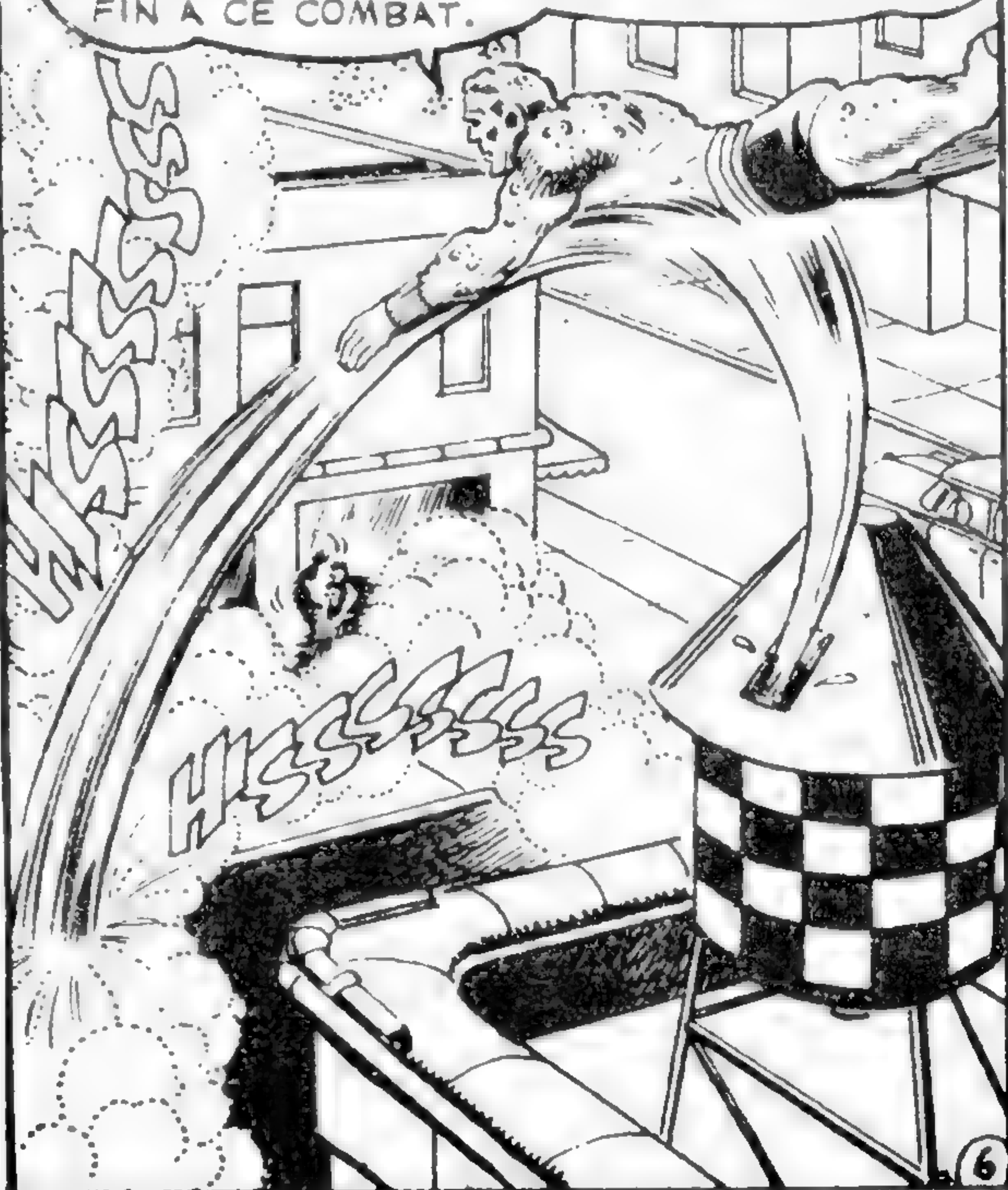
JE NE VEUX TOUJOURS PAS BLESSER MONSIEUR COOMBS... JE VAIS DONC LE FAIRE RECULER UNE NOUVELLE FOIS.

LA CHALEUR DÉVIEE A FAIT FONDRE LE TROTTOIR. LA LAVE ERRANTE POURRAIT METTRE LE FEU À TOUTE LA VILLE, À MOINS QUE JE N'AGISSE VITE.



SUR-LE-CHAMP, MONSIEUR ÉCHO S'ENVOLE VERS UN IMMENSE RÉSERVOIR D'EAU PROCHE ET...

PENDANT QUE MON CORPS ABSORBE L'EAU, JE PEUX LA DIRIGER VERS LA LAVE BRÛLANTE ET LA REFROIDIR RAPIDEMENT. MAINTENANT, ALORS QUE LA FUMÉE AVEUGLE COOMBS J'AURAI UNE CHANCE DE METTRE FIN À CE COMBAT.





SE DIRIGEANT VERS UN PYLÔNE DE HAUTE TENSION PROCHE...

ALORS QUE LA FUMÉE SE DISSIPE, TELLE UNE DYNAMO HUMAINE, MONSIEUR ÉCHO ÉMET DES ANNEAUX D'ÉLECTRICITÉ QUI ENCERCLENT SON MONSTRUEUX ADVERSAIRE.

ENFIN, JE L'AI EMPRI-  
SONNE DANS LES CERCLES  
D'ÉLECTRICITÉ.

JE DOIS CHARGER  
MON CORPS DU PLUS  
GRAND VOLTAGE QUE  
JE PUISSE ABSORBER

TOUT À COUP, COMME SI LA DÉFAITE L'AVAIT ÉPUISÉE,  
LA FORME COMMENCE À SE TRANSFORMER.

BON SANG ! LA CHOSE RE-  
DEVIENT COOMBS. JE N'AU-  
RAI PLUS BESOIN DES CER-  
CLES ÉLECTRIQUES.





QUELQUES INSTANTS PLUS TARD...

VOUS DITES QUE JE ME SUIS TRANSFORMÉ EN UNE SORTE DE GORILLE ? MAIS JE NE M'EN SOUVIENS PAS. JE NE ME SOUVIENS ABSOLUMENT DE RIEN.

QUELQUE CHOSE L'A TRANSFORMÉ EN UNE CHOSE DÉPOURVUE D'INTELLIGENCE. MAIS QUOI ? COMMENT, ET SI CELA SE REPRODUIT ? DANS CE CAS, JE FERAIS MIEUX DE CONSERVER CETTE FORME.



LES CRAINTES DE MONSIEUR ÉCHO SONT BIENTÔT JUSTIFIÉES. CAR, PEU APRÈS...

REGARDEZ ! MONSIEUR BRODY ... IL... IL SE TRANSFORME.

IL DEVIENT TOUT AUTRE !



LES CRIS HORRIFIÉS SONT COMME L'APPEL DU CLAIRON, ILS AMÈNENT EN SCÈNE UN CHAMPION.

UN AUTRE HOMME TRANSFORMÉ ! ET CELUI-CI A LA FORCE DE DOUZE ÉLÉPHANTS. OH, IL M'A VU.

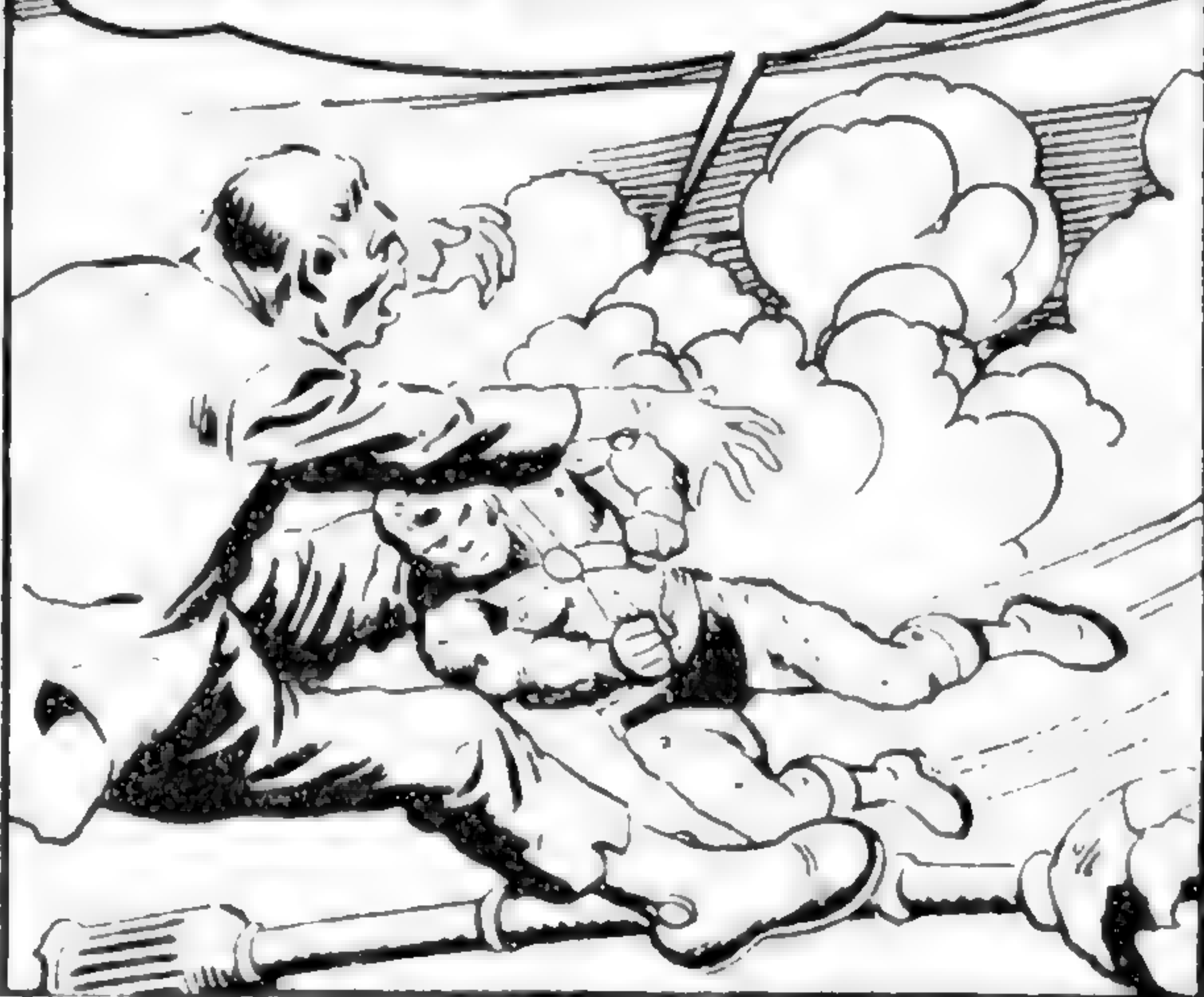


AVANT QUE MONSIEUR ÉCHO AIT PU ÉVITER LE REVERBÈRE, CE DERNIER L'ATTEINT AVEC UNE FORCE FRACASSANTE.



MAIS, COMME L'ÉCHO, IL REBONDIT, AVEC TOUTE LA FORCE QU'IL VIENT D'ABSORBER.

INUTILE ! SA PROPRE FORCE NE L'ENVOIE PAS DANS LE CIRAGE. IL FAUT QUE JE TROUVE UN MOYEN D'ACCUMULER PLUS DE FORCE QU'IL N'EN A.



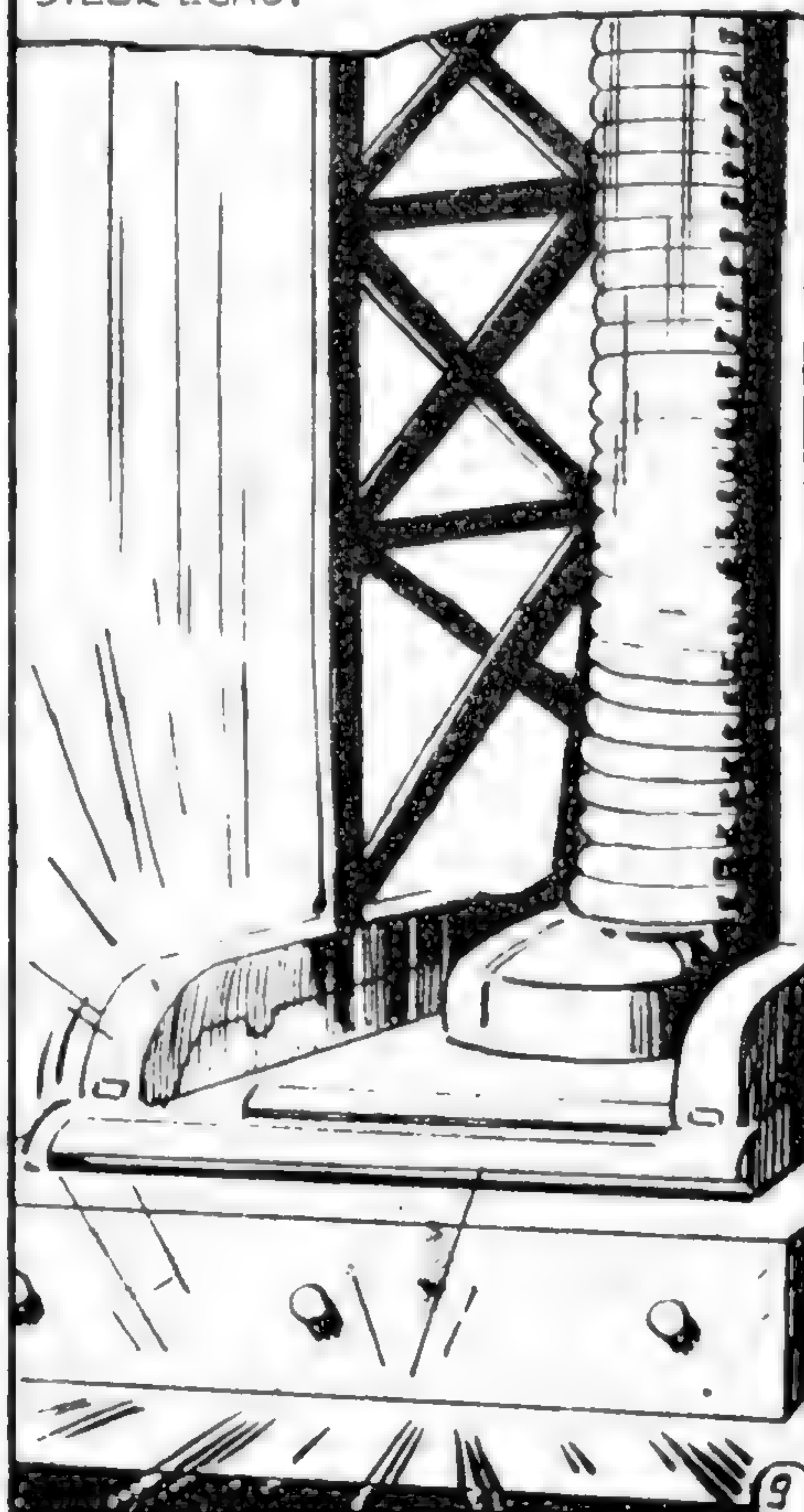
QUELQUES INSTANTS PLUS TARD, DANS UNE USINE PROCHE OÙ LES ACCESSOIRES AUTOMOBILES EN ACIER SONT DÉCOUPÉS À LA PRESSE...

DIABLE ?  
D'OÙ SORT-IL ?

LE PRESSE DESCEND ! IL VA ÊTRE ÉCRASÉ.



COMME AU JUGEMENT DERNIER L'APPAREIL S'ÉCRASE SUR MONSIEUR ÉCHO.





COMME LA PRESSE S'ABAT, SA TERRIBLE FORCE EST INSTANTANÉMENT ABSORBÉE PAR MONSIEUR ÉCHO, ET...

APLATI COMME UNE CRÊPE ET IL EST TOUJOURS VIVANT !

MAINTENANT À NOUS DEUX.



LA FORCE REDONNE À MONSIEUR ÉCHO SA SILHOUETTE NORMALE ET SON POING FERMÉ FRAPPE COMME L'ÉCLAIR.

APRÈS CE COUP, LA CHOSE NE SE RELÈVERA PAS.



BIENTÔT, L'ÊTRE REDEVIENT UN HOMME, UN HOMME AUSSI ÉTONNÉ ET INQUIET QUE SES CONCITOYENS.

MAIS POURQUOI CELA EST-IL ARRIVÉ À MOI ?

J'EN CONNAIS LA CAUSE.







C'EST LE BROUILLARD ! IL RÉPAND UNE ÉTRANGE SUBSTANCE DANS NOTRE ATMOSPHÈRE.

MONSIEUR ROBAN POURRAIT AVOIR RAISON.

BIEN SÛR ! CELA N'EST JAMAIS ARRIVÉ AVANT L'APPARITION DE LA BRUME.



BIENTÔT, MONSIEUR ÉCHO SE DIRIGE VERS LE CIEL NUAGEUX.

SI LE BROUILLARD EST LA CAUSE DE CES ÉVÉNEMENTS, JE LE SAURAI BIENTÔT. JE VAIS FERMER CETTE BOUTEILLE APRÈS L'AVOIR REMPLIE DE BROUILLARD ET VAIS EXÉCUTER UNE ANALYSE DANS MON LABORATOIRE.



QUELQUES MINUTES PLUS TARD, LES LETTRES MAGIQUES SONT FORMÉES, MAIS EN SENS INVERSE. S O R É H... MONSIEUR ÉCHO REDEVIENT ROBBY REED.

MAINTENANT, DANS MON LABORATOIRE ! CETTE BOUTEILLE CONTIENT PEUT-ÊTRE LA RÉPONSE AU MYSTÈRE.



MAIS APRÈS UNE ANALYSE COMPLÈTE...

RIEN, LE BROUILLARD EST TOUT À FAIT INOFFENSIF.

ROBBY, IL Y A UNE RÉUNION DES CITOYENS À LA MAISON COMMUNALE, AU SUJET DE CETTE HISTOIRE DE TRANSFORMATIONS. TU AS ENVIE DE M'Y ACCOMPAGNER ?



PLUS TARD, À LA MAISON COMMUNALE, MONSIEUR ROBAN EXPRIME L'URGENCE DE LA SITUATION...

JE VOUS DIS QUE LE BROUILLARD INFECTE LITTLEVILLE D'UNE SUBSTANCE INSIDIEUSE. NOUS DEVONS QUITTER LITTLEVILLE, OU, TOUS, NOUS NOUS TRANSFORMERONS TÔT OU TARD.



MAIS LE GRAND-PÈRE DE ROBBY N'EST PAS D'ACCORD AVEC LES AFFIRMATIONS DE ROBAN.

MONSIEUR ROBAN, VOUS ÊTES UN NOUVEAU VENU ICI, MAIS NOUS AUTRES VIVONS À LITTLEVILLE DEPUIS PAS MAL DE TEMPS. NOUS AVONS DES RACINES ICI ET NOUS N'ALLONS PAS PARTIR PARCE QUE VOUS LE DITES.

VOUS ALLEZ LAISSER CET HOMME VOUS CHASSER DE CHEZ VOUS ? LES GENS DE LITTLEVILLE SONT-ILS PEUREUX ? IL DOIT Y AVOIR UNE RAISON À L'APPARITION DE CES ÊTRES. RESTONS ET CHERCHONS LA RAISON AU LIEU DE NOUS ENFUIR.

REED A RAISON. JE RESTE.

MOI AUSSI.



LA RÉUNION SE TERMINE DONC PAR LA VICTOIRE DE GRAND-PÈRE.

GRAND-PÈRE, JE SUIS FIER DE TOI. TU ES UN VRAI COMBATTANT.

CE ROBAN, IL M'AGACE. JE NE SAIS PAS MAIS JE NE LUI FAIS PAS CONFIANCE. JE PENSE QU'IL FAIT UNIQUEMENT SEMBLANT D'ÊTRE UN BON VOISIN POUR NOUS.



LA TERREUR DES TRANSFORMATIONS EST OUBLIÉE POUR L'INSTANT CAR GRAND-PÈRE OFFRE UNE CRÈME GLACÉE À ROBBY, MAIS LORSQU'ILS SORTENT DU GLACIER...

GRAND-PÈRE, OH, NON...NON !







UNE NOUVELLE FOIS, LES LETTRES MIRACULEUSES OPÈRENT LEUR MAGIE... ELLES TRANSFORMENT ROBBY EN UN AUTRE SUPER-HÉROS.



JE SUIS DEVENU UN HOMME DOUÉ D'UNE INTELLIGENCE SUPÉRIEURE, COMME L'HOMME LE SERA DANS DES CENTAINES D'ANNÉES. JE SUIS L'ÊTRE DU FUTUR.

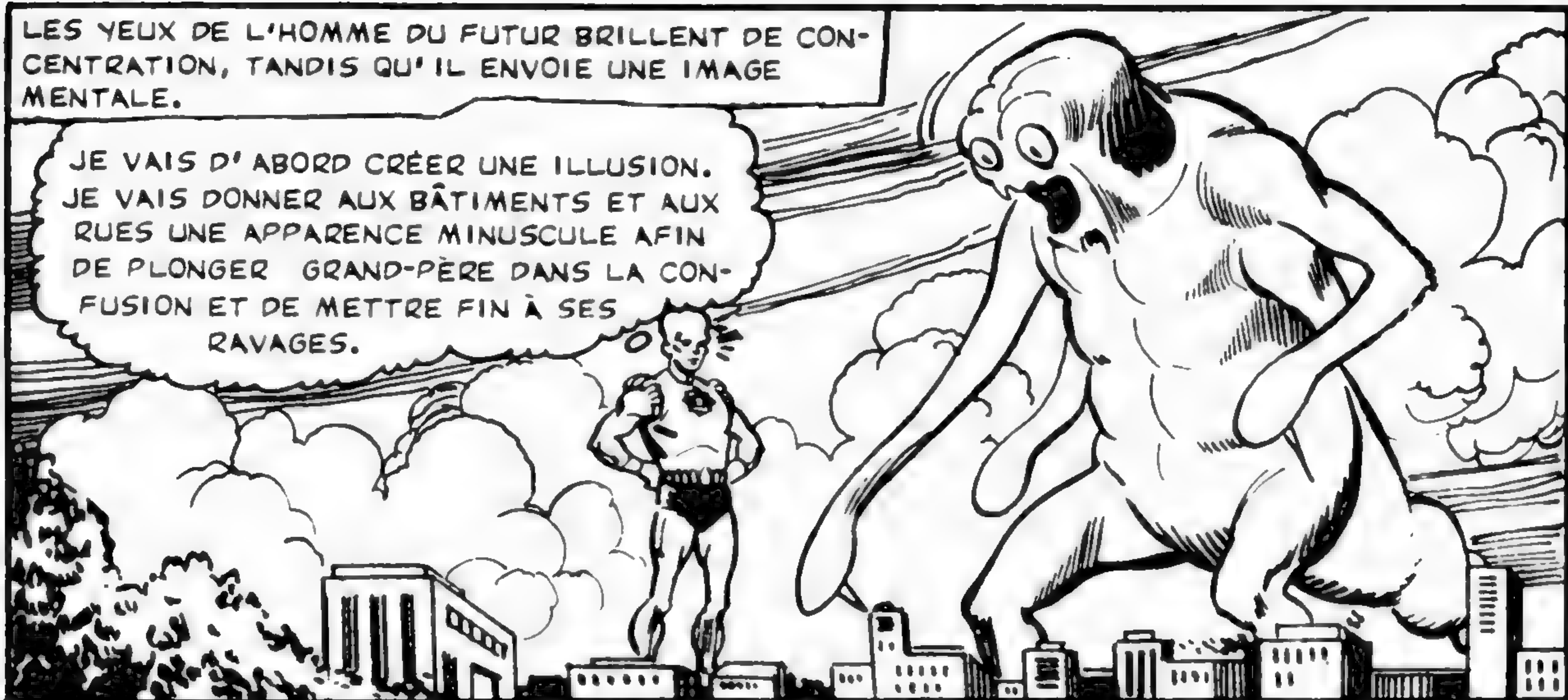
MAINTENANT, C'EST L'HOMME DU FUTUR CONTRE LA CHOSE.





LES YEUX DE L'HOMME DU FUTUR BRILLEN DE CONCENTRATION, TANDIS QU'IL ENVOIE UNE IMAGE MENTALE.

JE VAIS D'ABORD CRÉER UNE ILLUSION. JE VAIS DONNER AUX BÂTIMENTS ET AUX RUES UNE APPARENCE MINUSCULE AFIN DE PLONGER GRAND-PÈRE DANS LA CONFUSION ET DE METTRE FIN À SES RAVAGES.



L'HOMME DU FUTUR SE CONCENTRE À NOUVEAU, ÉMETTANT UNE AUTRE IMAGE MENTALE.

L'ILLUSION QUE LA VILLE EST DISPARUE, QU'IL EST ENTOURÉ D'ENNEMIS VOLANTS QUE SES TENTACULES NE PEUVENT ATTEINDRE, CECI VA LE TERRIFIER.





MAINTENANT, JE VAIS LE SUBJUGUER COMPLÈTEMENT EN LUI FAISANT CROIRE QU'IL EST PRISONNIER D'UNE CAGE DE FLAMMES.



QUELQUES MINUTES PLUS TARD, L'HOMME DU FUTUR N'A PLUS BESOIN DES ILLUSIONS CAR LA CHOSE REDEVIENT PROGRESSIVEMENT UN HOMME.

GRAND-PÈRE REED, ET C'EST LUI QUI A CRITIQUÉ LA THÈSE DU BROUILLARD.

MONSIEUR ROBAN AVAIT RAISON. LA VILLE EST INFECTÉE. SI NOUS NE PARTONS PAS, NOUS DEVIENDRONS TOUS DES CHOSES IMMONDES !



MAINTENANT, LA PEUR, PEUR DE L'INCONNU, S'EMPAIRE DE LITTLEVILLE COMME UN FEU DE BROUSSE.

PUIS-JE EMPORTER MON PERROQUET, MAMAN ?

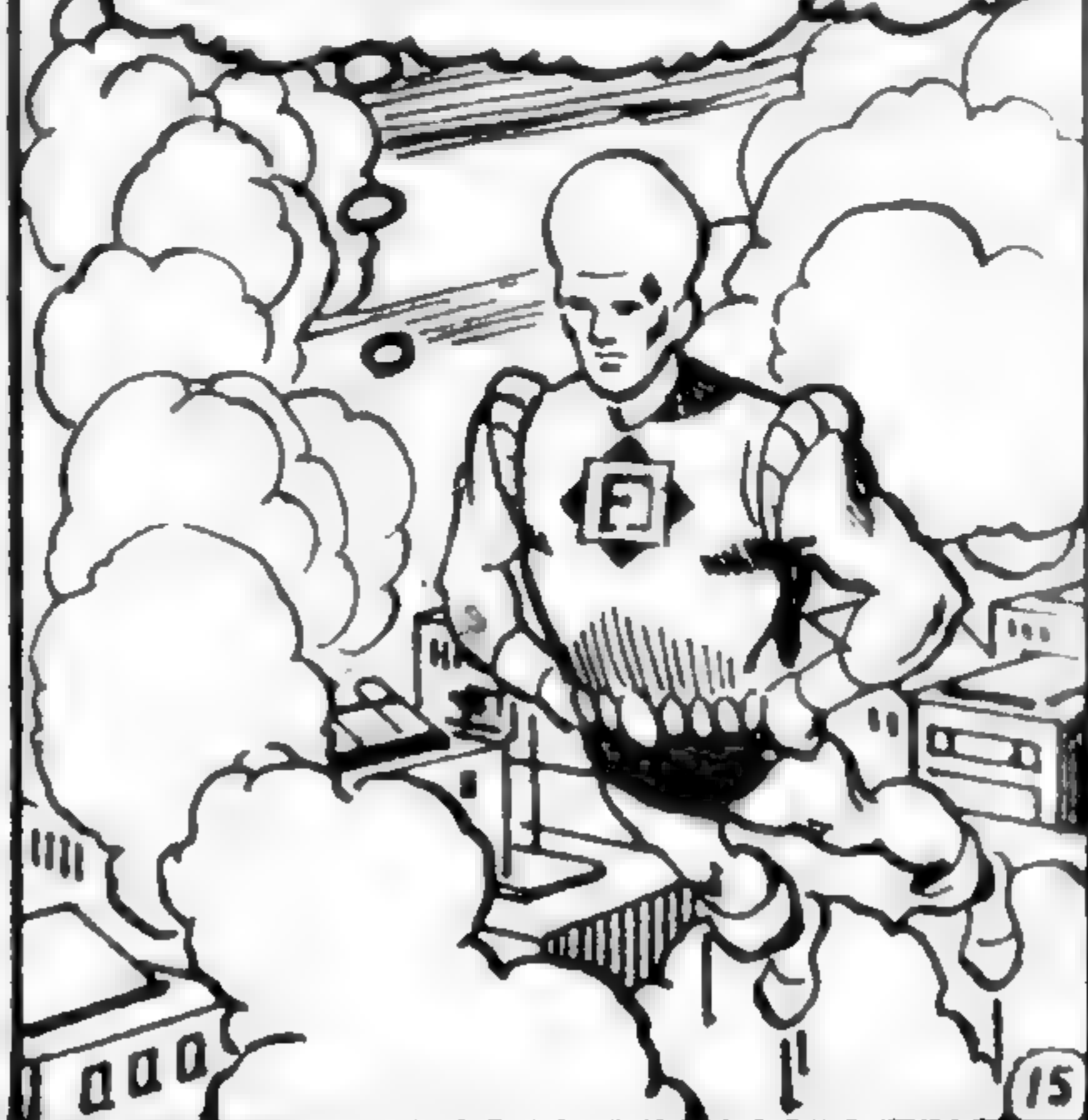
OUI, OUI MAIS ENTRE VITE DANS LA VOITURE.

VITE ! NOUS DEVONS DÉGELERPIR AVANT QUE LES ROUTES NE SOIENT ENCOMBRÉES PAR LES GENS QUI QUITTENT LA VILLE.



PENDANT CE TEMPS, L'INTELLIGENCE SUPÉRIEURE DE L'HOMME DU FUTUR S'ATTACHE AU MYSTÈRE DES ÊTRES.

JE SAIS QUE LE BROUILLARD EST INOFFENSIF MAIS ROBAN INSISTE SUR LE FAIT QU'IL INFECTE LES HABITANTS. ET GRAND-PÈRE PENSAIT QU'IL FAISAIT UNIQUEMENT SEMBLANT D'ÊTRE UN BON VOISIN. MES POUVOIRS MENTAUX ME PERMETTENT DE LÉVITER, JE VAIS DONC VOLER VERS LA MAISON DE ROBAN ET L'ESPIONNER.





BIENTÔT, L'HOMME DU FUTUR APPROCHE DE LA MAISON SISE SUR LA COLLINE SURPLOMBANT LITTLEVILLE.



MAINTENANT, LE CERVEAU FANTASTIQUE DE L'HOMME DU FUTUR ÉVOQUE TOUTE UNE PARTIE DU PASSÉ.

LORSQUE J'AVAIS CINQ ANS SEULEMENT, J'AI VU LA PHOTO DE NABOR DANS UN VIEUX JOURNAL, DANS LE GRENIER. ROBAN AVAIT ÉTÉ ARRÊTÉ POUR UNE AFFAIRE DE FRAUDE. IL EST MAINTENANT GROS ET CHAUVE, PAS ÉTONNANT QUE PERSONNE NE L'AIT RECONNU.



CHEZ LUI, ROBAN NE PEUT RÉFRENER SON CONTENTEMENT.

HA, HA ! VICTOIRE... ET COMME CELA A ÉTÉ AISÉ ! J'AI D'ABORD UTILISÉ UNE MACHINE CRÉANT DU VENT POUR POUSSER UN "BROUILLARD" INOFFENSIF SUR LA VILLE... PUIS J'AI UTILISÉ CETTE MACHINE CRÉATRICE D'ÊTRES FANTASTIQUES QUE J'AI ACHETÉE À UN BANDIT SAVANT APPAUVRI.



BON SANG ! ROBAN ÉCRIT À L'ENVERS SE LIT NABOR. CE NOM ME DIT QUELQUE CHOSE.



SON RAYON INVISIBLE TRANSFORMAIT TEMPORAIREMENT DES HOMMES EN PHÉNOMÈNES. PUIS, J'AI RÉPANDU LA RUMEUR QUE LE BROUILLARD EN ÉTAIT RESPONSABLE. MAINTENANT, LES GENS S'ENFUIENT DE LITTLEVILLE.



IL Y A DES ANNÉES, LORSQUE J'AI ÉTÉ CHASSÉ DE LITTLEVILLE, J'AI JURÉ QUE JE REVIENDRAIS ME VENGER. BIENTÔT, LA CITÉ SERA DÉSERTE, UNE VILLE FANTÔME QUE L'ON ÉVITERA COMME LA PESTE. J'Y SUIS PARVENU ENFIN ! J'AI DÉTRUIT LITTLEVILLE.



NON, NABOR. VOUS VOUS ÊTES DÉTRUIT VOUS-MÊME, LITTLEVILLE VIVRA... TANDIS QUE VOUS, MOISIREZ EN PRISON.

COMMENT ? VOUS LE SUPER-HÉROS QUE J'AI VU PAR LE TÉLESCOPE DE MON APPAREIL ! VOUS M'AVEZ APPELÉ NABOR... VOUS CONNAISSEZ LA VÉRITÉ À MON SUJET.



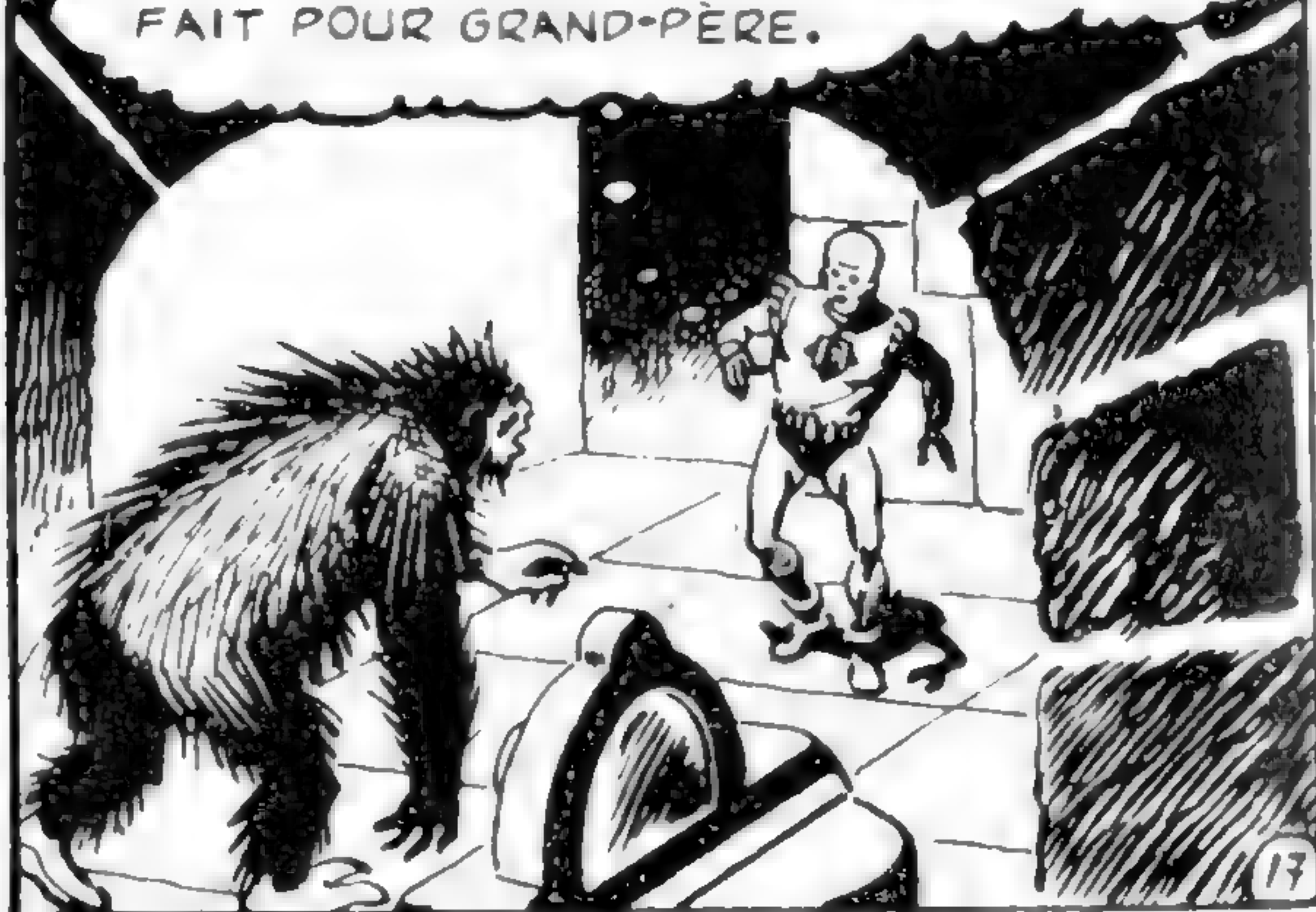
ALORS, NABOR FAIT QUELQUE CHOSE QUE MÊME L'HOMME DU FUTUR NE POUVAIT PRÉVOIR.

J'AI BRANCHÉ LA MACHINE SUR MOI-MÊME, MAINTENANT, J'AURAI LA PUISSANCE FORMIDABLE DONT J'AI BESOIN POUR L'EMPORTER SUR VOUS.



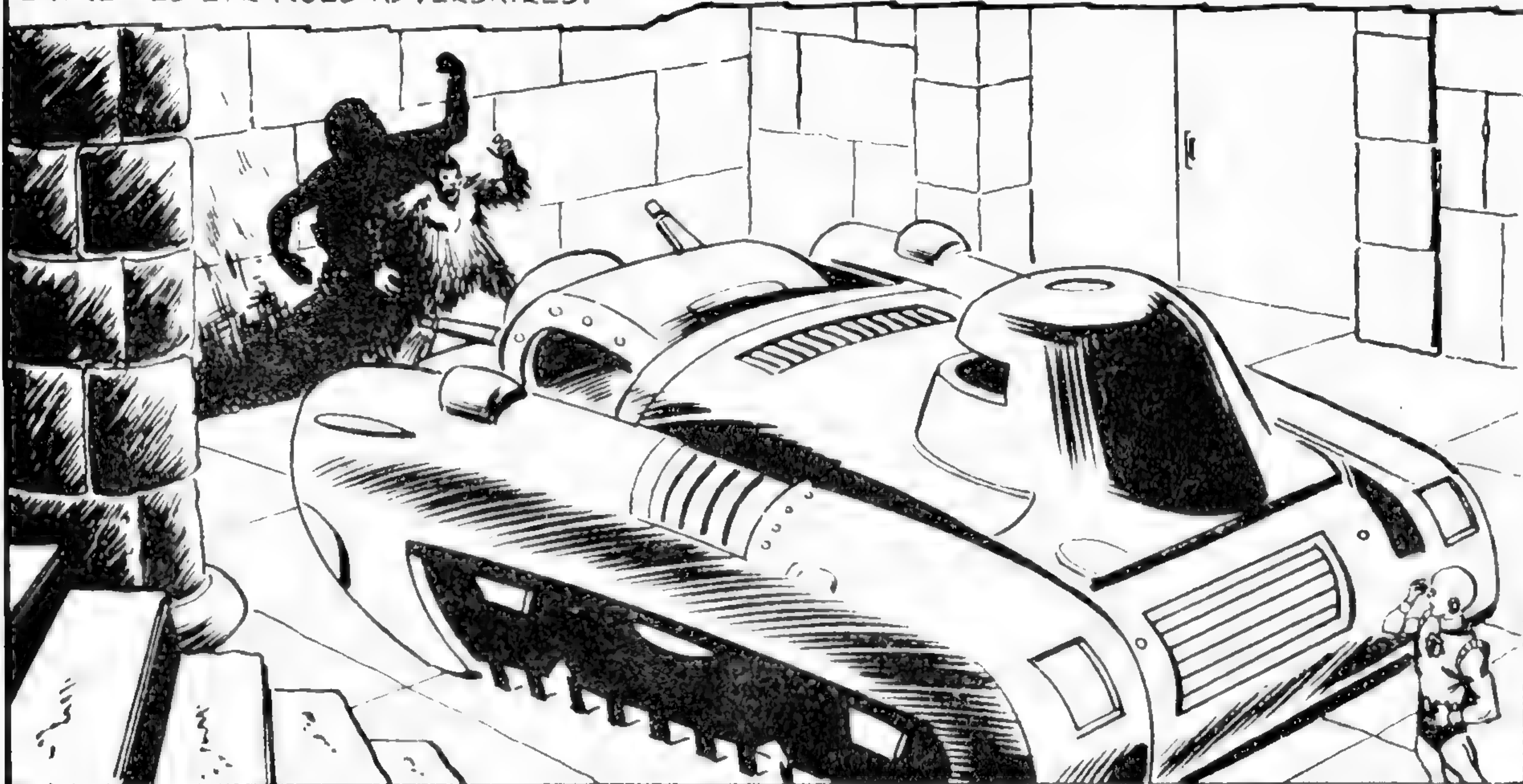
PRESQUE INSTANTANÉMENT, LA FORME HUMAINE DE NABOR SUBIT UNE TRANSFORMATION TERRIFIANTE...

IL EST DEvenu L'ÉNORME PORC-ÉPIC QUE J'AI COMBATTU AUPARAVANT LORSQUE J'ÉTAIS MONSIEUR ÉCHO. MAINTENANT, IL EST DANGEREUX. MAIS JE PEUX AISEMENT LE CONFONDRE EN CRÉANT UNE ILLUSION, COMME JE L'AI FAIT POUR GRAND-PÈRE.





UNE IMAGE MENTALE EST PROJETÉE... UN FORMIDABLE TANK DU FUTUR SEMBLE APPARAÎTRE ENTRE LES ÉTRANGES ADVERSAIRES.



MAIS, UNE FOIS DE PLUS, NOTRE AMI EST DÉCONCERTÉ PAR L'IMPRÉVISIBLE.

SURPRIS, N'EST-CE PAS ? J'AI DONNÉ COMME CODE À L'APPAREIL D'AFFECTER TEMPORAIREMENT MON CORPS MAIS NON MON ESPRIT. JE SAIS QU'IL NE PEUT S'AGIR QUE D'UNE ILLUSION. HA, HA, HA !



PUIS, DES PIQUANTS POINTUS ÉMERGENT DU CORPS.

JE NE PEUX LES ÉVITER TOUS. UN D'ENTRE EUX A ATTEINT MON BRAS. OH ! JE SENS UN FROID INTENSE ME TRAVERSER.

LA PUISSANCE FRIGORIFIANTE DU PIQUANT VA VOUS GLACER INSTANTANÉMENT...PENDANT CE TEMPS, JE VAIS ME REPAÎTRE DU SPECTACLE DES GENS QUI DÉSERTEnt LITTLE-VILLE.





PARALYSÉ PAR LE FROID,  
SON CORPS ENTOURÉ DE GLA-  
CE, L'HOMME DU FUTUR N'A  
PLUS QUE SA PUISSANCE  
MENTALE.

CE FROID TERRIBLE  
M'ENVAHIT. JE NE  
PEUX PLUS RÉSISTER QUE  
QUELQUES MINUTES. JE  
DOIS ME CONCENTRER,  
ME CONCENTRER.



SES YEUX SEMBLENT LUIRE DE L'INTENSITÉ DE LA FORCE  
QUI Y EST CONCENTRÉE.

JE DOIS ÉLEVER MON  
CORPS À UNE VITESSE  
MAXIMUM.



LA MASSE DE GLA-  
CE VALSE DANS LES QUATRE  
COINS DE LA PIÈCE.

J'Y SUIS PARVENU ! LE CHOC A  
NON SEULEMENT BRISÉ LA GLACE  
MAIS IL A DÉTRUIT CETTE MA-  
CHINE DIABOLIQUE ÉGALEMENT.

**CRACK**





PENDANT CE TEMPS, AYANT REPRIS SA FORME HUMAINE, NABOR SE REPAÎT DU MALHEUREUX EXODE.

HA, HA,  
HA !

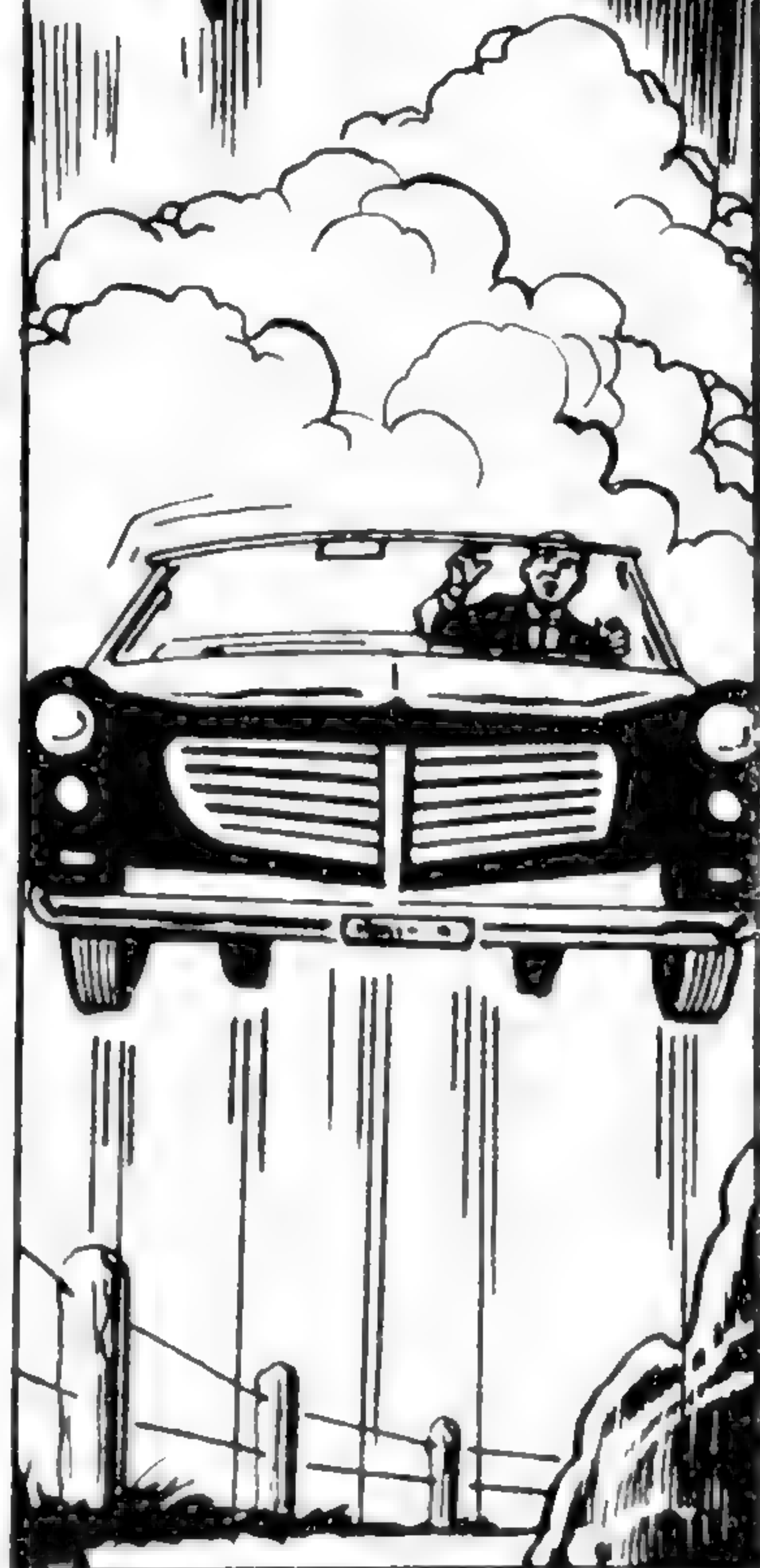
SNIF ! OH, JOHN, J'AI-  
MAIS TELLEMENT NOTRE  
PETITE MAISON, NOTRE  
VILLE ! SNIF ! C'EST COM-  
ME SI ON LAISSAIT  
UNE PARTIE DE NO-  
TRE VIE DERRIÈRE  
NOUS.

JE NE TERMI-  
NERAI JAMAIS  
LA SALLE DE  
JEUX DU SOUS-  
SOL, MAINTEN-  
NANT.



TOUT À COUP ...

QUOI ? MA VOITURE...  
VOLE DANS LES AIRS.



VOUS !

GENS DE LITTLEVILLE ! LE DANGER  
REPRÉSENTÉ PAR LES PHÉNOMÈNES  
EST PASSÉ. CET HOMME ÉTAIT VOTRE  
"POISON". ÉCOUTEZ MES EXPLICA-  
TIONS.





BIENTÔT, UNE FOIS NABOR EN PRISON,  
LES RÉFUGIÉS, HEUREUX, RENTRENT  
CHEZ EUX, QUANT À L'HOMME DU FUTUR,  
SA TÂCHE EST TERMINÉE.

MAINTENANT, JE  
PEUX RENTRER CHEZ  
MOI, MOI AUSSI.

ET PLUS TARD...

IMAGINE-TOI, MOI,  
TRANSFORMÉ. JE SUIS  
CONTENT D'UNE CHOSE,  
ROBBY, C'EST QUE TOI,  
TU NE TE SOIS PAS  
TRANSFORMÉ EN  
QUELQU'UN D'AUTRE  
À CAUSE DE NABOR.

GRAND-PÈRE NE LE  
SAURA JAMAIS, MAIS  
JE ME SUIS TRANS-  
FORMÉ DEUX FOIS EN  
QUELQU'UN D'AUTRE !

FIN

VOULEZ-VOUS, GRÂCE À MONDE  
FUTUR, PENETRER DANS CETTE  
MECANIQUE ETRANGE EN FORME  
DE « PYTHON » ? À L'INTERIEUR,  
DES AVENTURIERS COURAGEUX  
BRAVENT LES PIRES DANGERS ET  
MÈNENT LEUR ENGIN À TRAVERS  
TOUS LES OBSTACLES.

**MONDE  
FUTUR**

COLLECTION  
**COSMOS**

une publication en vente chez tous  
les marchands de journaux





DES AVENTURES TEINTÉES DE MYSTÈRE,  
VÉCUES PAR DES HÉROS DONT LE  
COURAGE EST SANS LIMITE, VOILÀ CE  
QUE VOUS RÉSERVE

# Météor

EN VENTE PARTOUT





**L**ECTURE, prêt de livres, vente de livres ont été l'objet de maintes enquêtes sociologiques, psychologiques, économiques, tant en Europe qu'aux Etats-Unis. Cependant, on n'a pas jusqu'ici fait de comparaison systématique entre les usages européens et américains. Les enquêteurs en ce domaine ont tendance à n'établir que des rapports hasardeux, reposant dans le meilleur des cas sur certaines observations, mais relevant la plupart du temps de préjugés tenaces qui font écho jusque dans certaines études scientifiques.

En 1968, un institut de sondage allemand publia une analyse, qui n'était d'ailleurs pas sans intérêt, du marché allemand du livre ; les chiffres donnés par un institut américain y étaient repris sans vérification, si bien que la conclusion en fut : « Les Américains ne lisent que très rarement. » Allégation évidemment sans fondement. Ne serait-ce qu'en remontant aux sources statistiques, l'Institut allemand aurait pu s'apercevoir que, par rapport au nombre d'habitants, les citoyens des Etats-Unis achètent deux fois plus de

livres que les citoyens de la République fédérale d'Allemagne, et en empruntent trois fois plus.

Fait indiscutable — qu'admettent difficilement, non seulement les Allemands, mais les Européens fiers de leur culture — les livres sont bien plus répandus aux Etats-Unis qu'en Europe (compte tenu toujours du rapport numérique de populations). Avant de donner des exemples, il faut faire justice d'une considération issue, elle aussi, d'une certaine mentalité européenne, et selon laquelle les Américains, s'ils achètent en fait davantage de livres que les Européens, s'attachent à des ouvrages de moindre valeur intellectuelle : allégation aussi absurde que la précédente.

Evidemment, la lecture de divertissement (par exemple les romans policiers) se traduit aux Etats-Unis par un chiffre de vente important. Or la diffusion massive, achat ou prêt, atteste simultanément l'intérêt porté à la littérature mondiale de haute qualité, de Shakespeare à Thomas Mann ; mais c'est l'ouvrage d'information qui l'emporte, qu'il s'agisse du jardinage ou des dictionnaires.



Lors d'un récent voyage, je découvris à Madison, capitale du Wisconsin, le *Banquet* de Platon auprès d'un pain de savon, dans un drugstore pourtant fort éloigné de l'Université. A Washington, dans le quartier noir, la quasi-totalité d'une édition d'art, comprenant, entre autres, des ouvrages d'une remarquable présentation consacrés aux collections des musées espagnols, à des prix très réduits.

La production des livres de poche est en particulier beaucoup plus élevée aux Etats-Unis qu'en Europe. Il n'est pas exclu que le nombre d'adhérents à des clubs de librairie y soit bien plus élevé qu'en Europe (toujours relativement à l'importance de la population). Ajoutons que les associations de lecteurs répondent aux Etats-Unis à un désir de connaissance moins flou qu'en Europe : on peut adhérer à un club, par exemple, uniquement pour acheter de la littérature sportive. Il va sans dire que dans les divers pays d'Europe les clubs et associations de lecteurs ne se proposent pas tous les mêmes buts, et diffèrent les uns des autres. Remarquons en pas-

sant qu'en France, tout d'abord, il s'agit souvent de la qualité de la présentation (belle reliure, par exemple) alors qu'en Allemagne on vise la modicité du prix qui rend le livre accessible à un large éventail de lecteurs, dont les moyens économiques sont limités, quelles que soient les professions ou la classe sociale.

On s'aperçoit rapidement qu'en Amérique du Nord, la différence, en regard de l'Europe occidentale, tient à autre chose que la grande production. Il suffit de voyager dans le métro : la masse de lecteurs étonne l'Européen. Certes, il est mal commode de déplier un journal dans les wagons bondés, et on tire plus facilement un livre de sa poche. N'empêche.

A Minneapolis, dans l'Etat du Minnesota, j'ai observé durant des heures l'activité d'une grande librairie du centre de la ville. Les clients qui passaient à la caisse avaient chacun cinq ou six volumes. Ils appartenaient manifestement à des couches sociales diverses, dont certaines ne se remarquent guère dans une librairie européenne.







Et c'est bien là que paraît résider la différence entre Europe et Etats-Unis. En Europe le livre est associé à cette partie de la population qui se tient elle-même pour cultivée, et se définit comme telle (en tout cas, il en va ainsi en Europe occidentale — pays méditerranéens compris — et en République fédérale d'Allemagne, en Grande-Bretagne et dans les pays scandinaves). Or ce lien est à peine sensible aux Etats-Unis. Pour les Américains, le livre est objet usuel, de fonction utilitaire, et l'on s'en sert comme tel, jusqu'à ce qu'on n'en ressente plus le besoin. Pour reprendre les termes de Robert Escarpit, le livre est tenu prosaïquement pour fonctionnel au premier chef, la notion d'ouvrage littéraire et de livre-objet n'intervenant qu'accessoirement.

En Europe en revanche, le livre est depuis des lustres nimbé d'une aura prestigieuse qui ne ternit pas, même dans les pays communistes. Tout se passe comme si les Européens tenaient le livre devant eux avec la révérence due à un symbole, à la manière des Pères de l'Eglise l'Ecriture sur les somptueuses mosaïques de Ravenne.

Et dans la mesure même où le livre est devenu symbole de la culture même et du statut de l'homme cultivé, il est interdit à l'homme sans culture. C'est ce cloisonnement qui a déterminé les limites de propagation du livre. En Europe, qui peut lire ne lit pas pour autant. Le travailleur manuel, en particulier, éprouve sur le seuil d'une librairie ou d'une bibliothèque une « horreur sacrée » qui lui en interdit l'accès.

L'Amérique a échappé à cette tradition ; il y fut plus facile, par-dessus les barrières sociales et ethniques, d'y prendre l'habitude de lire quand on y apprenait à lire. On n'y lit d'ailleurs pas par respect culturel, mais parce que la lecture est tenue pour purement et simplement utile, ou parce qu'elle dispense des joies auxquelles tout le monde a droit. Ce qui donne à l'exploitation du livre, au niveau de la fabrication et du commerce, des assises plus stables que toute considération culturelle théorique. Aussi bien, quand on veut aider par le livre les pays en voie de développement, il est bon de s'en souvenir, et mieux vaut s'abstenir de toute phraséologie sur le livre, son rôle et sa signification.



L'Amérique donc était en mesure de propager le livre. Ce qui entraîna la production intensive de « best-sellers » (dont il y aurait évidemment beaucoup à dire), mais provoqua aussi un engouement général pour le livre, sans analogie dans l'Ancien monde. A New York, le « National Book Committee » s'emploie depuis des années à l'attiser, avec un extraordinaire succès.

En novembre 1971, j'étais à l'aéroport de Miami, en Floride. Dans un kiosque self-service où l'on se procure journaux et revues, j'ai acheté pour 75 cents un gros livre de poche de 300 pages intitulé « The wonderful world of Books » (Le Merveilleux monde des livres), où soixante-douze auteurs étaient sélectionnés. Ce choix avait été établi à la base des rapports d'une conférence sur la lecture en milieu rural, qui avait eu lieu en 1951. Elle avait été organisée par le ministère de l'Agriculture et des experts du monde entier y avaient participé. L'objet de la conférence était d'inciter à la lecture dans les régions rurales des Etats-Unis.

Il est malaisé de découvrir en Europe un livre de ce genre. Certes, on y organise des conférences, il arrive même que les débats en soient publiés, mais à coup sûr pas en livre de poche à destination de la clientèle d'un kiosque d'aéroport. Et moins encore comme ouvrage de fond, que l'on réclamerait encore dans vingt ans. Il est tout aussi improbable qu'un ministre d'Etat allemand, et plus précisément un ministre de l'Agriculture réunisse jamais une conférence d'études sur la lecture.

Pourquoi ? Parce qu'en Europe, le débat sur le livre reste traditionnel, c'est-à-dire étroitement circonscrit au domaine culturel, et ne débouche pas sur le lecteur, ou le non-lecteur. La relation livre-lecteur, qui conditionne la diffusion du livre, est rarement exhaustive.

Pour comparer valablement le phénomène en Europe et aux Etats-Unis, il faudrait par ailleurs examiner de part et d'autre certains avantages et inconvénients. Il y a dans toutes les grandes villes américaines d'import-







tantes librairies, fort bien gérées. Certaines d'entre elles disposent même d'un stock plus important que leurs homologues françaises. Mais souvent, elles ne travaillent pas à la commande. Si bien que l'acheteur, s'il ne trouve pas en magasin l'ouvrage qu'il désire, n'obtient qu'un regret poli. Il ne lui reste qu'à s'adresser aux librairies spécialisées dans la commande, lesquelles sont rares. Elles traitent généralement par commande téléphonique et expédition postale, alors que les bonnes vieilles librairies européennes s'efforcent de donner satisfaction au client, quitte à perdre leur temps et faire chou blanc.

Il y a pis. Si aux Etats-Unis le livre que cherche le client est épuisé, on ne peut guère avoir recours aux bouquinistes. De toute manière, les prix montent alors considérablement, et peuvent même devenir exorbitants si plusieurs clients recherchent un même ouvrage. Par ailleurs, il est inutile d'attendre une réédition d'un ouvrage qui ne serait plus rentable en termes de marché. Reste à photocopier sur place un exemplaire disponible dans

une bibliothèque, opération onéreuse, et que l'incidence des droits d'auteur rend aléatoire.

Néanmoins, le nombre d'exemplaires publiés aux Etats-Unis (compte non tenu du nombre de titres) prouve, comparativement à la population, qu'on y imprime et achète beaucoup plus de livres qu'en Europe. Certes, le client qui cherche un livre particulier se trouve parfois sans recours en librairie. Mais les bibliothèques sont là : elles lui fournissent tout ce qu'il désire. L'Européen ne peut guère que chanter les louanges des bibliothèques américaines, y compris l'une des plus grandes, The Library of Congress. Célèbre dans le monde entier, elle recèle des éléments d'une rareté fabuleuse, et des collections intégrales tout aussi étonnantes. Son travail bibliographique est irremplaçable. En revanche, elle souffre de gigantisme. Son architecture est ancienne, et il n'y est pas facile d'organiser de manière satisfaisante l'exploitation de millions de volumes ; l'Européen y retrouve les grandes vieilles bibliothèques de chez lui, plus que les



méthodes modernes américaines.

Avec les bibliothèques installées dans des bâtiments modernes, il ne s'agit pas seulement d'innovation technologique. La gestion des services en a été radicalement le plus souvent repensée. L'usager européen s'y croit transporté au paradis des livres. Sur le campus de l'université de Chicago, la bibliothèque Joseph Regenstein, spécialisée dans les sciences sociales et les sciences humaines, a été construite pour recevoir trois millions et demi de volumes. Ouverte depuis un an elle en présente déjà deux millions. Chacun d'eux est accessible sur-le-champ, l'usager le trouve aisément, et peut en disposer de l'ouverture à la fermeture, c'est-à-dire du matin au soir. Le nombre d'ouvrages de références en langues étrangères est supérieur à celui de maintes bibliothèques universitaires de même domaine étranger. Pas de bousculade : 2 900 places sont pour moitié réparties en compartiments spacieux et pour moitié en salles de conférences de dimensions diverses, séparées les unes des autres et accessibles à tous usages.

En Amérique, le développement des bibliothèques publiques est, sur le plan culturel, plus net encore que sur le plan scientifique. Le réseau des « Public libraries » se resserre d'année en année. Il est sans analogie en Europe, où les heures d'ouverture sont trop courtes et l'usager mal orienté. L'extension des constructions neuves, jusque dans les petites villes, la multiplication des livres-services des ruraux (bibliobus) augmentent les stocks et parallèlement les prêts.

J'ai été moi-même vivement frappé par une petite bibliothèque, d'extérieur peu aguichant, dans la banlieue aisée de Washington, à la frontière du Maryland. J'y vis un exemplaire flambant neuf de l'Encyclopédie britannique. Comme je m'étonnais que la bibliothécaire eût des fonds suffisants pour acquérir un ouvrage de référence aussi coûteux, on m'apprit qu'il y en avait un second exemplaire dans les réserves. Certains lecteurs avaient parfois exprimé le vœu d'emporter chez eux tel ou tel tome pour y étudier un article à loisir. Si bien qu'un exemplaire non dépareillé devait





être en permanence à la disposition de ceux qui consultaient l'ouvrage à la bibliothèque. Autre surprise : un lexique de langue italienne. La bibliothécaire m'expliqua que plusieurs familles du coin étaient d'origine italienne, et que les enfants venaient consulter le lexique, qu'ils eussent certaines difficultés avec la langue anglaise, ou qu'ils voulussent se replonger dans leur langue maternelle.

Une bibliothèque allemande ferait-elle preuve d'une telle sollicitude ? C'est bien peu probable. Elle a déjà le plus grand mal à satisfaire la population autochtone, si toutefois elle y parvient. Même si le bibliothécaire

européen ne doute pas de son devoir démocratique, et des droits culturels d'une minorité, il ne pourra guère les exaucer, puisque la majorité elle-même est mal servie. S'il y a donc un pays modèle en matière de bibliothèques publiques, c'est bien l'Amérique. Les bibliothèques anglaises et scandinaves ont déjà imité avec succès l'exemple américain. D'autres, ailleurs, devraient suivre. C'est ainsi que prendra fin un regrettable état de fait : prôner le livre, et le tenir hors de portée d'un public « non cultivé ». Même dans les pays développés le lecteur reste trop souvent sur sa faim, faute de bibliothèques publiques  
( *Courrier de l'Unesco* )

FIN





# GREEN

# LANTERN

À DES MILLIERS DE KILOMÈTRES, LES POURSUIVANTS DE GREEN LANTERN S'ÉTAIENT MIS À LA RECHERCHE D'UN PETIT OBJET, MAIS D'UN OBJET D'UNE VALEUR FABULEUSE. QUI ÉTAIENT CES BANDITS À L'APPARENCE INNOCENTE ? CE DEVINT LA MISSION DU GLADIATEUR ÉMERAUDE DE DÉCOUVRIR, À SA FAÇON BIEN PARTICULIÈRE, POURQUOI SES DEUX ENNEMIS S'ÉTAIENT MIS À LA RECHERCHE DE ...

## la Reine des cœurs



TEXTES : JOHN BROOME  
DESSINS : GIL KANE.



S'ÉLOIGNANT DE COAST CITY EN DIRECTION DE L'EST ET SOUFFRANT D'UNE COMMOTION APRÈS QUE SON AMIE, CAROL EUT ACCEPTÉ, SANS QU'ON S'Y ATTENDE, D'ÉPOUSER UN AUTRE HOMME, HAL (GREEN LANTERN) JORDAN A ACCEPTÉ DE PILOTER POUR DES TOURISTES QUI EFFECTUENT DES EXCURSIONS AU DESSUS DE L'IDAHO.









IL ROULE RAPIDEMENT, AIDÉ PAR DES RÉFLEXES ULTRA-RAPIDES.



JE POURRAIS UTILISER MON ANNEAU DE PUISSANCE SUR CES DEUX-LÀ, MAIS POURQUOI FAIRE CONNAÎTRE MON IDENTITÉ SECRÈTE DE GREEN LANTERN ? JE VAIS LEUR RÉGLER LEUR COMPTE AU MOYEN DE MES POINGS, ET DÉCOUVRIR CE QU'ILS MANIGANCENT.



EN OUTRE, JE PRÉFÈRE NE PAS UTILISER MON ANNEAU DE PUISSANCE, À MOINS D'Y ÊTRE FORCÉ. ET AU TRAIN OÙ LE COMBAT SE DÉROULE...



... JE N'EN AURAI PAS BESOIN.







IL S'EST EMPARÉ DE  
MON PIED, IL ME FAIT  
TRÉBUCHER.



LORSQU' UN POING ET UN MENTON SE  
RENCONTRENT, C'EST TOUJOURS LE  
POING QUI L'EMPORTE.



NE GASPILLE PAS  
LES BALLES. IL  
EST K.O. . VITE,  
DANS L'AVION,

OUI, MAINTENANT,  
OCCUPONS-NOUS DE  
NOS AFFAIRES.

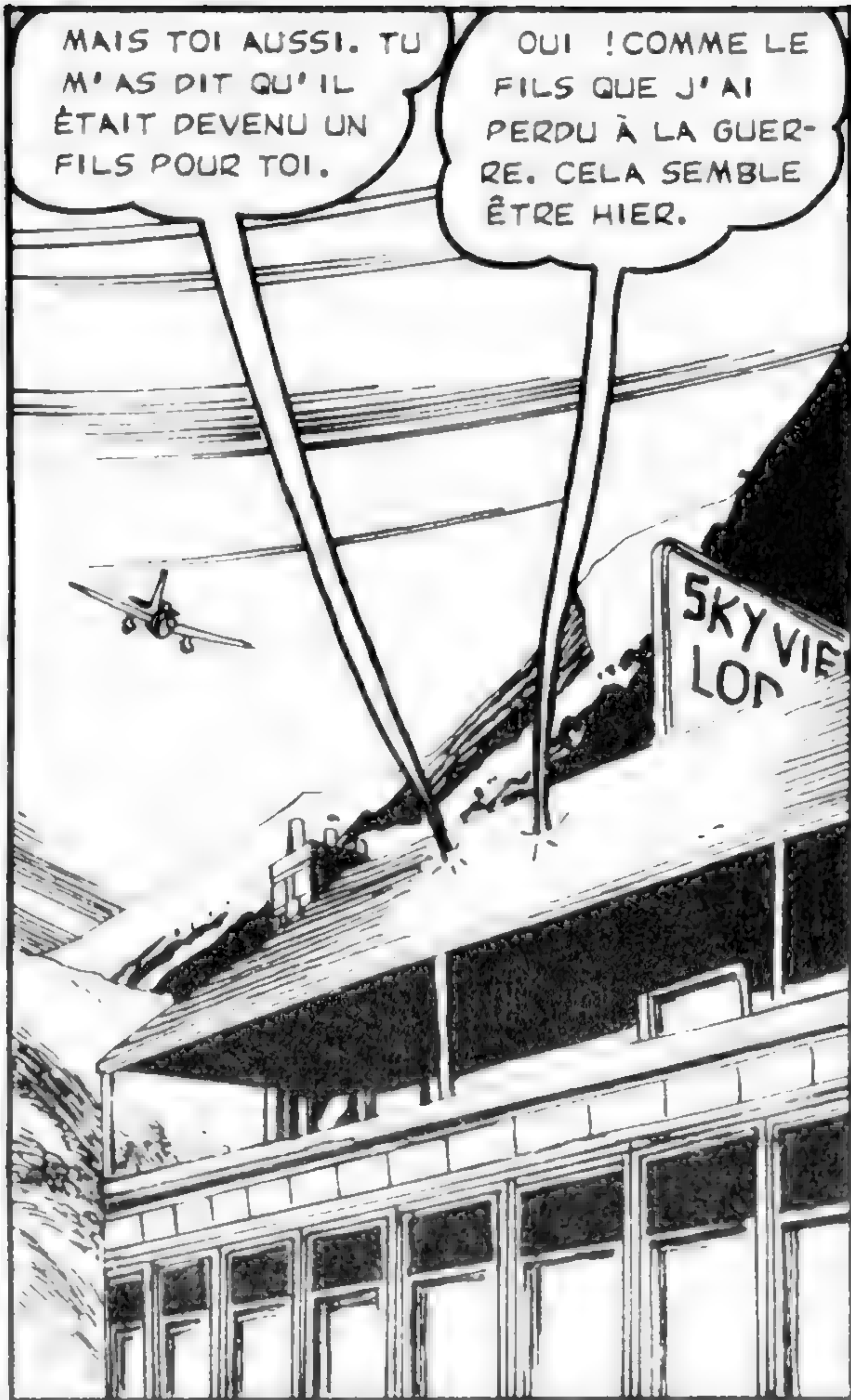


L'AVION DE TOURISME DÉCOLLE, SANS  
HAL À BORD...

FAIS ATTENTION,  
ERICH. LA "REINE"  
EST PRATIQUEMENT  
EN NOTRE POSSES-  
SION.

COMME HERR  
PILOTE DISAIT  
AVANT D'ARRÊ-  
TER DE PARLER,  
DÉTENDS-TOI,  
GUSTAVE.







MÊME CES DEUX TOURISTES ALLEMANDS... ILS SE SONT BATTUS CONTRE TOMMY AU COURS DE LA DERNIÈRE GUERRE. ILS N'ONT PAS PU S'EMPÊCHER D'ÊTRE IMPRESSIONNÉS LORSQUE JE LEUR AI PARLÉ DE MON FILS.

LES VOILÀ... MAIS OÙ EST HAL ?

HEIN ?

TOUTES NOS EXCUSES, CHÈRE MADEMOISELLE. MAIS JE SERAI FORCÉ DE TIRER SI VOUS N'OBÉISSEZ PAS. ENTREZ DANS CETTE PIÈCE ET RESTEZ-Y.

QU'ONT-ILS FAIT DE HAL ?

LES INGRATS ! APRÈS TOUT CE QUE NOUS AVONS FAIT POUR EUX ! QUE MANIGANCENT-ILS ? NOUS N'AVONS RIEN ICI QUI VAILLE LA PEINE D'ÊTRE VOLÉ.

SLAM!

POURTANT, ILS SE METTENT FÉBRILEMENT À LA RECHERCHE DE QUELQUE CHOSE.

ÇA DOIT SE TROUVER ICI. LE VIEILLARD A DIT QUE LES AFFAIRES DE SON FILS AVAIENT ÉTÉ ENVOYÉES ICI APRÈS SA MORT À L'ÉTRANGER.

CELA DOIT CERTAINEMENT SE TROUVER ICI ET NOUS LE TROUVERONS.







PENDANT CE TEMPS, SANS QUE LES DEUX BANDITS EN FUITE S'EN DOUBENT, L'ANNEAU DE PUISSANCE DE GREEN LANTERN A PROTÉGÉ SON PROPRIÉTAIRE L'ENTOURANT D'UN ÉCRAN VERT QUI L'EMPÊCHE DE SE NOYER.

JE QUITTE COAST CITY ET PIEFACE...  
CAROL... MARIÉE À UN AUTRE... JE ME  
PROMÈNE DANS LE PAYS... SEUL...



PUIS, JE SUIS VENU À SKYVIEW... AI ACCEPTÉ  
LE POSTE DE PILOTE QUI ÉTAIT VACANT... AI  
TROUVÉ LE PATRON ET SA FILLE SYMPATHI-  
QUES.

JE SEMBLE LUI PLAIRE. JE PARIE QU'EL-  
LE NE CONNAÎT MÊME PAS GREEN LANTERN !  
C'EST PEUT-ÊTRE LA JEUNE FILLE DONT  
J'AI BESOIN.



ELLE PEUT SANS DOUTE ME FAIRE OU-  
BLIER CAROL ! ELLE PEUT SANS DOUTE  
AIDER HAL JORDAN À SE RELEVER... ME  
RENDRE LE RESPECT DE MOI-MÊME, LA  
CONFIANCE QUE J'AVAIS EN MOI ! UNE  
CHOSE QUE JE COMPRENDS MAINTENANT.





J'AI SOUFFERT DE LA CÉLÉBRITÉ DE GREEN LANTERN. DÈS AUJOURD'HUI, JE VAIS ESSAYER DE DONNER À HAL JORDAN LA CHANCE DE SE DÉFENDRE, SI JE ME TROUVE MÊLÉ À UN COMBAT, J'UTILISERAI MES POINGS... CAR CE SONT LES POINGS DE HAL... ET JE N'UTILISERAI MON ANNEAU QU'EN CAS D'URGENCE ET DANS UN BUT BIEN PRÉCIS.



UN BUT BIEN PRÉCIS ?

... PAR NEPTUNE ! JE... JE SUIS SOUS L'EAU... PROTÉGÉ PAR UN ÉCRAN VERT... GLOUP ! JE DOIS SORTIR DE LÀ.



L'ÉNERGIE FURIEUSE RENFERMÉE EN L'AGILE SILHOUETTE EXPLOSE...

L'ANNEAU M'A SAUVÉ... CES DEUX BANDITS M'ONT LAISSÉ ICI ET ONT VOLÉ L'AVION. ILS SONT PEUT-ÊTRE RETOURNÉS À L'HÔTEL ! JOAN ET SON PÈRE SONT PEUT-ÊTRE EN DANGER.



L'ÉTAT D'URGENCE EST DÉCLARÉ.

GREEN LANTERN FERAIT MIEUX D'ENTRER EN SCÈNE. CE N'EST PAS LE MOMENT DE M'OCCUPER DE MES AFFAIRES PERSONNELLES. IL ME FAUT RETROUVER CES DEUX TOURISTES PORTEURS DE FUSILS... ET VITE.





EN SURVOLANT L'HÔTEL DE SKYVIEW...

C'EST PEUT-ÊTRE L'AVION ! IL SE DIRIGE VERS LE NORD, VERS LA FRONTIÈRE CANADIENNE ! JE DOIS M'EN APPROCHER POUR M'ASSURER QUE C'EST BIEN EUX !



TOUT À COUP, DE SOMBRES NUAGES S'AMONCELLENT ET DES FEUX D'ARTIFICE ATMOSPHÉRIQUES ÉCLATENT.

LA TEMPÊTE QUI MENACAIT ÉCLATE ENFIN, IL SE PEUT QUE JE PERDE L'AVION DE VUE. JE DOIS UTILISER MON ANNEAU MAINTENANT, RETENIR LA TEMPÊTE JUSQU'À CE QUE JE PUISSE FAIRE ATERRIR L'APPAREIL.



UNE ÉNERGIE MAGIQUE SURGIT DE L'ANNEAU DE PUISSANCE DU GLADIATEUR VERT...COMBATTANT LA FORCE ET LA FUREUR DE LA NATURE ELLE-MÊME.



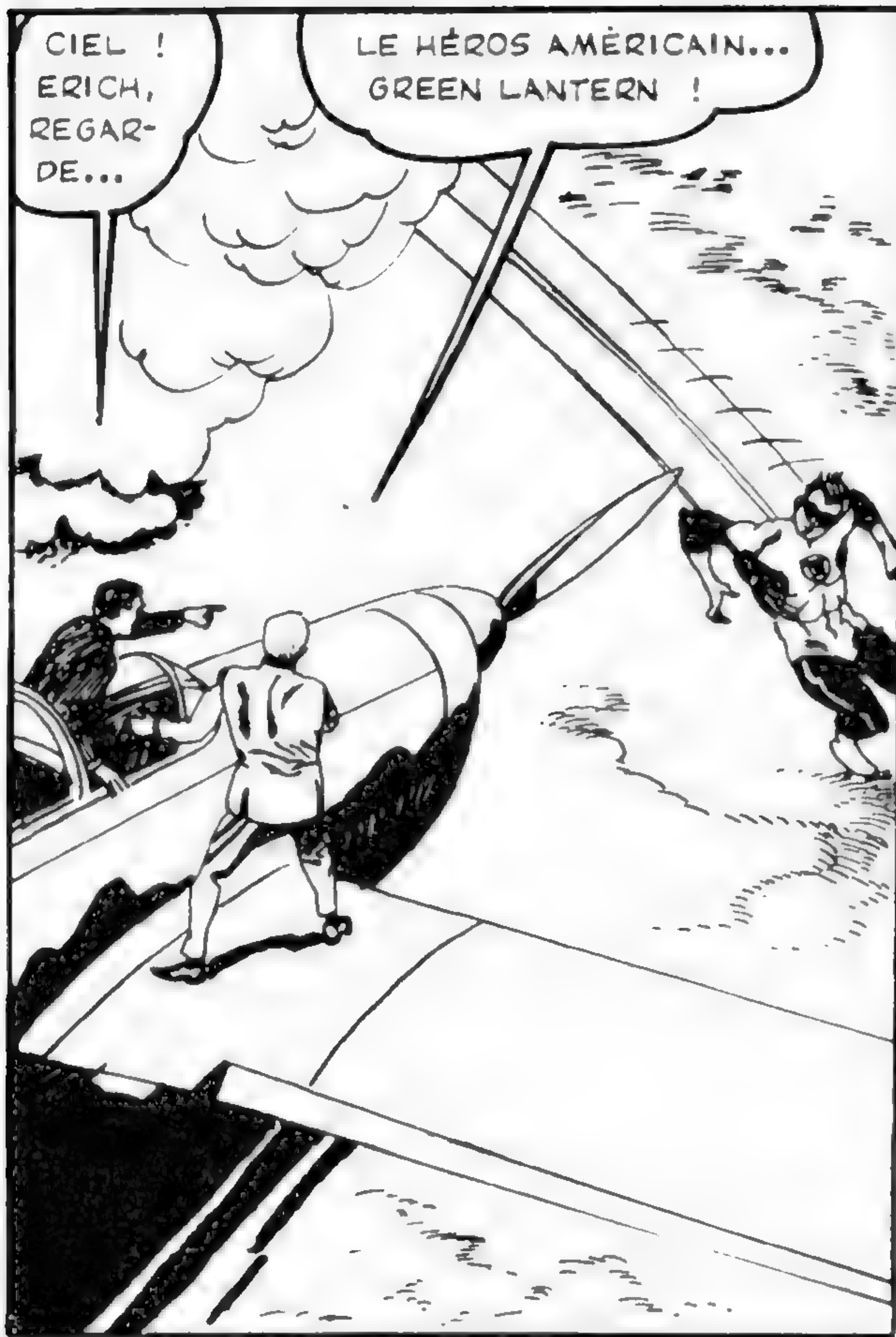
RÉUSSISSANT À FAIRE DÉVIER LA TEMPÊTE, LE CROISÉ ÉMERAUDE TOURNE À NOUVEAU SON ATTENTION VERS SES ENNEMIS. ET SI NOUS LES REGARDONS DE PLUS PRÈS...

GUSTAVE, QUE SE PASSE-T-IL ? NE DESCENDS PAS. MONTE ! MONTE !

QUELQUE CHOSE NOUS FORCE À DESCENDRE, ERICH ! ET QU'EST-CE QUE CETTE LUMIÈRE VERTE QUI NOUS ENTOURE ?









DESCENDRE CETTE PENTE ESCARPÉE À  
UNE VITESSE VERTIGINEUSE... ! JE  
POURRAIS UTILISER MON ANNEAU POUR  
LES DÉPASSER, MAIS J'AI UNE IDÉE.  
VOILÀ L'OCCASION...



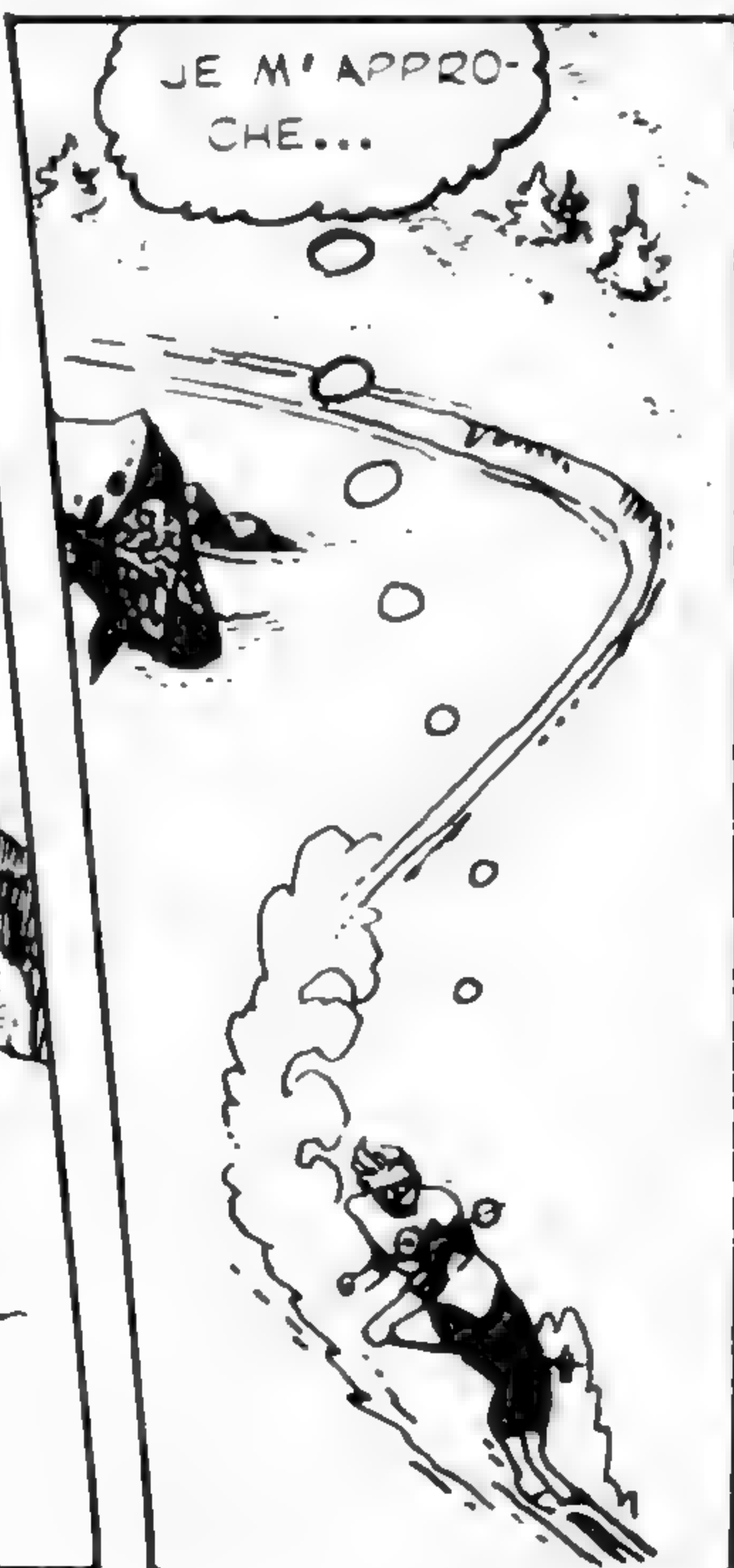
... DE PERMETTRE À HAL JORDAN DE PAR-  
TICIPER AU COMBAT... EN UTILISANT LES  
TALENTS DE SKIEUR DE HAL... SUR DES  
SKIS CRÉÉS PAR MON RAYON  
DE PUISSANCE.



JE GAGNE DU  
TERRAIN.



JE M'APPRO-  
CHE...



... DE PLUS  
EN PLUS.









ESSAYANT FRÉNÉTIQUEMENT DE S'ENFUIR...

ILS SONT ENLISÉS DANS LA NEIGE  
JUSQU'À LA TAILLE. JE LES TIENS.



MAIS...

MAINTENANT, C'EST MOI QUI SUIS  
ENLISÉ ! JE COMMENCE À RÉALISER  
LES AVANTAGES QUE ME PROCURE  
MON ANNEAU DANS UN COMBAT.  
MAIS JE NE PEUX MODIFIER MA  
TACTIQUE SIMPLEMENT À CAUSE  
D'UN RECUIL MOMENTANÉ.



GRÂCE À UN EFFORT FANTASTIQUE, GREEN LANTERN SE PRÉCIPITE VERS UN REMONTE-PENTE  
ET...

JE SUIS REMORQUÉ  
HORS DE CE TROU.





SE PRÉCIPITANT VERS SES ENNEMIS, LE CROISÉ TOUT EXCITÉ, LÂCHE LE TÉLÉSKI AU BON MOMENT.



LA NEIGE EST PLUS SOLIDE ICI. JE NE VAIS PLUS M'ENLISER. MAIS LA QUESTION EST DE SAVOIR QUI DE NOUS VA ATERRIR AU-DESSUS DE L'AUTRE.



ILS DÉVALENT LA COLLINE.

J'AI ATTERRI EN-DESSOUS DE MES ADVERSAIRES. MAIS CELA NE DEVRAIT PAS ME TRACASSER. J'AI ENCORE LES DEUX BRAS LIBRES.





JE N'AI MÊME PAS EU BESOIN  
DE MES DEUX BRAS. UN SEUL  
A SUFFIT.



CAMARADE, PAR  
PITIÉ, NOUS  
NOUS RENDONS.

ILS SONT DEVENUS  
BIEN POLIS TOUT  
À COUP. CELA IM-  
PRESSIONNERA  
PEUT-ÊTRE LEUR  
GARDIEN EN PRISON  
MAIS PAS MOI.



PLUS TARD, LORSQUE LES AUTORITÉS ONT EM-  
PRISONNÉ LES DEUX BANDITS, À L'HÔTEL DE  
KRYVIEW.

ET CE TABLEAU EST UN PORTRAIT INESTI-  
MABLE D'UNE BELLE DAME DU XVIIIÈME  
SIÈCLE. ELLE FUT PEUT-ÊTRE AIMÉE DE  
NOMBREUX HOMMES, JOAN. ELLE A BRISÉ  
TANT DE CŒURS QU'ELLE FUT CONNUE  
SOUS LE NOM DE LA MÉCHANTE REINE DES  
CŒURS.



CE TABLEAU A ÉTÉ VOLÉ PAR KRAUGEN ET  
BOLLING DANS UN MUSÉE FRANÇAIS DURANT  
LA SECONDE GUERRE MONDIALE. PLUS TARD,  
LORSQUE L'ALLEMAGNE FUT VAINCUE, ILS  
CONVINRENT AVEC TON FRÈRE DE LUI CON-  
FIER LE TABLEAU ET DE PARTAGER LE BU-  
TIN EN TROIS APRÈS LA GUERRE.





TON FRÈRE A CACHÉ LE TABLEAU SOUS SA PROPRE PHOTO AFIN DE LE FAIRE ENTRER EN FRAUDE DANS SON PAYS. MAIS AVANT DE POUVOIR ARRIVER À SES FINS, IL PÉRIT DANS UN ACCIDENT ALORS QU'IL ÉTAIT ENCORE SOUS LES ARMES.

IL FALLUT TOUTES CES ANNÉES À KRAUGEN ET BOLLING POUR TROUVER TRACE DU TABLEAU... ET POUR AMASSER LES FONDS NÉCESSAIRES AU VOYAGE.

HAL, PROMETS-MOI UNE CHOSE ! MON PÈRE N'EST PAS BIEN... TOUTES CES ÉMOTIONS ONT EU UN MAUVAIS EFFET SUR LUI. IL A DÛ ALLER VOIR UN MÉDECIN, MAIS IL VA REVENIR BIENTÔT. JE T'EN PRIE... IL CROIT QUE MON FRÈRE ÉTAIT UN HOMME AYANT UN NOBLE IDÉAL. S'IL APPRENAIT LA VÉRITÉ, QUE TOMMY ÉTAIT IMPLIQUÉ DANS UNE AFFAIRE DE VOL ET DE FRAUDE, CELA SERAIT TERRIBLE !

NOUS N'AVONS AUCUNE RAISON DE LE LUI DIRE, JOAN. MAIS LE TABLEAU DEVRA ÊTRE RENDU AU MUSÉE FRANÇAIS.

C'EST BIEN. JE NE L'AIME PAS, DE TOUTE FAÇON... QUELLE QU'EN SOIT LA VALEUR.

LA SEULE CHOSE QUE JE REGRETTE, C'EST DE N'AVOIR PAS VU GREEN LANTERN COMBATTANT CES DEUX TOURISTES. JE L'AIME BEAUCOUP.

GREEN LANTERN ?





APRÈS LE CRÉPUSCULE, DERRIÈRE DES TENTURES TIRÉES, UNE CÉRÉMONIE SECRÈTE SE DÉROULE : HAL JORDAN RECHARGE SON ANNEAU DE PUISSANCE.



ALORS QUE L'AUBE POINTE DANS LE CIEL DE L'IDAHO...



A L'ASSAUT ! CES COURAGEUX SOLDATS MONTENT AU FRONT POUR FAIRE FACE AU...

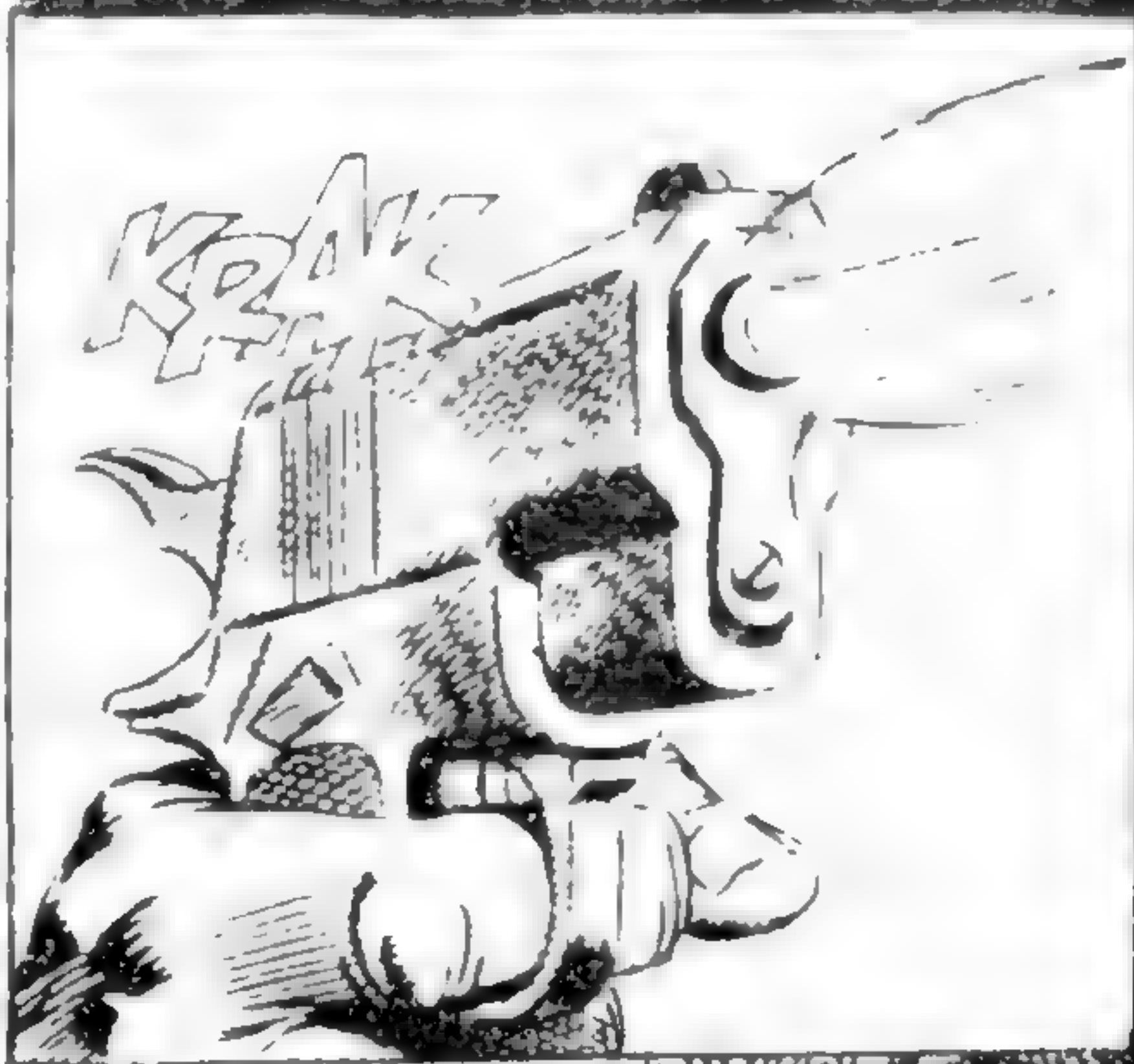
**FEU**

AUCUN OBSTACLE NE LES REBUTE. DÉCOUVREZ CES HEROS EN LISANT FEU.



UNE PUBLICATION DE BANDES DESSINÉES EN VENTE CHEZ TOUS LES MARCHANDS DE JOURNAUX.





Que ce soient ceux d'un  
pistolet...



...ou ceux d'un  
fusil mitrailleur...



...ou même ceux  
d'une  
mitrailleuse...

**LES ECLAIRS NE MANQUENT  
PAS DANS**

**ECLAIR**

UNE PUBLICATION  
DE BANDES DESSINÉES



**EXPLOSIVE**

EN VENTE CHEZ TOUS LES MARCHANDS DE JOURNAUX.



LES ROBOTS NE MANGENT NI NE DORMENT, BIEN SÛR. MAIS ILS ONT BESOIN D'UN ENTRETIEN POUR LEURS JOINTS, LEURS CIRCUITS ET LES INSTRUMENTS DE PRÉCISION AU MOYEN DUQUEL ILS EFFECTUENT LEUR BOULOT. ET ILS NE PEUVENT PASSER LA NUIT AU COIN D'UNE RUE. ILS ONT BESOIN D'UN CHEZ SOI. DE LIVRES À LIRE...MÊME D'UN PEU D'INTIMITÉ. TOUT CELA COÛTE CHER, CEPENDANT ÉTANT DONNÉ LA SITUATION ACTUELLE DU MARCHÉ DE L'EMPLOI, SITUATION PEU BRILLANTE. ET VU LES GROS SALAIRES ALLANT AUX HUMAINS ...



... UN GROUPE D'HOMMES MÉTALLIQUES DOIT SE CONTENTER DES EMPLOIS DISPONIBLES. MAIS POUR QUE VOUS NE JUGIEZ PAS TROP HÂTIVEMENT LA MORALE DE NOS AMIS ÉLÉMENTAIRES, N'OUBLIEZ PAS, DE GRÂCE, QUE, BIEN SOUVENT, LE MAL EST DANS LES...



PLATINA



ORESTE



FERNAND



STAN



MERCURE



LOUIS



# les Yeux du spectateur

TEXTES : STEVE GERBER  
DESSINS : WALT SIMONSON

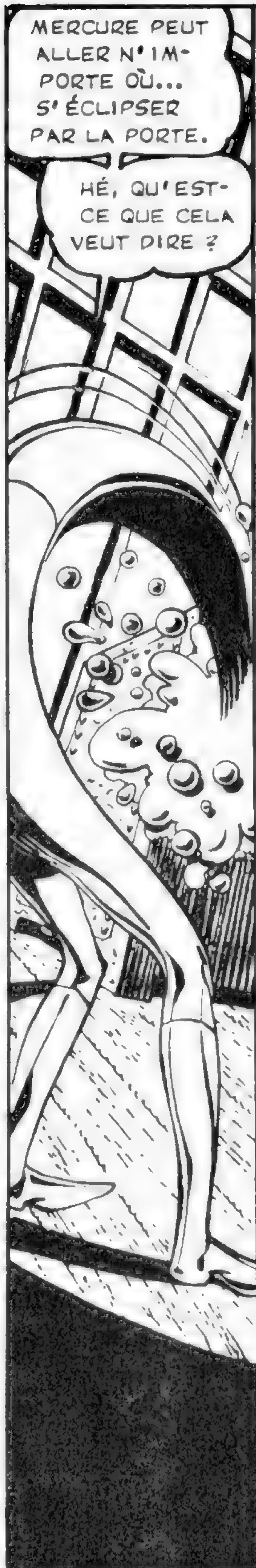




J'AI ESSAYÉ  
VOUS TOUS. JE  
PENSE QUE LOUIS  
EST TROP DOUX  
POUR CE GENRE  
DE TRAVAIL.

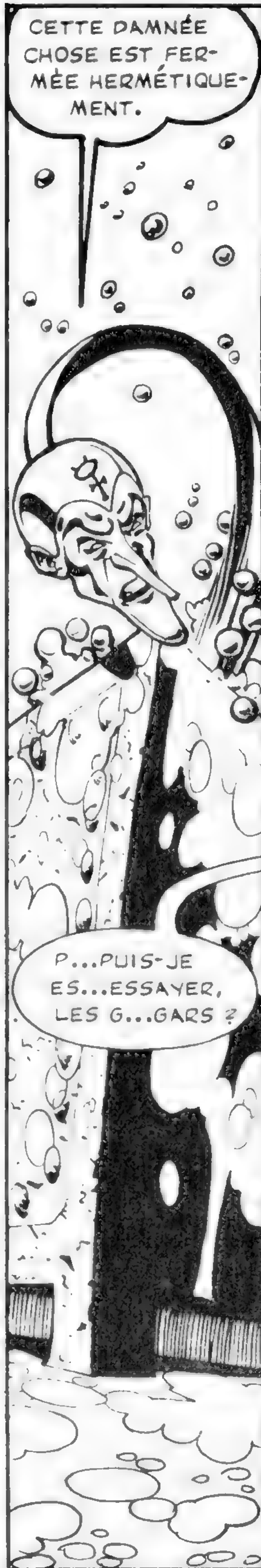
C'EST TA TÊ-  
TE QUI EST  
TROP DOUCE,  
MERCURE.  
ÉCARTE-TOI...

... ET VOIS  
CE QU'UN MÉ-  
TAL LIQUIDE  
PEUT FAIRE.



MERCURE PEUT  
ALLER N'IM-  
PORTE OÙ...  
S'ÉCLIPSER  
PAR LA PORTE.

HÉ, QU'EST-  
CE QUE CELA  
VEUT DIRE ?



CETTE DAMNÉE  
CHOSE EST FER-  
MÉE HERMÉTIQUE-  
MENT.

P...PUIS-JE  
ES...ESSAYER,  
LES G...GARS ?



ES-TU SÉRIEUX ? SI  
LE POIDS LOURD ET  
MOI-MÊME AVONS  
ESSAYÉ, COMMENT...

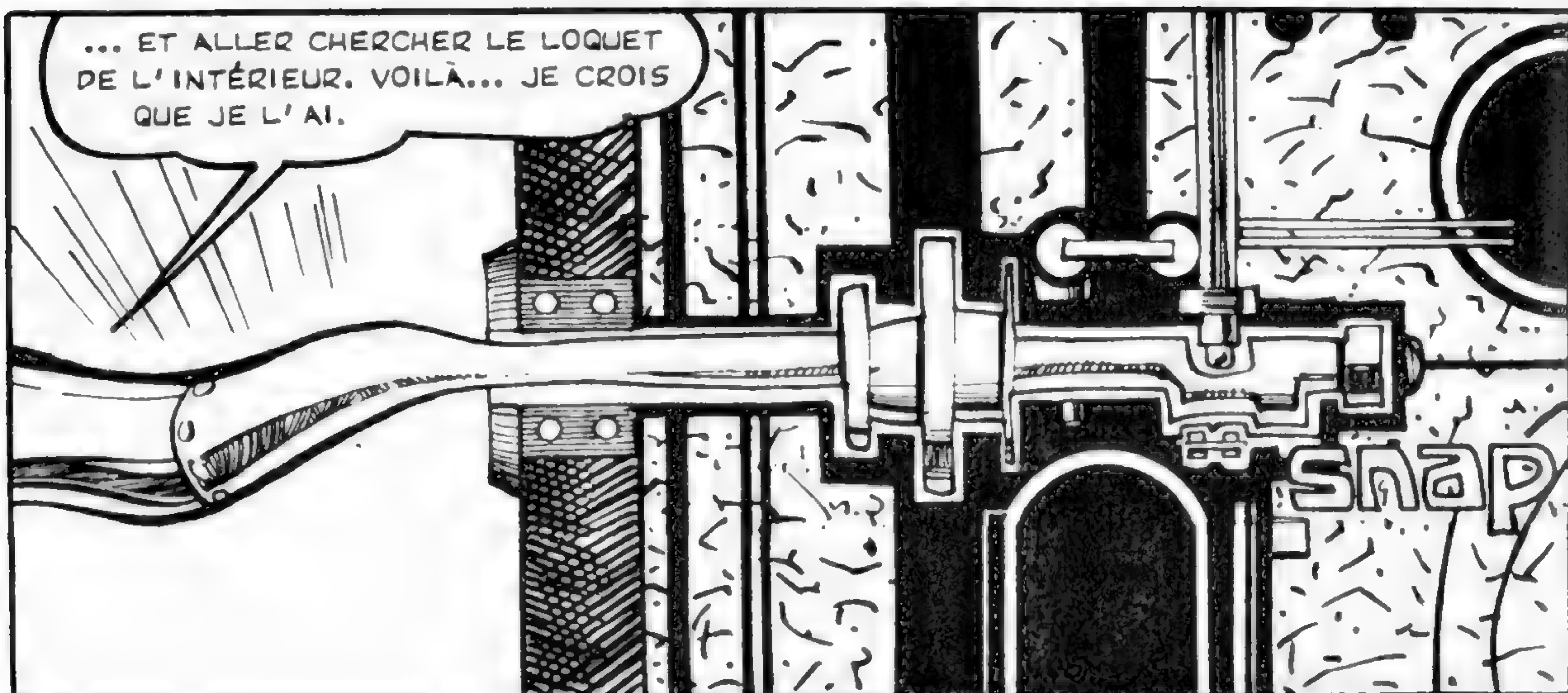
MERCURE, C'EST  
ASSEZ. STAN A  
LE DROIT DE  
TENTER SA  
CHANCE COMME  
CHACUN DE  
NOUS.

M...MERCI, PLATI-  
NA. JE...JE VAIS  
ESSAYER DE NE  
PAS VOUS LAISSER  
T...TOMBER









5





FERNAND ET ORESTE ENLÈVENT LEURS "DÉGUISEMENTS" ET L'ASSEMBLÉE D'ÉTUDIANTS ÉCLATE DE RIRE.

FORMIDABLE ! ET DIRE QUE LE COMITÉ DE CONFÉRENCES VOULAIT AVOIR JOHN DEAN AU LIEU DE ÇA.

VOILÀ QUI TERMINE LA REPRÉSENTATION DES CAPACITÉS UNIQUES DES MÉTALLIENS. NOUS SERONS HEUREUX DE RÉPONDRE À VOS QUESTIONS.



COMMENT FAITES-VOUS ? JE VEUX DIRE...

NOUS POSSÉDONS TOUS UN RESPONSOMÈTRE, UN ORDINATEUR MINIATURE QUI NOUS DONNE LA MAÎTRISE DE NOTRE FORME MÉTALLIQUE ET UNE CONSCIENCE PRESQUE HUMAINE.



INCROYABLE ! LE GARS QUI VOUS A CONSTRUITS DOIT ÊTRE UN GÉNIE REMARQUABLE !

OÙ EST-IL ? QU'EST-IL ARRIVÉ À DOC MAGNUS ?





BIEN QUE CELA PARAISSE IMPOSSIBLE POUR DES ROBOTS, LE VISAGE DES HOMMES MÉTALLIQUES TRAHIT DISTINCTEMENT LA TENSION, L'INQUIÉTUDE...

NONOBSANT LES MÉTAPHORES DISPARATES, LA RÉPONSE DES MÉTALLIENS EST : UN SILENCE DE MORT.



PUIS, ENFIN, UNE PETITE VOIX SE FAIT ENTENDRE...

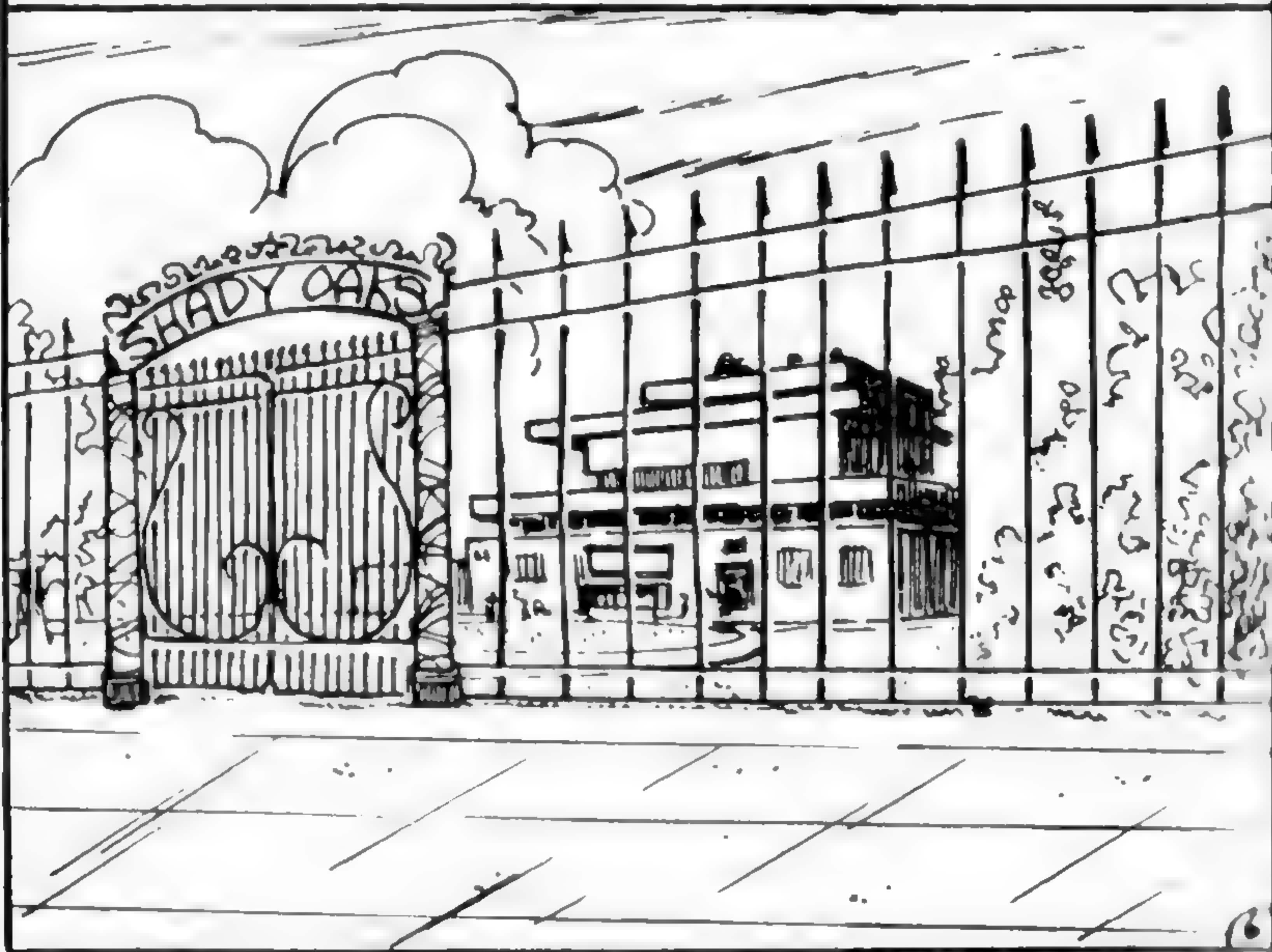
P...POUVONS-NOUS P...PASSER À LA QUESTION SUIVANTE, S'IL V...VOUS PLAÎT ? N...NOUS PRÉFÉRONS NE P...PAS P...PARLER DE DOC.



FAIT ÉTONNANT, LA DERNIÈRE FOIS QUE LES ROBOTS VIRENT LEUR CRÉATEUR, LE DOCTEUR WILL MAGNUS, IL AVAIT ESSAYÉ DE LES DÉTRUIRE ! MAGNUS AVAIT SUBI UN LAVAGE DE CERVEAU PAR LE DICTATEUR DE KARNIA ET SON GÉNIE AVAIT ÉTÉ PERVERTI. SES AMITIÉS PASSÉES AVAIT ÉTÉ EFFACÉES... SON ESPRIT MÊME AVAIT ÉTÉ ABÊTI.



DEPUIS LORS, LES CHOSES ONT CHANGÉ QUELQUE PEU. LE SPÉCIALISTE PRODIGE EN CYBERNÉTIQUE EST REVENU CHEZ LUI, MALGRÉ SA PROPRE VOLONTÉ, SUR LA " SUGGESTION " DE LA C.I.A. MAINTENANT, IL VIT ICI, EN DEHORS DE WASHINGTON D.C., PARMI LA SPLENDEUR PASTORALE D'UNE MAISON PSYCHIATRIQUE GOUVERNEMENTALE.





CE N'EST PAS UNE EXISTENCE DÉPLAISANTE. ENTRE DEUX OPÉRATIONS DU CERVEAU, IL FAIT DES PUZZLES, COLORIE, ( AUCUN OBJET POINTU N'EST TOLÉRÉ ) ... ET IL PARLE AVEC SON MÉDECIN QUI LUI MONTRE DE JOLIES IMAGES.

REGARDEZ CETTE IMAGE ET DITES LE PREMIER MOT QUI VOUS PASSE PAR L'ESPRIT. PRÊT ?

OUI... NON...  
JE NE SAIS PAS.

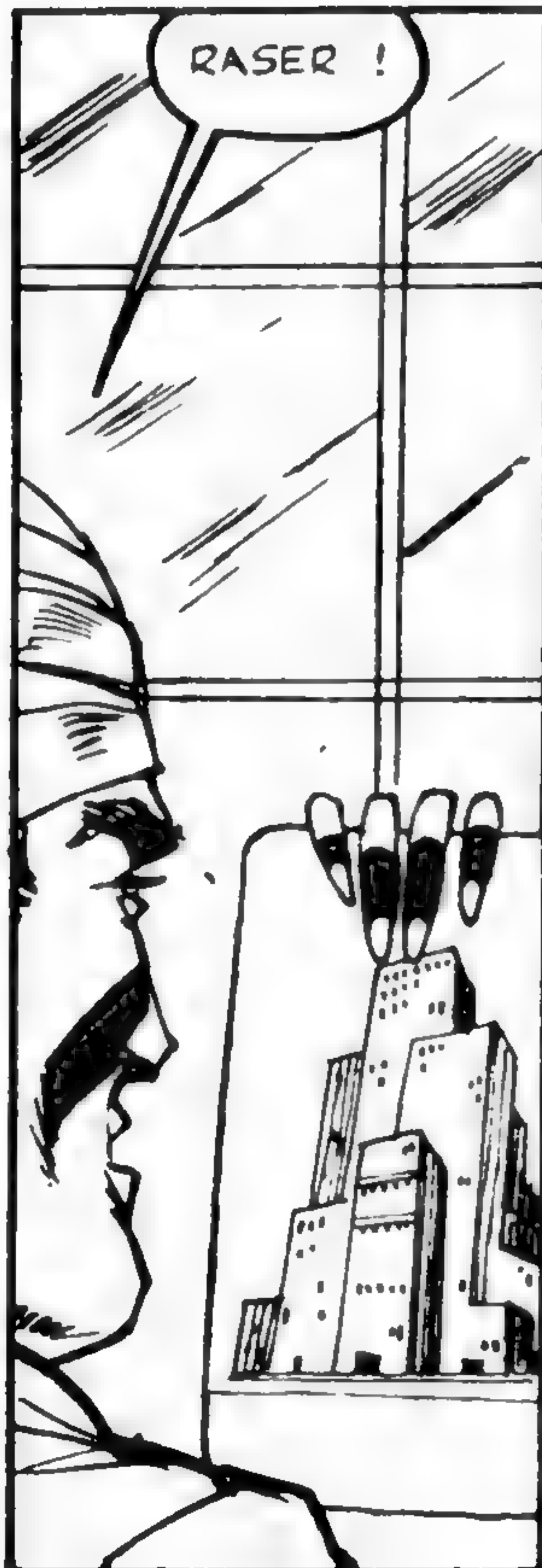


ESSAYONS. MAINTENANT... QUEL MOT ?

PIÉTI-  
NER...



RASER !



DÉTRUIRE !





DE LONGS INSTANTS, LE SAVANT REGARDE FIXEMENT SANS PARLER. SES MUSCLES FACIAUX SONT TENDUS. SA TÊTE D'ABORD, PUIS TOUT SON CORPS TREMBLENT, ESSAYANT DE CONTENIR LA VIRULENCE QUI MONTE EN LUI.



DÉCHIQUETER !

IL ÉCHOUÉ.

5

VOUS VOYEZ, GÉNÉRAL CASPAR ? IL N'EST PAS PRÊT À ÊTRE LÂCHÉ.

J'AI TENDANCE À ME RALLIER À VOTRE AVIS, DOCTEUR ROSEN, MAIS...

MAIS D'APRÈS LE BUREAU DE LA COMPTABILITÉ, MESSIEURS, IL N'Y A AUCUN DOUTE : IL EST GUÉRI. LES BUDGETS SONT LES BUDGETS. À MOINS QUE MAGNUS NE PUISSE PRODUIRE QUELQUE CHOSE, NOUS DEVRONS CONSIDÉRER SON TRAITEMENT COMME UN ÉCHEC ET METTRE LE PROJET AU REBUT.









LES SEMAINES  
SUIVANTES  
PASSENT RAPI-  
DEMENT POUR  
MAGNUS, DE  
RETOUR DANS  
SON HABITAT  
NORMAL ET  
POUR LES ME-  
TALLIENS EN  
TOURNÉE DE  
CONFÉRENCES.



BIEN QUE CE NE SOIT PAS TOUJOURS SANS DIFFICULTÉS.

PAS DE BAGAGES ?  
PAS DE NOM ? CE  
N'EST PAS RÉGU-  
LIER.

POURQUOI N'EST-CE PAS RÉ-  
GULIER ? LES ROBOTS NE  
PORTENT PAS DE VÊTEMENTS.  
POURQUOI DEVRIONS-NOUS  
AVOIR DES BAGAGES ?

SH-H-H ! À VOUS  
ENTENDRE, ON  
NOUS PRENDRAIT  
R.. POUR DES N...  
NUDISTES.

CE N'EST PAS AMUSANT,  
STAN. NOUS SOMMES VIC-  
TIMES D'UNE DISCRIMINA-  
TION.



NOUS NE SOMMES  
PAS CENSÉS LOGER  
DES MACHINES,  
MONSIEUR. VOUS  
DEVREZ CHERCHER  
UN AUTRE HÔTEL  
DE WASHINGTON.

NOUS...  
HEIN ?

PAS UN  
GESTE !

SI VOUS BOUGEZ, JE TIRE.  
JE LE JURE. JE LE FERAI  
SI VOUS M'Y FORCEZ.



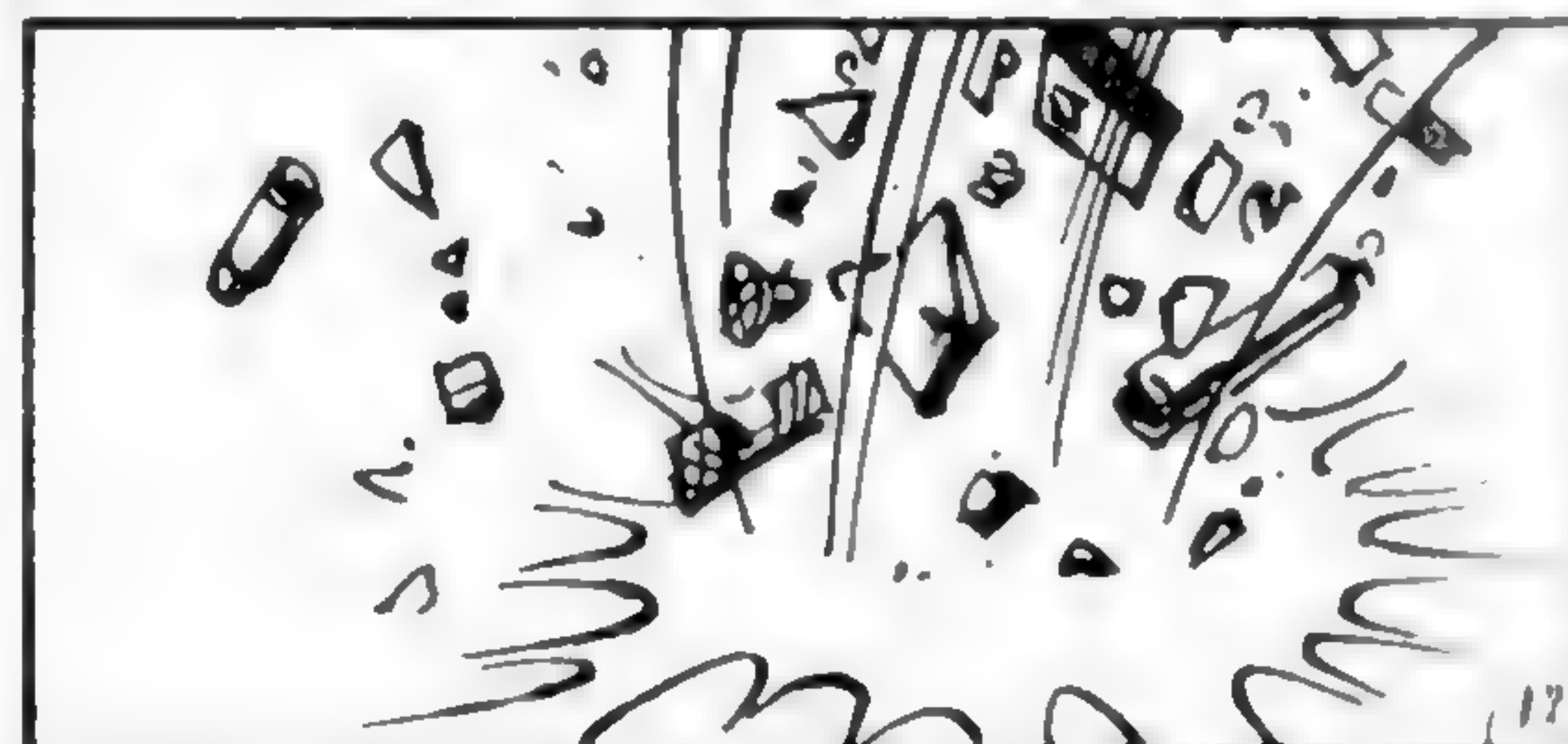
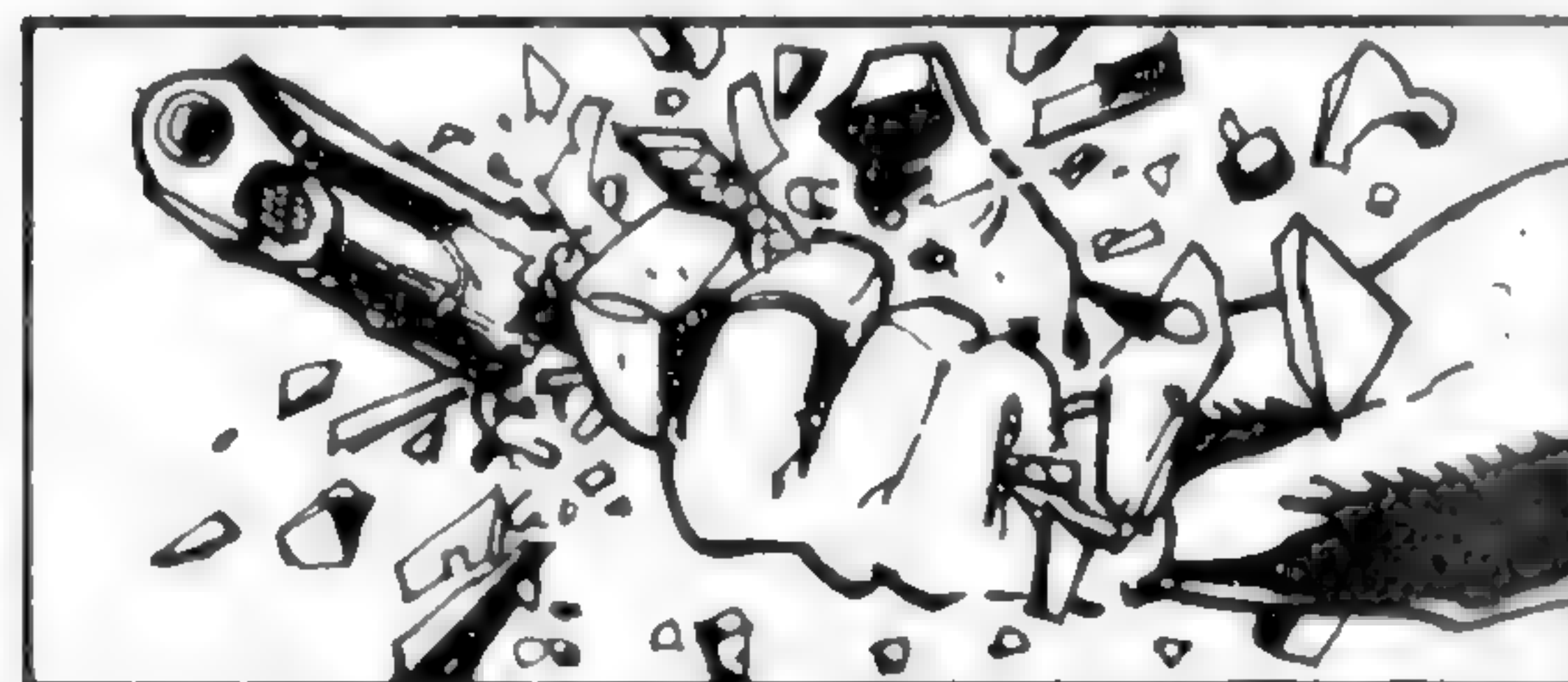
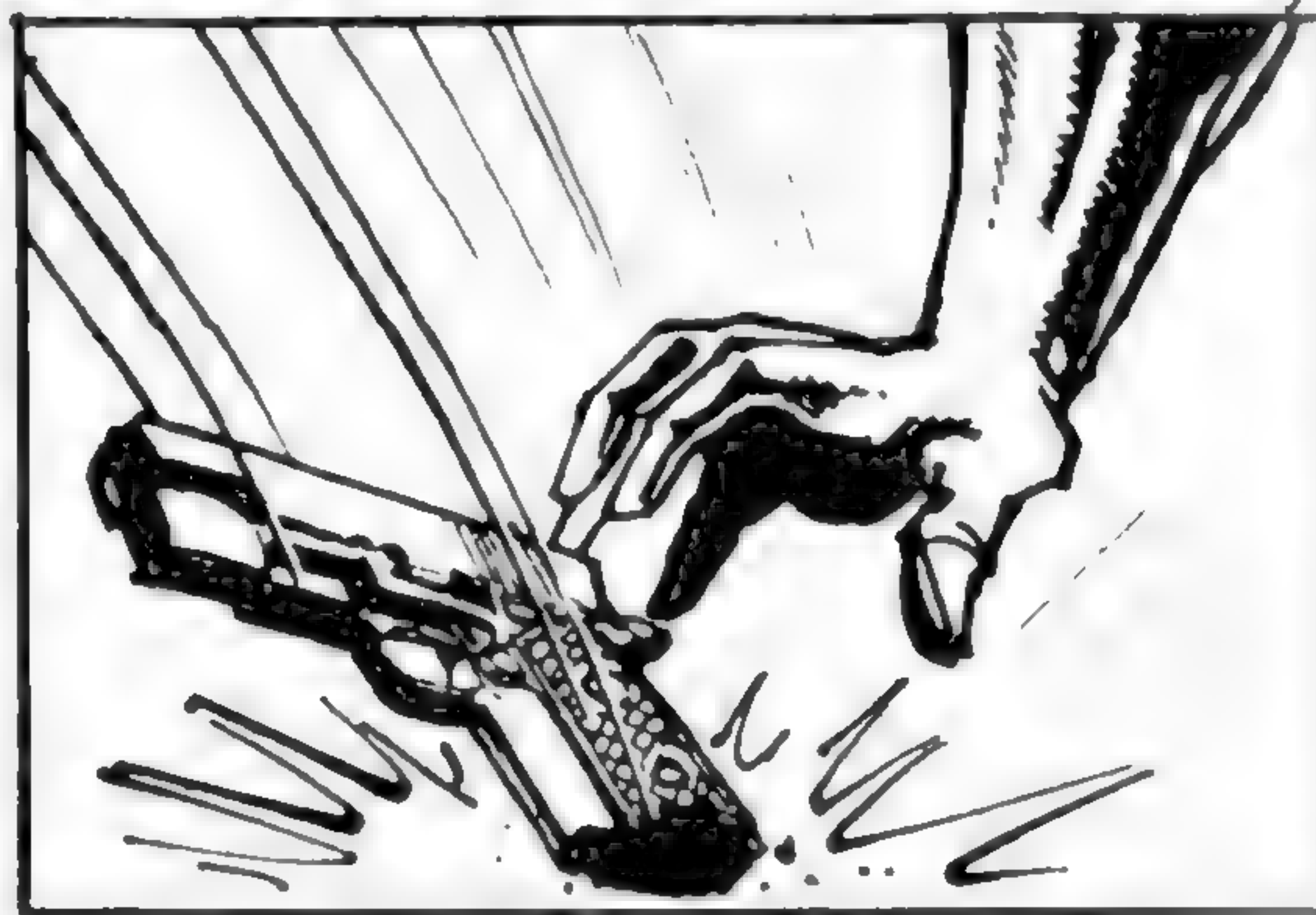
**BLAM**

















JE VEUX QUE VOUS  
SACHIEZ QUE JE  
N'EN VEUX PAS  
AUX ROBOTS. C'É-  
TAIT CE FOU...



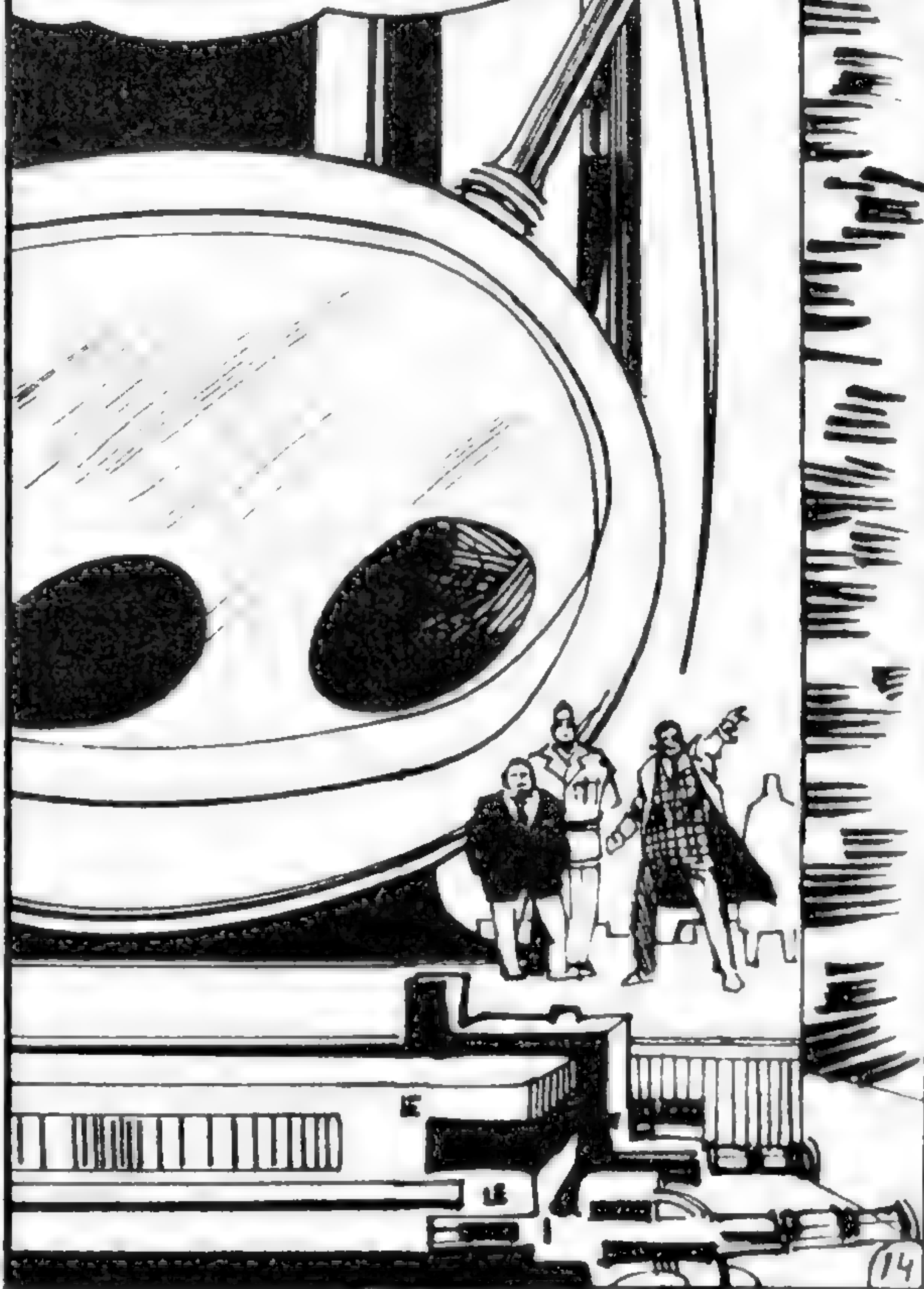
J'AI EU LA MÊME  
IMPRESSION...MAIS  
MÊME MES CELLU-  
LES-PHOTO N'É-  
TAIENT PAS DES  
SPECTATEURS AS-  
SEZ OBJECTIFS.  
TELLEMENT DE CHO-  
SES PARAISSENT SI  
DIFFÉRENTES... À  
DES YEUX DIFFÉ-  
RENTS.

LE VOILÀ,  
CHARLIE, AT-  
TENTION, IL  
EST DANGE-  
REUX.



PENDANT CE TEMPS, NON LOIN DE LÀ, SUR  
LA RIVE DU POTOMAC, EN VIRGINIE.

CONSTRUIT SUR VOS SPÉCIFICA-  
TIONS, MESSIEURS. GRAND ET ASSEZ  
PUISSANT POUR SOULEVER UN PILO-  
TIS NUCLÉAIRE... IMMUNISÉ CONTRE  
LA RADIOACTIVITÉ... CAPABLE  
D'ALIMENTER UN RÉACTEUR  
AU MOYEN DE SA PROPRE  
ÉNERGIE.



VENU DU PLUS PROFOND DE L'OcéAN, IL SE BAT POUR  
SAUVEGARDER L'INDÉPENDANCE D'ATLANTIDE.  
ON L'APPELLE :

# SUBMARINER

Une publication  
de bandes dessinées en  
vente chez votre  
marchand de journaux.





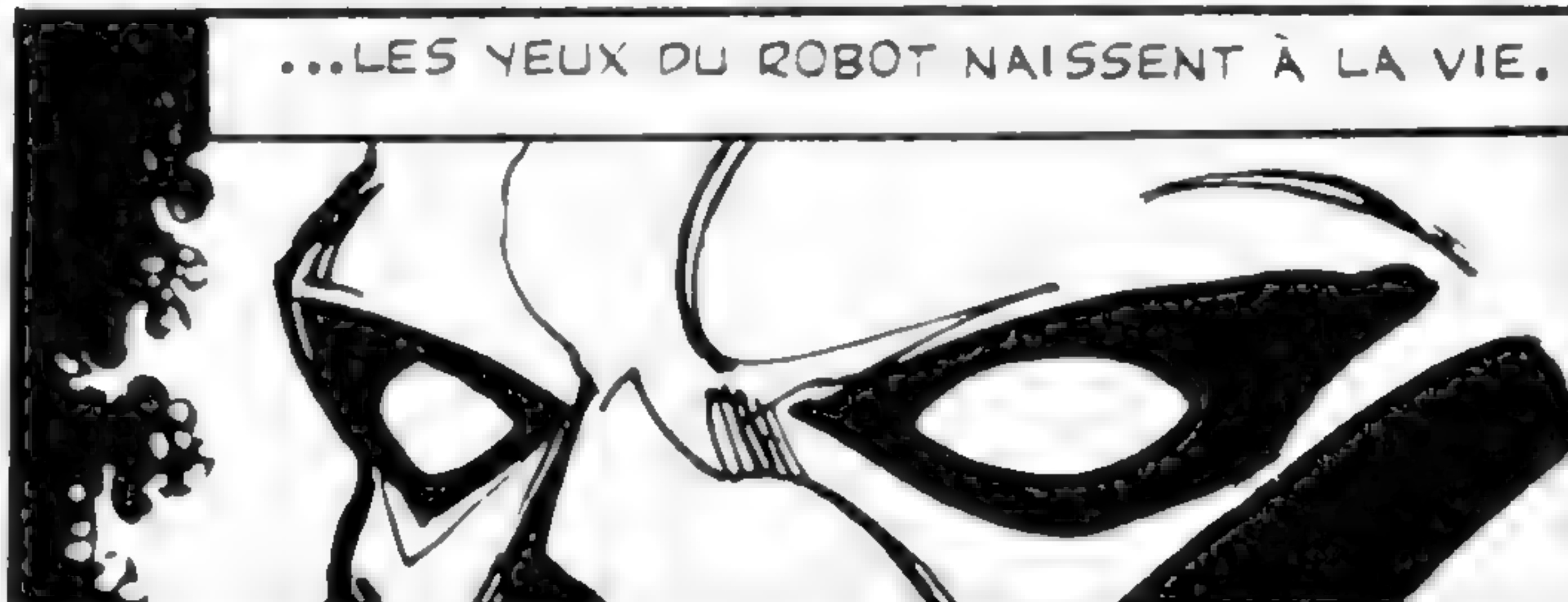




EN TOURNANT UN BOUTON...



...LES YEUX DU ROBOT NAISSENT À LA VIE.



ET SANS AUCUN AVERTISSEMENT, SANS AUTRE COMMANDE ÉLECTRONIQUE, LE TITAN TRANSURANIQUE DEVIENT FOU.



EMPRISONNÉ !  
JE DOIS M'ENFUIR...  
ME LIBÉRER.

VOUS M'AVEZ DUPÉ ! VOUS CONSENTEZ À NOUS METTRE EN DANGER POUR METTRE FIN À MA MISSION.

MISSION ? QUELLE MISSION ?

16



CEPENDANT, UN SIFFLEMENT CHUIN-  
TANT MET FIN À TOUTE DISCUSSION  
ET LE MUR DE BÉTON DE LA FONDE-  
RIE EST RÉDUIT EN VAPEUR.

ET UNE MENACE COMME L'HOM-  
ME N'EN A JAMAIS CONNUE EST  
LÂCHÉE SUR LA TERRE.

J'AI JOUÉ AU  
BUREAUCRATE  
PENDANT 5 ANS.  
JE ME SUIS ÉLE-  
VÉ AU RANG DE  
CE POSTE TOP  
SECRET. TOUT  
ÇA POUR CET  
INSTANT ! ET  
MAINTENANT,  
J'AI ÉCHOUÉ.  
J'AI FRUSTRÉ  
MON PEUPLE DE  
SA VENGEANCE  
SUR MAGNUS ET  
VOS DÉTESTA-  
BLES ÉTATS-  
UNIS.

"VOUS SAVIEZ" S'ÉCRIE WHIT-  
TIER. VOUS AVEZ TOUJOURS SU  
QUI J'ÉTAIS ET POURQUOI JE  
VOULAIS CE ROBOT".

UN ESPION...  
WHITTIER,  
VOUS ?



"UN ESPION, GÉNÉRAL ? NON. VOTRE NATION N'A PAS DE SECRETS QUE NOUS CONVOITONS... SEULEMENT LA RICHESSE. JE SUIS UN AGENT DE KARNIA, DONT LE DICTATEUR A ENLEVÉ LE DOCTEUR MAGNUS ET A PAYÉ POUR SON MÉFAIT. C'EST VRAI. NOUS FÛMES CONTENTS D'ÊTRE DÉBARRASSÉS DE LUI. MAIS VOTRE PAYS N'A PAS RÉPARÉ LE DÉSORDRE QUE MAGNUS ET SES MÉTALLIENS ONT PROVOQUÉ CHEZ NOUS. AUCUNE AIDE MILITAIRE... AUCUNE AIDE ÉCONOMIQUE... AUCUNE OFFRE DE RÉACTEURS NUCLÉAIRES. MAIS KARNIA NE POSSÈDE PAS DE RESSOURCES PÉTROLIÈRES, N'EST-CE PAS ?"



TOUT CE QUE NOUS AVIONS, C'ÉTAIT MAGNUS UN GÉNIE MALADE... QUI POUVAIT CRÉER POUR NOUS UN INSTRUMENT DE FORCE !...

...SI NOUS POUVIONS NOUS APPROCHER SUFFISAMMENT DE LUI POUR LE MANIPULER.

JE NE SAVAIS PAS... NON.



ALORS POURQUOI AVEZ-VOUS RENDU LE ROBOT FOU FURIEUX ?

SNIF ! JE NE L'AI PAS FAIT. C'EST LE ROBOT QUI A SÉLECTIONNÉ SES PROPRES ACTIONS.



IL PENSE COMME LES MÉTALLIENS ?



JE L'AI PROGRAMMÉ AU MOYEN DE MES PROPRES PENSÉES... IL DÉTESTAIT ÊTRE ENFERMÉ, TOUT COMME MOI... IL DÉTESTE LES MÉTALLIENS TOUT AUTANT QUE MOI... IL DÉTESTE TOUT CE QUI N'EST PAS SON TRAVAIL.





L'ÉLÉMENT QUE RIEN NE PEUT ARRÊTER FAIT ROUTE VERS WASHINGTON... IL NE S'ARRÊTE QUE POUR PIÉTINER... RASER... DÉTRUIRE. UN HOMME MÉTALLIQUE FOU, TOUT AUSSI FOU QUE SON CRÉATEUR.





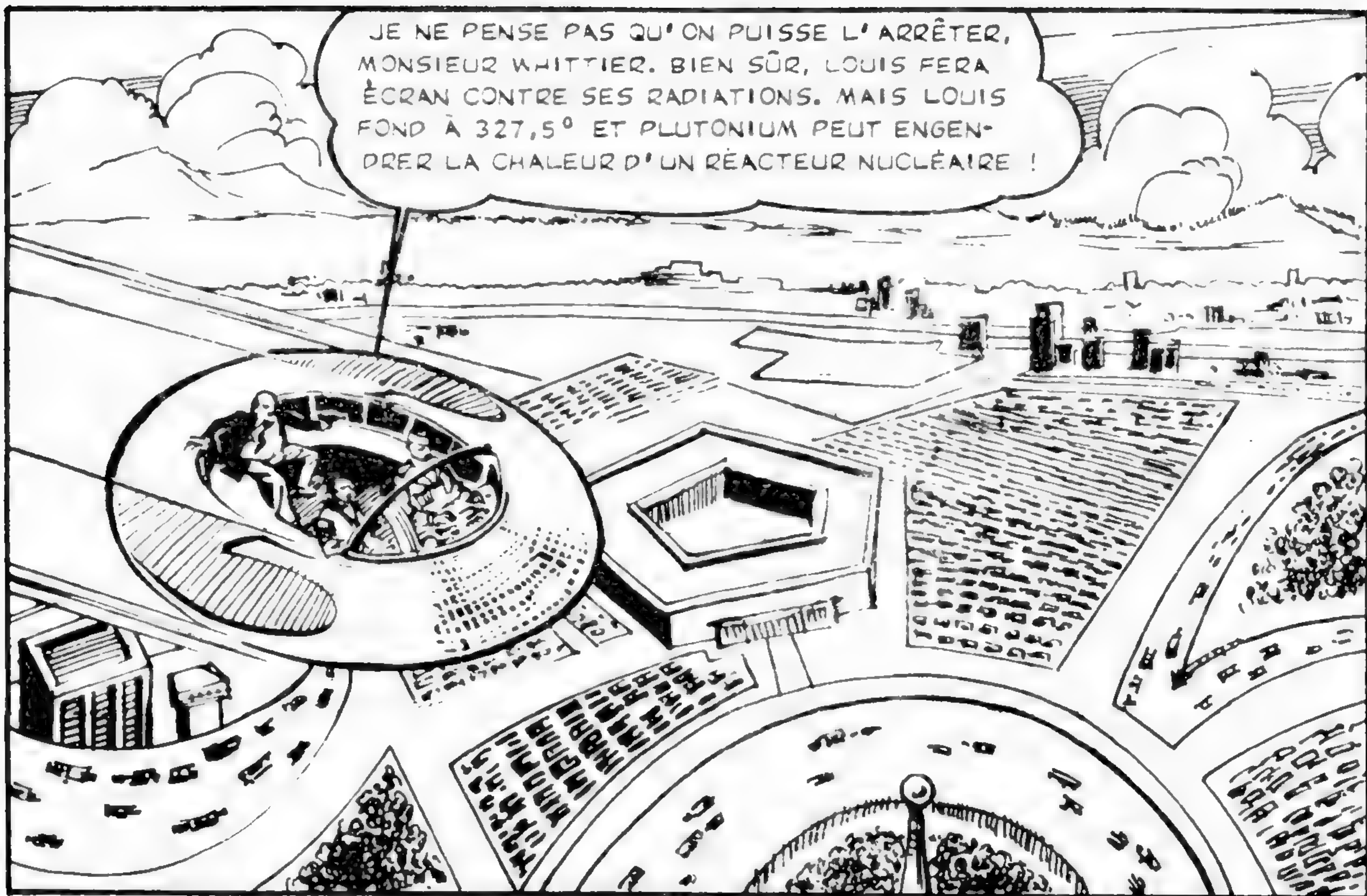


UN MOMENT, LE TEMPS SEMBLE S'ARRÊTER... TOUT MOUVEMENT SUSPENDU... TANDIS QUE SEPT RESPONSOMÈTRES ANALYSENT LA SITUATION ! LES MÉTALLIENS RESSENTENT UNE QUALITÉ COMMUNE EN LEUR ADVERSAIRE.

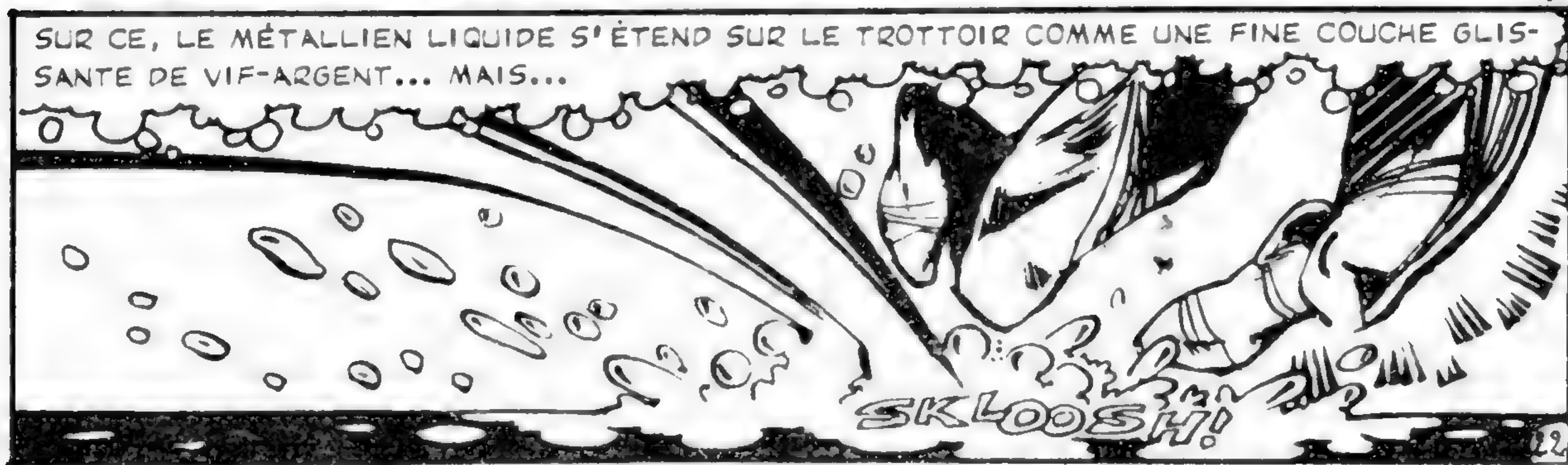
ET L'HOMME DE PLUTONIUM LES RECONNAÎT LUI AUSSI... ET IL NE PEUT VAINCRE LA HAÏNE QUI EST PROGRAMMÉE EN LUI.













LAISSE-MOI Y ALLER SEUL, PLATINA. L'UN DE NOUS DOIT RESTER...AU CAS OÙ J'ÉCHOUE-RAIS POUR FAIRE UNE DERNIÈRE TENTATIVE.

IL NE FAUT PAS QUE TU ÉCHQUES, ORESTE. MERCURE SE SERAIT DÉJÀ REFORMÉ S'IL EN ÉTAIT CAPABLE.



ET JE NE PENSE PAS QUE LES PROPRIÉTÉS QUE JE POSSÈDE EN TANT QUE PLATINA PUISSENT ARRÊTER LES RAVAGES DE CETTE CHOSE.

LES TALENTS D'ORESTE NON PLUS NE SONT PAS À LA HAUTEUR DE LA TÂCHE... PAS CONTRE LA FORCE ÉNORME DE PLUTONIUM !



ORESTE N'A PAS EU LA FORCE D'ARRÊTER LE ROBOT. MAINTENANT C'EST À MOI DE JOUER.



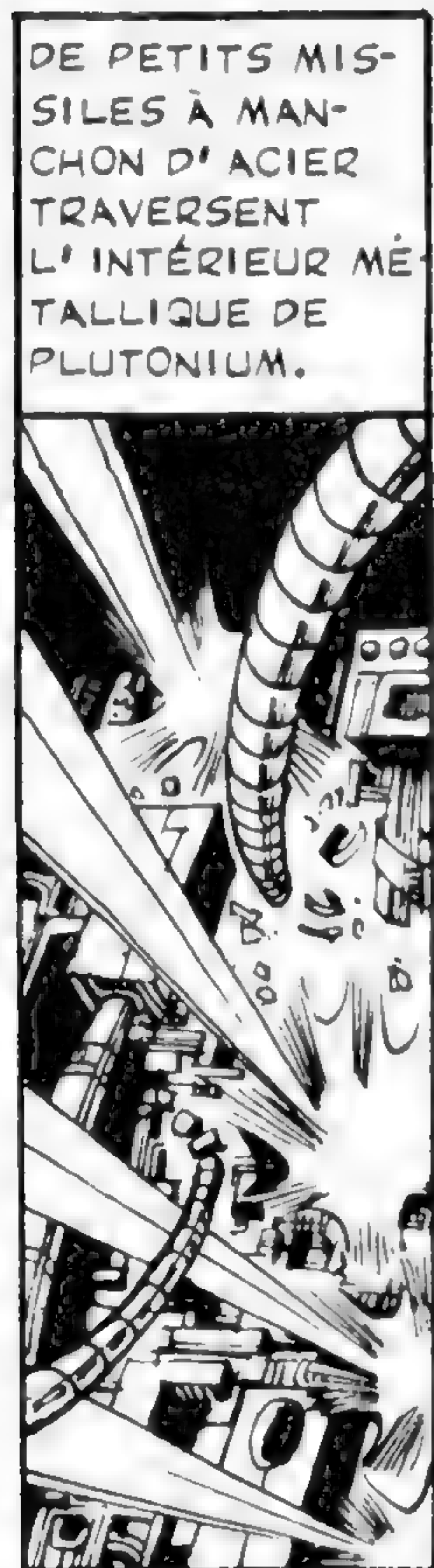
LE VOILÀ ! J'ATERRIS, DOC ! LES RAVAGES AUTOUR DE LUI... CE SONT LES RESTES DES MÉTALLIENS.

OUI, OUI ! N'EST-CE PAS MERVEILLEUX ?

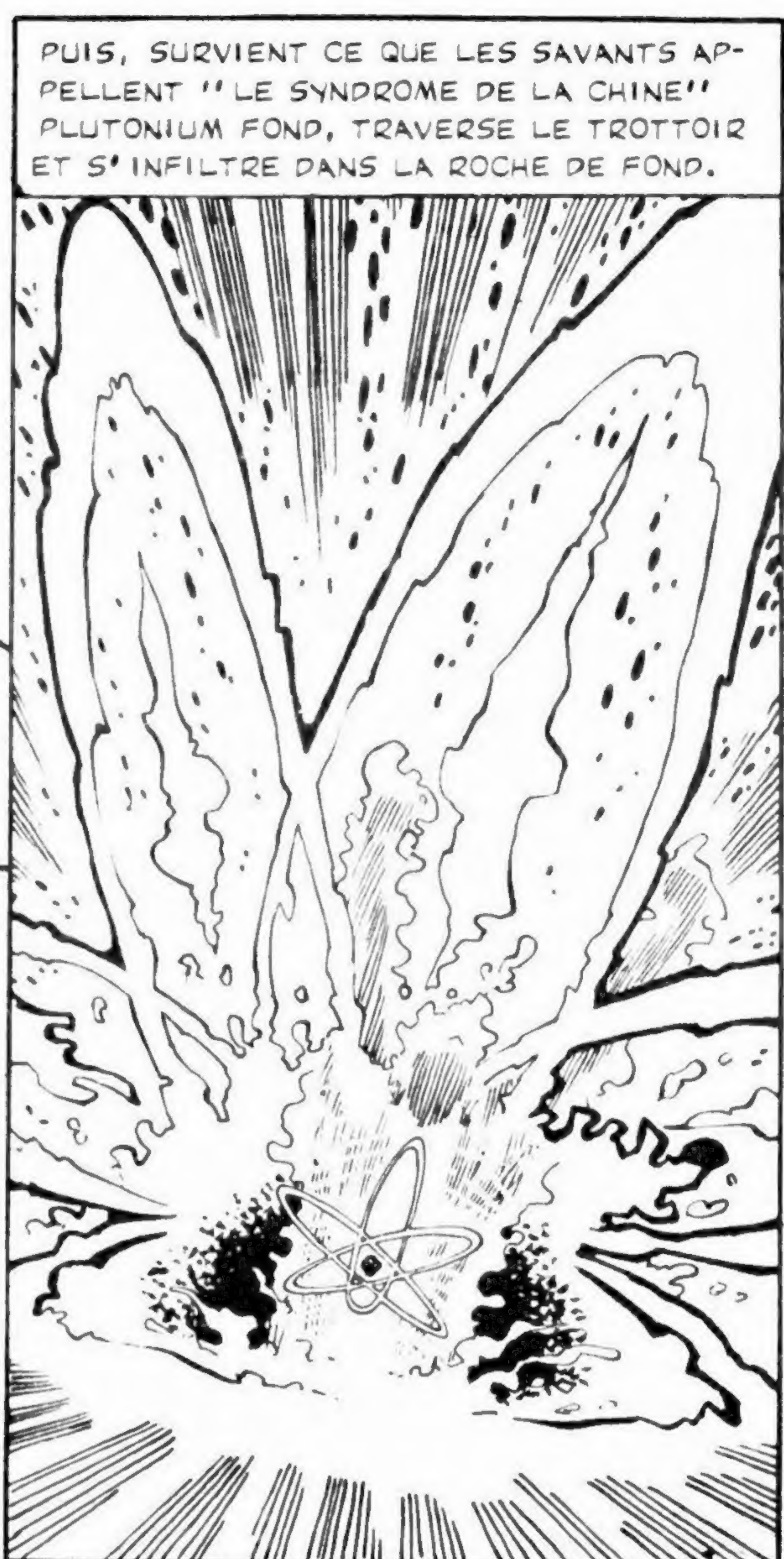


ILS ONT DONNÉ LEUR VIE POUR NOUS DONNER DU TEMPS. MAIS NOS TANKS ET NOS OBUS PEUVENT-ILS RÉUSSIR SI... ?

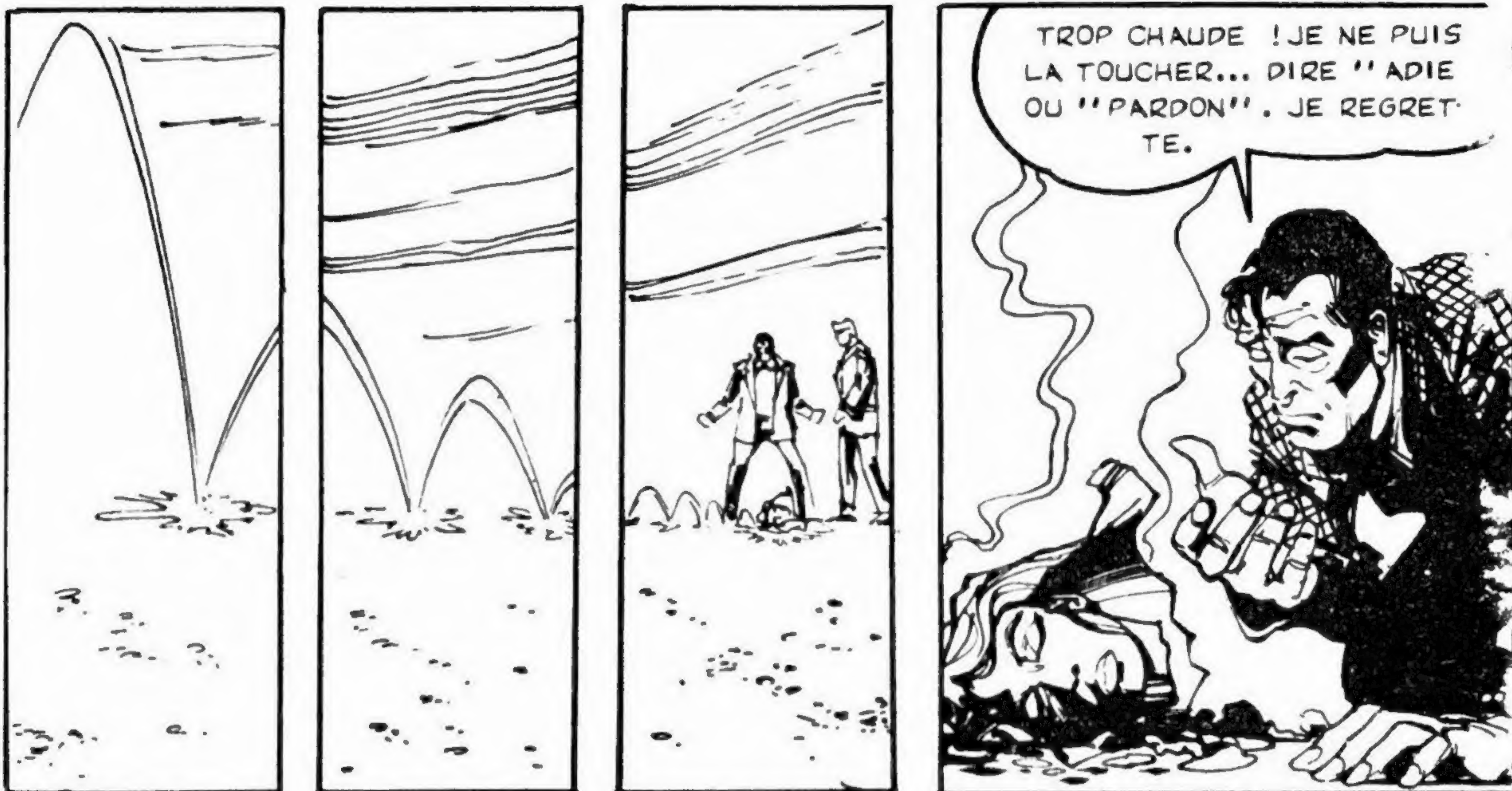












5

RÉPERCUSSIONS : DES PROGRAMMES MASSIFS SONT MIS EN ŒUVRE POUR DÉSINFECTER LES RUES DE LA CAPITALE ET CONTRER LES EFFETS DES RADIATIONS SUR LES CITOYENS... UNE DÉCISION VITALE EST PRISE.



N° C.P. 53 645

Imprimé en France  
© AREDIT 1977 — 1 — 1977

— 130 —

Imprimeries de Champagne  
Langres - Chaumont  
Dépôt légal 1619



APRÈS LA 1<sup>ère</sup> GUERRE ATOMIQUE  
MONDIALE, HERCULE RÉAPPARAÎT  
PLUS FORT QUE JAMAIS.

# HERCULE

AVEC HERCULE,  
ENTREZ DANS  
LA LÉGENDE, PAR-  
TICIPEZ À L'APRÈS-  
GUERRE DE L'AN  
2000, GRÂCE À UNE  
BANDE DESSINÉE  
DE FICTION  
HERCULÉENNE ».



*Hercule est une publication en  
vente chez tous les marchands  
de journaux*





JE M'ARRÊTE  
JUSTE QUELQUES  
MILLIONIÈMES DE SE-  
CONDE POUR VOUS  
AVERTIR QUE LA COL-  
LECTION FLASH A  
MAINTENANT  
10 TITRES!

**FLASH**



**FAUCON NOIR**



**GREEN  
LANTERN**



**THOR**

**HERCULE**



**BIG BOSS**

**KING COBRA**

**COSMOS**

**MULK**

**SUBMARINER**